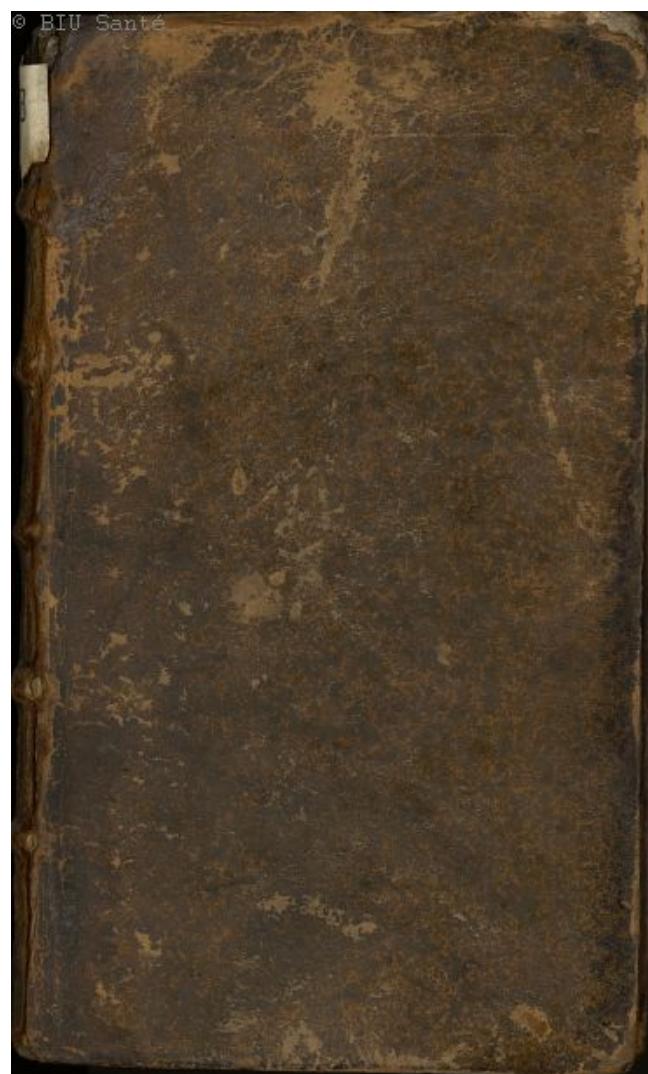


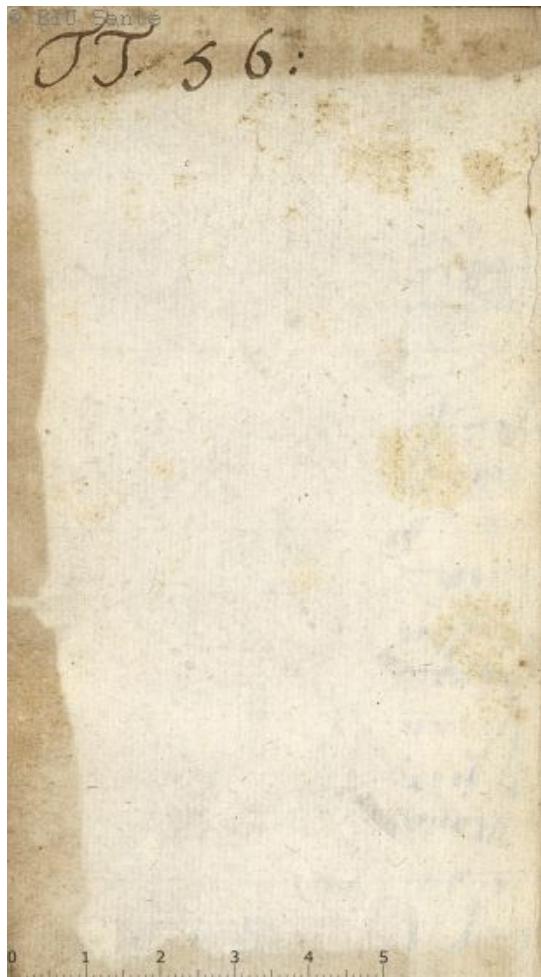
Bibliothèque numérique

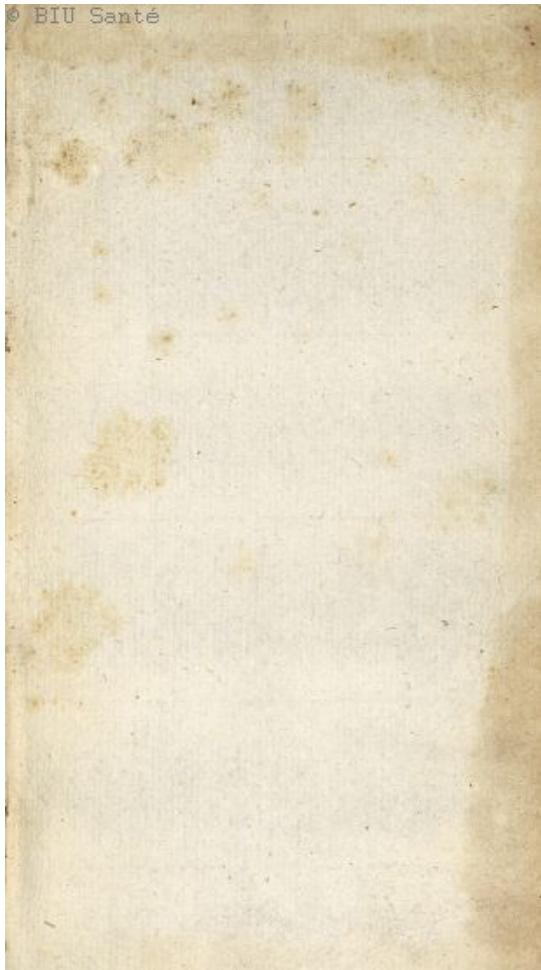
medic@

**Wulson de la Colombière. Le palais
des curieux ou l'algebre et le sort
donnent la décision des questions les
plus douteuses...nouvelle edition**

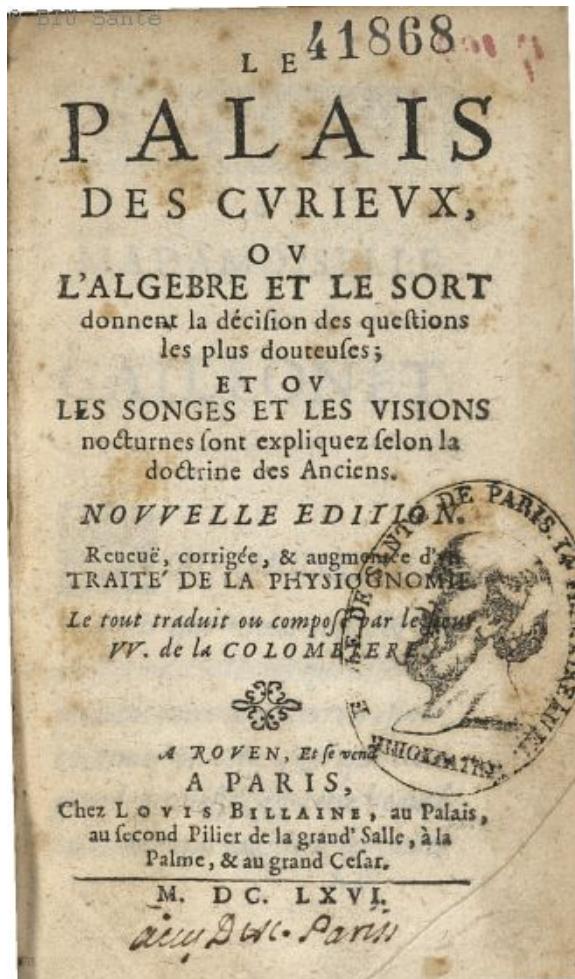
*A Rouen, à Paris, chez Louis Billaine, 1666.
Cote : 41868*

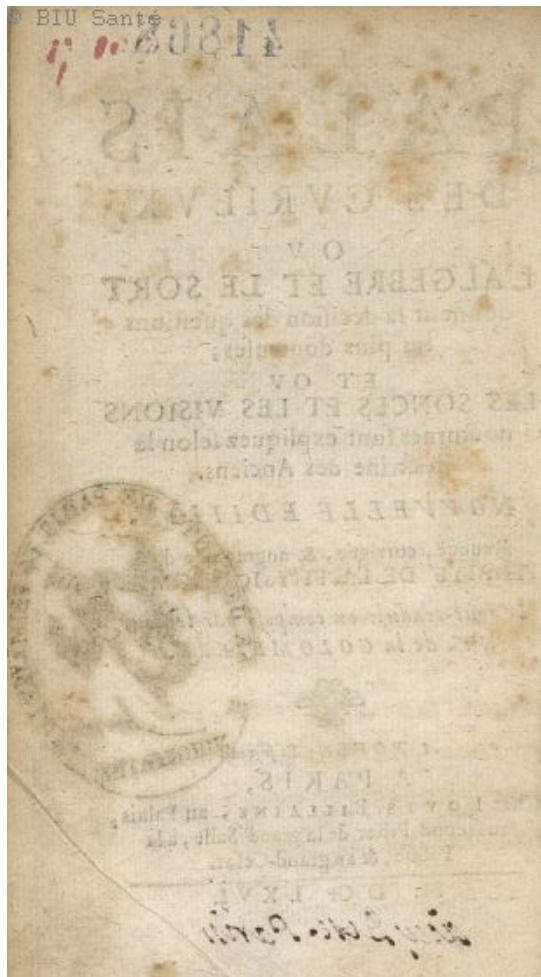














A
MADAMOISELLE
DE
GAILLONET.

M

ADAMOISELLE,

*Puis que vous possédez en
perfection toutes les qualitez qui
peuuent faire admirer vn esprit,
et aimer vn corps, et que cette
grande jeunesse, et cette beauté
éclatante qui rauissent les cœurs*

A ij

de tous ceux qui vous confide-
rent , sont accompagnées par la
Vertu , qui se plaisant si fort
dans vn si beau séjour , nous
assure de ne s'en vouloir iamais
departir ; Ce n'est pas sans sujet
que j'adresse ce petit ouvrage à
cette diuinité , ^{te}) que ie la
cherche en vostre personne pour
luy faire hommage , & mettre
à ses pieds pour trophée , cette
fortune aveugle & inconstante ,
& tout ce qui dépend de sa vo-
lubilité : Et pource que l'éogene-
ment des questions qui sont en
ce Liure se rencontrent par fois
veritables & estonnantes , &
quelquefois aussi incertaines , en

forte que pour en parler avec
franchise, l'on en peut nommer
les oracles plutoft diuertissans
que veritables, ie les ay entie-
rement soumis à la Vertu, qui
domine mesme sur les astres
par sa sagesse, & qui force la
Destinée à luy estre fauora-
ble ; Et ie les offre à vous,
MADAMOISELLE, non
pour vous obliger à y adjouster
foy, comme aux Liures de pieté
que vous tenez si souuent en-
tre vos mains, mais pour vous
diuertir quelquefois dans ces
grandes Compagnies, où Ma-
dame vostre mere & vous fai-
tes la plus belle partie, & où

A iiij

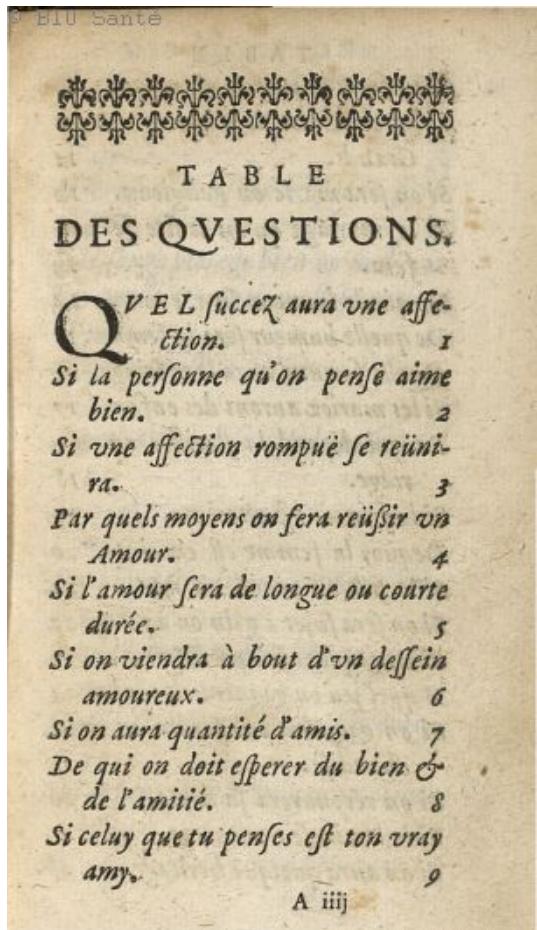
desia ce Traité fut estimé aupa-
rauant que d'estre imprimé :
Mais la plus forte raison qui
m'oblige à luy faire reuoir le
iour sous de si beaux & de si
heureux auspices , c'est que ie
vous honore tres-parfaitement ,
& que ie suis ,

MADAMOISELLE ,

Vostre tres-humble & tres-
obeissant serviteur ,

VV. D. L. C.

S B10 Sante



T A B L E	
D E S Q V E S T I O N S .	
Q U E L succéz aura vne affe-	
ction.	1
Si la personne qu'on pense aime	
bien.	2
Si une affection rompuë se reüni-	
ra.	3
Par quels moyens on fera reüssir vn	
Amour.	4
Si l'amour sera de longue ou courte	
durée.	5
Si on viendra à bout d'un dessein	
amoureux.	6
Si on aura quantité d'amis.	7
De qui on doit esperer du bien &	
de l'amitié.	8
Si celuy que tu penses est ton vray	
amy.	9
A iiiij	

T A B L E

<i>Si tu feras beaucoup d'amours.</i>	10
<i>Si on obtiendra la bonne grace des Grands.</i>	11
<i>Si on sera marié ou Religieux.</i>	12
<i>Si le mariage qu'on traite se par- fera.</i>	13
<i>De quelle humeur sera le mary.</i>	14
<i>De quelle humeur sera la femme.</i>	15
<i>Quelle fortune aura le mariage.</i>	16
<i>Si les mariez auront des enfans.</i>	17
<i>De qui dépend la sterilité au ma- riage.</i>	18
<i>Si la femme est enceinte.</i>	19
<i>De quoy la femme est enceinte.</i>	20
<i>Si la fille est pucelle ou non.</i>	21
<i>Si on sera sujet à gain ou à perte.</i>	22
<i>Si on gagnera son procès ou non.</i>	23
<i>A quel jeu on gagnera ou perdra.</i>	24
<i>Si on gagnera ou perdra en mar- chandise.</i>	25
<i>Si on recouurera sa dette.</i>	26
<i>Si le larcin se recouurera.</i>	27
<i>Si on aura quelque héritage.</i>	28-

DES QUESTIONS.

- Si le secret confié a esté renelé. 29
Si on sera bien servy d'un domesti-
que. 30
Si les nouvelles sont vrayes ou fauf-
fes. 31
Si le songe presage bien ou mal. 32
En quelle reputation est la person-
ne. 33
A quoy pense la personne absente.
34
A quels vices est sujette la personne.
35
En quelle vertu est-ce qu'on excelle.
36
Quel iour sera heureux ou malheu-
reux. 37
Quel element te sera bon ou mali-
vais. 38
Quelle sera la vie d'une personne.
39
Si l'enfant sera de longue ou courte
vie. 40
Si l'enfant est du pere qu'on croit. 41

A v

TABLE DES QUESTIONS.

- Si le malade guérira ou non.* 42
Si on aura des charges ou offices. 43
Si on sera heureux ou malheureux.
44
Si le changement de condition sera bon. 45
Si on obtiendra la chose désirée. 46
Si l'année sera stérile ou fertile. 47
S'il y aura paix ou guerre. 48
Qui vaincra en un duel. 49
Si deux ennemis se reconcilieront.
50
Si un voyage sera heureux. 51
De quelle maladie on mourra. 52



VSAGE DE LA FIGVRE
fuiuante, pour trouuer les Répon-
ses aux Questions.

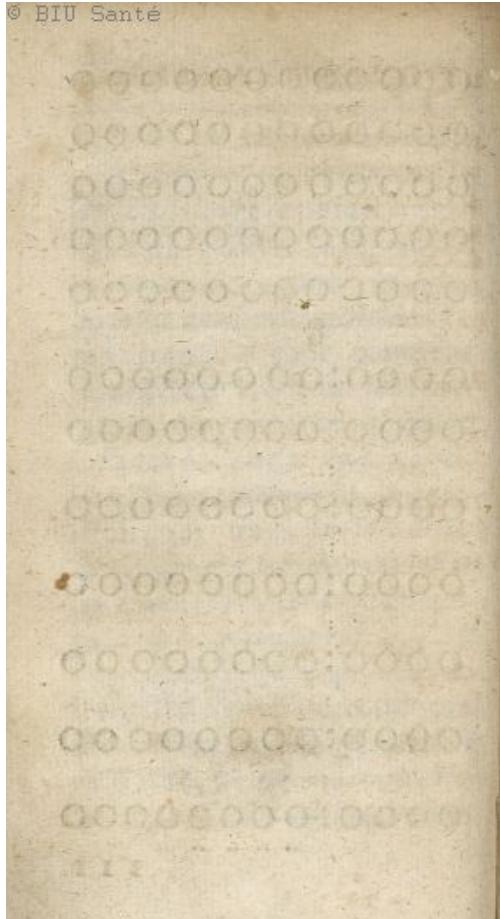
I L faut toucher avec le bout du doigt vn poinct dans le quarré fuiuant, & puis compter depuis iceluy en haut ou en bas, dvn costé ou d'autre , jusques à douze , & puis compter le nombre de poincts qui restent jusques au bout de l'angle du quarré , & n'aller pas outre , & retenant en vostre memoire le nombre qui est resté après les douze, vous irez à la question proposée , & depuis icelle en descendant compterez le même nombre qui vous est resté, & chercherez le fueillet selon le chiffre qui se rencontrera

A vij

après que vous aurez cōpté,
& la question selon le premier
nombre retenu: par exemple,
si le curieux touche avec le
bout du doigt le poinct que la
main qui est dans la figure de-
montre; alors tirant en bas,
comme ces petits poincts de-
montrent, il faut compter
douze, & puis cōpter les trois
qui se rencontrent de reste
jusques à l'angle gauche du
bas, & après venir à la que-
stion, qui sera celle-cy, *si on*
aura quantité d'amis, qui est la se-
ptième; tellement qu'en cō-
ptat trois qui sont restez, l'on
va jusques à neuf, qui denote
le feuillet neuvième, & denote
la question troisième, où il est
répondu, *Tu auras beaucoup d'a-
mis*: & ainsi en est-il des autres.

© BIU Santé

oooooooooooo
oooooooooooo
oooooooooooo
oooooooooooo
oooooooooooo
 |
oooo:oooooooo
oooo:oooooooo
 :
oooo:oooooooo
 :
oooo:oooooooo
 :
oooo:oooooooo
 :
oooo:oooooooo
 :
 " " " x x x



1. SON affection durera iusques
au tombeau.
2. De la petite verole.
3. Tu auras plaisir en ton voyage.
4. Cette reconciliation sera feinte.
5. Celuy qui a bonne cause vaincra.
6. On trauaille fort à rompre la
Paix.
7. L'année sera abondante en huiles.
8. L'enuie de quelqu'un trauerser
ton desir.
9. Ce changement meliorera ta
condition.
10. La fin de sa vie sera malheu-
reuse.
11. Il aura des charges à fort bonne
heure.
12. La saignée & la purgation le
tuèrent.



Le Palais

1. On t'aime parfaitement.
2. Son affection sera de peu de durée.
3. De quelque grand' blessure.
4. Tu n'auras qu'ennuy en ton voyage.
5. Ils se reconcilient pour se perdre l'un l'autre.
6. Celuy qui a tort sera vaincu.
7. On trauaille fort à la guerre.
8. L'année sera sterile en huiles.
9. Flate le confident, & tu auras ce que tu desires.
10. Ce changement empirera ta condition.
11. Il prospérera en bien faisant.
12. Il aura des charges, mais bien tard.



1. Ils se réuniront mieux que jamais.
2. On ne t'aime nullement.
3. Son affection sera fort constante.
4. De la pierre.
5. Ton voyage sera sans danger.
6. Ceux qui négocient leur réconciliation ne s'y prennent pas bien.
7. Ils n'auront point d'avantage l'un sur l'autre.
8. La guerre sera fort cruelle.
9. L'année ne sera pas beaucoup fertile.
10. Toutes choses s'opposent à tes désirs.
11. Ce changement te mettra à ton aise.
12. Il deviendra miserable en mal faisant.



Le Palais

1. Par affererie tu en viendras à
bour.
2. Ils ne se réuniront jamais.
3. On t'aime pour ta beauté.
4. Son affection sera inconstante.
5. D'vnre retention de semence.
6. Tu courras fortune en ton voya-
ge.
7. Chacun se veut auantager en
cette réconciliation.
8. Ils seront tous deux blessez lege-
rement.
9. Ceux qui negocient la paix tra-
hissent les deux partis.
10. L'année ne sera pas beaucoup
stérile.
11. Toutes choses fauorisent tes
desirs.
12. Ce changement sera à ruine.



des Curieux.

3

1. Cette affection durera long-temps.
2. Par vne ardente passion bien témoinnée.
3. Leur reconciliation sera de cœur.
4. On ne t'aime que par considération.
5. Son affection est franche & discrète.
6. D'vn trop grand effort amoureux.
7. Tu feras rencontre de quelques voleurs.
8. Sans l'autorité d'un Grand ils ne seront jamais amis.
9. Ils courront tous deux fortune de la vie.
10. Cette paix nous sera auantageuse.
11. L'année sera fertile en pasturages.
12. Un conseil de parent empêche que tu n'as pas ce que tu desires.

6 *Le Palais*

1. Tu en viendras à bout.
2. Cette affection durera peu.
3. Par vne grande liberalité.
4. Leur reconciliation sera feinte.
5. On t'aime vniquement.
6. Son affection est feinte & indiscrète.
7. D'vne pluresie.
8. Tu auras beau temps en ton voyage.
9. Vne amour secrète empêchera leur reconciliation.
10. Le blond desarmera le brun.
11. Cette paix nous sera désavantageuse.
12. L'année sera sterile en pastages.



des Curieux.

1. Tu auras vn bon amy.
2. Tu n'en viendras iamais à bout.
3. Vn an fera le terme de cet amour.
4. Par l'esperance d'un mariage.
5. Leur amour sera plus fort qu'au-
parauant.
7. La jalouzie ruinera cette affe-
ction.
8. De la peste.
9. Tu auras mauuais temps en ton
voyage.
10. La semaine faincte les recon-
ciliera.
11. Le brun bleffera le blond.
12. La guerre nous vaut mieux que
la paix.



Le Palais

1. Tu dois espérer beaucoup de ton pere.
2. Tu n'auras point de vray amy.
3. Tu obtiendras son amitié, mais non son amour.
4. Ce sera beaucoup s'ils s'aiment six mois.
5. Par assillades, lettres, & caresses.
6. Leur reconciliation sera de peu de durée.
7. Il y a plus de cajolerie que d'amour.
8. La jalousie conseruera cette affection.
9. D'une apoplexie.
10. Haste-toy de faire ton voyage, ou tu t'en repentiras.
11. Un ennemy commun sera cause de leur reconciliation.
12. L'appelé blessera l'appelant.



des Curieux.

1. Il est ton parfait amy.
2. Tu ne dois rien esperer de ton pere.
3. Tu auras beaucoup d'amis.
4. Tu n'obtiendras ny son amitié, ny son amour.
5. L'amour durera du costé de Faman.
6. Par des jaloufies données.
7. Ils se remettront bien pour quelque temps.
8. Il y a plus d'amour de son costé, que du tien.
9. Son affection se perd par trop de caresses.
10. De vieillesse.
11. Dilaye ton voyage de quelque jour.
12. Jamais ils ne seront véritablement amis comme auparauant.



20 *Le Palais*

1. Vn seul amour bornera les desirs.
2. Il n'est pas franc amy.
3. Tu dois beaucoup esperer de ta mere.
4. Tu n'auras iamais guere d'amis.
5. Tu obtiendras la dernière faueur.
6. L'amour durerà du costé de l'amie.
7. Par vne douce violence.
8. Ils se racommoderont pour se tromper.
9. On ne t'aime que pour tes moyens.
10. Son affection se maintient par caresses.
11. Il mourra par accident.
12. Les eaux te feront contraires en voyage.



Tu

des Curieux. II

1. Tu obtiendras ses bonnes grâces.
2. Plusieurs amitiés occuperont son esprit.
3. Son amitié est ferme & constante.
4. Tu ne dois rien espérer de ta mère.
5. Tu auras de vrais amis.
6. Tu n'auras jamais la dernière heure.
7. L'amour finira du côté de Paman.
8. Par l'estime & le respect.
9. S'ils se voyent en secret, ils s'accorderont.
10. On en aime bien d'autres avec toy.
11. Vne nouvelle affection ruinera l'ancienne.
12. Il mourra de mort naturelle.



B

12 *Le Palais*

1. Il sera sans doute marié.
2. Tu n'acquerras jamais ses bonnes grâces.
3. A chaque Lune amour nouuelle.
4. Son amitié n'est pas assurée.
5. Tu dois espérer beaucoup de tes enfans.
6. Tu auras des amis feints.
7. Tu auras de la peine auant que de la posseder.
8. L'amour finira du costé de l'amie.
9. Par vne froideur feinte.
10. S'ils se parlent ils se mettront plus mal.
11. On commence à se lasser de ton amour.
12. Cette affection demande de grands soins.



des Curieux.

13

1. Ce mariage s'accomplira.
2. Il ne sera jamais marié.
3. Tu acquerras les graces par assiduité de seruices.
4. Autant de regards , autant d'amours.
5. Il t'aime par interest.
6. Tu ne dois rien esperer de tes enfans.
7. Tu auras des amis qui t'aideront.
8. Tu n'auras pas beaucoup de peine , & tu l'auras.
9. L'amour est finy , & il fait bonne mine.
10. Par vne grande confiance.
11. Il faut qu'un tiers fasse leur conciliation.
12. Le trop de passion ruinera votre amour.



B ij

14 *Le Palais*

1. Ton mary sera tres-honnest
homme.
2. Ce mariage ne s'accomplira
point.
3. Cette personne sera religieuse.
4. Tu les gagneras par flatterie.
5. Trois amitiez & vn amour.
6. Il t'aime sans interest.
7. Tu trouueras de l'appuy, de l'a-
mitié, & des moyens chez tes
parens.
8. Tu auras des amis qui te surchar-
geront.
9. Tu pers ton temps, tu ne l'auras
jamais.
10. L'amour dure, & feint de n'ai-
mer plus.
11. En luy méditant d'autrui.
12. Tous ceux qui se mêlent de cet-
te reconciliation y perdront
leur temps.



des Curieux.

15

1. Ta femme sera tres-chaste.
2. Ton mary sera tres-vicieux.
3. Ce mariage est dilayé.
4. Cette personne ne sera point religieuse.
5. Tu ne les auras iamais, quoy que tu fasses.
6. Deux affections en toute sa vie.
7. Il t'aime plus que nul autre amy.
8. Tu ne trouueras ny amitié , ny appuy chez tes parens.
9. Tu auras des amis,reconnoissans ton affection.
10. Tu auras des carresses,mais non la bonne.
11. L'amour finira avec injures.
12. Par les apprehensions du changement.



B iiij

16 Le Palais

1. Ce mariage sera tres-heureux.
2. Ta femme sera impudique.
3. Ton mary t'aimera parfaitement.
4. Le mariage est trauersé par vn autre party.
5. Il sera bien-tost marié.
6. Tu decherras de ses bonnes graces.
7. Vn iour est la durée de son amour.
8. Il prefere d'autres amis à toy.
9. Tu trouueras plus d'amitié aux estrangers qu'en tes plus proches.
10. Tu auras des amis ingrats.
11. Tes soins feront dignement recompensez.
12. L'amour finira sans querelle ny hayne.



des Curieux.

37

1. Ils auront des enfans.
2. Ton mariage sera mal-heureux.
3. Ta femme sera bonne ménagère.
4. Ton mary ne t'aimera nullement.
5. L'irresolution des parens ruinera ce mariage.
6. Il sera bien tard marié.
7. N'espere iamais en la faueur des Grands.
8. Deux amours en meſme temps.
9. Il a eſté plus ton amy qu'il ne l'eſt à preſent.
10. Tu trouueras de l'amitié en ceux que tu auras obligez.
11. Tu auras des amis qui ne t'abandonneront iamais.
12. En vain tu esperes, tu ne l'auras iamais.



B iiiij

18 *Le Palais*

1. Le mary est impuissant.
2. Ils n'auront point d'enfans.
3. Il y aura des cornes sur le front du mary.
4. Ta femme sera mauuaise méngere.
5. Ton mary sera vn débauché au jeu.
6. La grande quantité de moyens fera resoudre le mariage.
7. Cette personne sera tres-bonne Religieuse.
8. Tu y perds ton temps , & si tu n'acquerras iamais les bonnes graces.
9. Plusieurs amours en mesme temps.
10. Il est plus ton amy qu'il ne le fut iamais.
11. Vn seul amy te sera tres-vtile.
12. Tu auras des amis qui t'abandonneront en la nécessité.



des Curieux. 19

1. Cette femme est enceinte assurément.
2. La femme est brehaigne.
3. Ils n'auront que des masles.
4. Il y aura des cornes sur le front de la femme.
5. Ta femme aura tres-bon bruit.
6. Ton mary fera bien ses affaires.
7. Le peu de moyens ruine ce mariage.
8. Cette personne ne réussira pas bien en Religion.
9. Tu auras tes bonnes graces lors que tu n'y pretendras plus.
10. Le trop grand nombre d'amis le gastera.
11. Il t'aime & se confie en toy.
12. Plusieurs amis seront ta fortune.



B v

20 Le Palais

1. Elle est enceinte d'un masle.
2. Cette femme n'est point enceinte.
3. Ils n'engendrent point, parce qu'il est trop prompt, & elle trop tardive.
4. Ils n'auront que des filles.
5. Il y aura un tres-bon accord entre eux.
6. Ta femme aura tres-mauuaise reputation.
7. Ton mary aura tousiours quelque amourette.
8. L'inegalite des conditions fera rompre ce mariage.
9. Cette personne goustera un peu du mariage, & de la religion.
10. Iette tes esperances en la faueur des Grands.
11. A peine fera-t'il vne amour en toute sa vie.
12. Il t'aime, mais il ne se fie point en toy.

des Curieux. 21

1. Elle est pucelle, & sans reproche.
2. Elle est enceinte, & d'vnne fille.
3. Elle est enceinte, & accouchera
sans peril.
4. Elle est trop prompte, & luy trop
lent.
5. Leurs enfans viuront.
6. Ils feront perpetuellement en
querelles.
7. Ta femme t'adorera.
8. Ton mary débauchera toutes tes
seruantes.
9. Quelque vice soupçonné retard-
de ce mariage.
10. Il se fera au gré des parens, &
non du tien.
11. Ses bonnes graces t'en feront
perdre d'autres.
12. A peine fera-t'elle vn vray amy
en toute sa vie.



B vj

22 *Le Palais*

1. Tu gagneras en toutes choses.
2. Elle n'est pas pucelle.
3. Elle accouchera d'une très-belle fille.
4. Elle est enceinte, & accouchera avec peril de sa vie.
5. La chaleur des reins le rend infécond.
6. Leurs enfans ne seront pas de longue vie.
7. Et lvn & l'autre autont des amourettes.
8. Ta femme te gourmandera.
9. Ton mary t'adorera.
10. Ce mariage se fera par le confidant.
11. Cette personne entrera en Religion par depit.
12. Tu ne possèderas jamais ses bonnes grâces qu'en apparence.



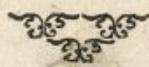
iv

1. Tu gagneras ton procez.
2. Tu perdras en tout.
3. Elle a esté pucelle iusques à douze ans.
4. Elle a porté deux enfans.
5. Cette femme est enceinte, mais depuis peu.
6. La chaleur de la matrice la rend infeconde.
7. Le premier enfant qu'elle fera sera vn masle.
8. Ils feront tres-bon ménage.
9. Ta femme sera fort chaste.
10. Ton mary te battra.
11. Ce mariage se fera par l'autorité d'une personne.
12. Cette personne se mariera pour son plaisir.



24 Le Palais

1. Au jeu de dez tu perdras.
2. Tu perdras ton procez.
3. Tes gains te feront riche.
4. Sa compagne & elle se sont de-pucellées.
5. Elle se blessera d'un fils.
6. Cette femme est enceinte de plus qu'elle ne pense.
7. Cet homme ne va pas roidement en besongne.
8. Le premier enfant qu'elle aura fera une fille.
9. Ils feront fort mauvais ménage.
10. Ta femme sera impudique.
11. Ton mary fera tout ce qu'il te plaira.
12. Le mariage se fera par les parties, & non par autrui.



des Curieux.

25

1. Trafique en marchandise de soye , tu y feras de grands profits.
2. Au jeu des dez tu gagneras.
3. Tu gagneras au principal , & aux dépens.
4. Tes pertes t'appauuriront.
5. Elle-mesme s'est depucellée.
6. Elle se blessera d'vnne fille.
7. Elle feint d'estre enceinte , & ne l'est pas.
8. Cette femme est sans mouvement.
9. Tous les enfans de ce mariage seront du mary.
10. Ils amasseront du bien.
11. Ta femme aura des galans.
12. Ton mary incessamment te contredira.



26 Le Palais

1. Tu seras payé de tout ce qui t'est
deu.
2. Tu perdras aux marchandises de
foye.
3. Tu gagneras la premiere.
4. Tu gagneras au principal , &
non aux dépens.
5. Tu feras de grandes pertes par la
guerre.
6. Elle est pucelle, mais non vierge.
7. Elle est enceinte d'un fils qu'elle
a pris de son amant.
8. Cette femme est enceinte , & se
blessera.
9. Cet homme s'est dénaturé avant
que se marier.
10. Tous les enfans de ce mariage
ne seront pas du mary.
11. Ils dépendront tout leur bien.
12. Ta femme sera un peu garce,
mais discrètement.



1. Le larcin se décourira.
2. Tu ne seras jamais payé de ton debiteur.
3. Le trafic sur mer te sera heureux.
4. Le jeu de premiere te ruinera.
5. Tu seras condamné dépens compenséz.
6. Tu feras de grandes pertes sur la mer.
7. Vn songe la depucella.
8. Elle est enceinte d'vne fille, & du fait de Pamy.
9. Cette femme n'est grosse que d'vne molle.
10. Cette femme a vsé de quelque remede cstant fille.
11. Ils ne sauveront qu'un seul enfant.
12. Ils seront contraints de se separer.

QUEUSUSUS
QUEUS

28. *Le Palais*

1. Tu heriteras de beaucoup de biens.
2. Ce larcin se découvrira tard.
3. Tu perdras tous les fruits de ta dette.
4. Le trafic sur mer te sera malheureux.
5. Tu gagneras au Trique-trac.
6. Tu seras condamné avec dépens.
7. Tu feras gain en chevaux.
8. Le doute de son pucelage avec raison.
9. Elle porte vn fils qui sera vicieux.
10. Cette femme accouchera d'un pet.
11. Ce mary est trop froid.
12. Il leur suruiura plusieurs enfans.



1. Cette personne a reueclé ton secret.
2. Tu n'auras jamais point d'héritages.
3. Jamais ce larcin ne se découvrira.
4. Tu n'auras jamais rien que par procez.
5. Tu gagneras en blé & en vin.
6. Tu perdras au Trique-trac.
7. Tu seras mis hors de Cour & de procez, dépens compenfez.
8. Tu perdras en chevaux.
9. Elle est tombée en mauuaise pensée.
10. Elle porte vne fille qui sera de bonne compagnie.
11. Cette femme sera bien-tost enceinte.
12. Cette femme est trop chaude.



Le Palais

30. Tu seras bien & fidelement seruy.
2. Iamais ton secret ne sera reuelé
par cette personne.
3. Tien - toy sujet , & tu auras ses
biens.
4. Promets quelque chose , & tu
trouueras ce qu'on t'a dérobé.
5. Tu cours grand fortune d'vne
banqueroute.
6. Tu perdras en bled & en vin.
7. Tu gagneras au jeu de l'homme.
8. Ton Arrest sera diffinatif & auan-
tageux.
9. Tu gagneras en bestes à corne.
10. Si elle est pucelle , c'est contre
son cœur.
11. Elle est enceinte d'un fils quiluy
donnera du déplaisir.
12. Cette femme ne sera iamais
grossie du fait de son mary.



1. Les nouuelles qu'on dit sont vrayes.
2. Tu n'en retireras seruice qui vaille.
3. Elle n'a rien dit, quoy que sollicitée.
4. Tu as beau estre sujet, tu ne seras pas heritier.
5. Ce larcin n'est fait que pour rire.
6. Si tu n'y prends garde, tu ne trouueras pas de quoy te payer.
7. Trafiqué sur les riuières.
8. Tu perdras au jeu de l'homme.
9. Ton Arrest sera interlocutoire.
10. Tu perdras en bestes à corne.
11. Son pucelage luy pese plus que sa robbe.
12. Elle est enceinte d'une fille qui luy fera vergogne.



Le Palais

- 32
1. Ce songe ne presage que du bien.
2. Les nouvelles qu'on dit sont fausses.
3. Il n'est pas propre à ton seruice.
4. Cette confidente s'est laissée corrompre par presens.
5. Ton frere te ravira cet heritidge.
6. Celuy qui a fait le larcin est ton domeslique.
7. Vn creancier anterieur te fera perdre ta debte.
8. Ne trafique point sur les riviieres.
9. Tu gagneras à la paume & au mail.
10. Tu auras Arrest, & peine à l'executer.
11. Tu gagneras beaucoup par les procez.
12. Il luy demangeoit, elle le frotta, & se depucela.



des Curieux.

33

1. Il est en reputation d'etre homme de bien.
2. Ce songe ne presage rien de bon.
3. Ces nouvelles sont en parties vrayes.
4. Il seruira avec affection.
5. Ton secret est decouvert , pense à toy.
6. Ta sœur te rauira cet heritage.
7. Menace , & tu trouueras la chose dérobée.
8. Ta dette sera reduite à la moitié.
9. Le commerce des pierreies te réussira.
10. Tu perdras à la paume , & au mail.
11. Sur ton Arrest il y aura Requête ciuile.
12. Tu perdras beaucoup par les procez.



34 Le Palais

1. Elle pense à ses amourettes.
2. On le tient pour vn meschant homme.
3. Ce songe sera vne vérité.
4. Ces nouvelles sont en partie fausses.
5. Son seruice est plus agreable qu'utile.
6. On luy a fait dire plus qu'on ne vouloit.
7. Vn parent te vole cet heritage.
8. La honte retient le larron,
9. Tu n'y perdras que l'attente.
10. Le commerce des piergeries te ruinera.
11. Tu gagneras au jeu d'Amour.
12. Tu seras condamné avec amende.



1. Elle

1. Elle est enclue à l'vyrognerie.
2. Elle pense à tromper quelqu'un.
3. Il est au rang des forts esprits.
4. Ce songe n'est qu'un mensonge.
5. C'est tout le contraire de ce qu'on dit.
6. Son service est sans grâce.
7. Ton secret est sur le point d'être révélé, si tu n'y prends garde.
8. Ta sottise te perdra cet héritage.
9. Le larron s'en est fu.
10. Il te faudra payer en biens.
11. Tu t'enrichiras à débiter puce-lages.
12. Tu perdras au jeu d'Amour.



C

36 *Le Palais*

1. Elle est grandement sage.
2. Elle est encline à la colere.
3. Elle pense à faire bonne chere.
4. Il passe pour vn idiot.
5. Ce songe se doit expliquer en bon sens.
6. Ces nouvelles sont dites à dessein.
7. Tu en seras longuement seruie.
8. Cajole ton confident, ou il dira tout.
9. Donne-luy du tien, & tu auras le sien.
10. Le larron est personne de qualité.
11. Si tu n'auois vne bonne caution tu perdrois tout.
12. Tu te perdras au trafic d'Amour.



des Curieux.

37

1. Le Lundy luy sera heureux.
2. Elle est encline à la lubricité.
3. Elle est fort chaste.
4. Elle pense à quelque vengeance.
5. Il est tenu pour vn des fins hommes du siecle.
6. Ce songe se doit prendre à contresens,
7. Il y a quelque chose de vray.
8. Tu n'en seras pas long-temps seruy.
9. Menace cette personne, ou elle reuelera ton fait.
10. Careffe-la, & tu auras son heritance.
11. Vn Iubilé ne feroit pas decouvrir le larron.
12. Paye-toy de quoy qu'on te presente.



C ij

38 *Le Palais*

1. Tu gagneras ton procez.
2. Tu perdras en tout.
3. Elle a esté pucelle iusques à douze ans.
4. Elle a porté deux enfans.
5. Cette femme est enceinte, mais depuis peu.
6. La chaleur de la matrice la rend infeconde.
7. Le premier enfant qu'elle fera sera vn masle.
8. Ils feront tres-bon ménage.
9. Ta femme sera soit chaste.
10. Ton mary te battra.
11. Ce mariage se fera par l'autorité d'vne personne.
12. Cette personne se mariera pour son plaisir.



des Curieux.

39

1. Sa vie se passera toute en delices.
2. Le feu luy sera fort dangereux.
3. Le Mardy luy sera heureux.
4. Elle est fort charitable.
5. Elle est encline à la médisance.
6. Elle pense à escroquer vn heri-tage.
7. On le tient pour homme sans soucy.
8. Ce songe est vn presage d'un grand mal.
9. Dans peu de iours on sçaura mieux que c'est.
10. Il seruira bien, mais il est sans fidelité.
11. Il resiste , mais garde qu'il ne lasche.
12. Si tu es à la mort , sans doute tu auras son bien.



C iiij

Le Palais

40. Cet enfant viura long-temps.
2. Sa vie sera pleine de mes-aise.
3. L'eau luy sera tousiours fauorable.
4. Le Mardy luy sera tousiours malheureux.
5. Elle est fort sçauante.
6. Elle est grandement glorieuse.
7. Elle pense à vn mariage.
8. On le tient pour homme qui s'empresse de peu.
9. Ce songe menace ta personne.
10. Elles sont déguilées par ceux qui les disent.
11. Il fera mal, & te dérobera.
12. Pensant le couutir, elle a tout gâté par son caquet.



iiiO

des Curieux. 41

1. Cet enfant est du mary de sa mere.
2. Cet enfant ne viura pas long- temps.
3. Sa vie sera pleine d'afflictions.
4. Il courra fortune de Peau.
5. Le Mardy luy sera heureux.
6. Elle est grandement equitable.
7. Elle est grandement jalouse.
8. Elle pense à donner de l'amour
9. Cette personne est tenuë pour fourbe.
10. Ce songe menace quelque tien amy.
11. On les public pour surprendre quelqu'un.
12. Ce domestique est vn vray espion dans vne maison.



C iij

Le Palais

42. Le malade guerira.
2. Cet enfant n'est pas du mary de la mere.
3. Cet enfant mourra au berceau.
4. Sa vie sera fort voluptueuse.
5. L'air ne luy fera iamais mal.
6. Le Mercredy luy sera malheureux.
7. Elle est douce & affable.
8. Elle est grandeinent enuieuse.
9. Elle ne pense à rien.
10. Cette personne passe pour sçauoir beaucoup.
11. Ce songe regarde tes biens.
12. Il faut faire temblant de les croire, mais il n'en est rien.



des Curieux.

43

1. Il aura les charges de son pere.
2. Le malade ne guerira point.
3. Cet enfant est legitime.
4. Cet enfant ne passera pas la puerilité.
5. Sa vie sera trauerisée de mille déplaisirs.
6. L'air est son plus puissant ennemy.
7. Le Ieudy luy sera heureux.
8. Elle excelle en humilité.
9. Elle est fort parfleuse.
10. Elle pense à faire vne intrigue.
11. On croit cette personne pour auoir bon sens.
12. Ce songe t'a diuerty de changer de dessein.



C v

44 *Le Palais*

1. Il sera grandement heureux.
2. Il n'aura pas les charges de son pere.
3. Il recourira sa santé, mais il sera tousiours mal sain.
4. Cet enfant est bastard.
5. Cet enfant enterrera pere & mere.
6. Sa vie sera tres-heureuse.
7. La terre luy donnera de grands biens.
8. Le Ieudy luy sera malheureux.
9. Elle excelle en fidelité.
10. Elle est grandement brouüil-lonne.
11. Elle medite vne réponse à vne lettre.
12. On tient cette personne pour estre de bonne compagnie.



1. Ce changement te sera hono-
rable.
2. Il sera fort malheureux.
3. Il aura de belles charges.
4. Il guerira , mais il mourra d'vne
recheute.
5. Cet enfant est fort douteux.
6. Cet enfant ne suruiura pas son
pere.
7. Sa vie sera pleine de procez.
8. La terre sera infertile à son tra-
uail.
9. Le Vendredy luy sera heureux.
10. Elle est d'vne franche amitié.
11. Elle est larronnesse.
12. Elle pense à quelque deuotion.



C vj

46 Le Palais

1. Ton desir réussira plainement.
2. Ce changeement te sera honteux.
3. Il sera heureux à posseder richesses.
4. Il n'aura iamais charge.
5. Ce malade guerira plustost qu'on ne pense.
6. Cet enfant a plusieurs peres.
7. Cet enfant sera étouffé par sa nourrice.
8. Sa vie sera pleine de quietude.
9. Il court fortune d'estre brûlé.
10. Le Vendredy luy sera malheureux.
11. Elle excelle en grand iugement.
12. Elle est sans religion.



des Curieux.

47

1. Cette année sera abondante en toutes choses.
2. Ton desir ne réussira nullement.
3. Ce changement te sera auantageux.
4. La pauureté le rendra malheureux.
5. Il s'acquitera bien de ses charges.
6. Ce malade ne guerira pas si-tost qu'on croit.
7. La mere fçait bien de qui est cet enfant.
8. Cet enfant surviura tous tes freres & sœurs.
9. Sa vie se passera en procez & chicanes.
10. Les vents luy causeront prou de maux.
11. Le Samedy luy sera heureux.
12. Elle est accomplie de toute sorte de perfections.

*5*

48 Le Palais

1. Cette paix sera de durée.
2. Cette année sera du tout sterile.
3. Ton desir réussira si tu y prends soin.
4. Ce changement te sera desavantageux.
5. Il sera heureux en charges & offices.
6. Il s'acquittera mal de sa charge.
7. Ce malade mourra faute d'auoir connu son mal.
8. Cet enfant a vn pere meilleur que le mary de sa mère.
9. Cet enfant court fortune des vers.
10. Elle passera sa vie parmy les chueiens.
11. Il court fortune d'estre noyé.
12. Le Samedy luy sera malheureux.



des Curieux.

49

1. Le grand vaincra le petit.
2. Cette paix ne durera gueres.
3. L'année sera fertile en bleus & vins.
4. Desiste de ton desir, tu t'y peines en vain.
5. Ce changement te sera profitable.
6. Il sera malheureux en charges & offices.
7. Les charges te releueront grandement.
8. Ce malade guerira si son mal est connu.
9. Cet enfant est à son pere , quoy qu'on croye le contraire.
10. Cet enfant mourra des convulsions.
11. Elle passera sa vie parmy les Estrangers.
12. Il doit craindre d'estre blessé de quelque pierre.



50 *Le Palais*

1. Ces deux ennemis se reconcilieront à la fin.
2. Le petit vaincra le grand.
3. L'année ne passera pas sans guerre.
4. L'année sera sterile en bleds & vins.
5. Tu auras en partie ce que tu désireras.
6. Ce changement te sera dommageable.
7. Le commencement de sa vie sera heureux.
8. Les charges ruineront sa maison.
9. Le trop de remedes luy nuiront.
10. Le mary de sa mere ne l'a pas engendré.
11. Cet enfant viura plus qu'on ne voudroit.
12. Elle sera perpetuellement malade.



1. Ton voyage sera heureux.
2. Ces deux ennemis ne se reconciliерont jamais.
3. Le jeune aura l'avantage sur le vieux.
4. Cette année sera en paix.
5. L'année sera fertile en fruits.
6. Tes désirs & tes espérances seront vaines.
7. Ce changement te sera honteux.
8. La fin de sa vie sera heureuse.
9. Il recevra des charges par gratification.
10. L'abstinence le guérira.
11. Le père de cet enfant ne sera connu que par le moyen d'un Jubilé.
12. Cet enfant courra fortune de la vie à sept ans.



52. *Le Palais*

1. D'vne fiévre continué.
2. Ton voyage sera malheureux.
3. Ils se reconcilieront, mais pour peu de temps.
4. Le vieux aura l'avantage sur le jeune.
5. La paix n'est pas bien assurée.
6. L'année sera stérile en fruits.
7. Nonobstant les trauerses tu obtiendras l'effet de ton désir.
8. Ce changement te fera mépriser.
9. Le commencement de sa vie sera malheureux.
10. Il aura des charges à prix d'argent.
11. La saignée & la purgation le sauveront.
12. La mère de cet enfant dit qu'il est à son mary, il le faut croire.





AV LECTEVR.

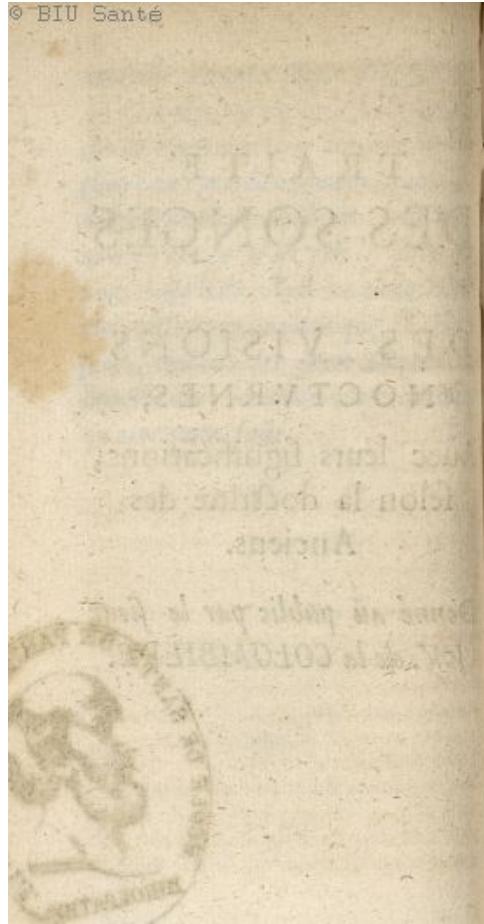
CE petit Traité, & tout ce qui est contenu dans les responses qui s'y trouuent, ne doit pas estre creu comme des Articles de Foy; Et l'Autheur qui l'a composé autrefois en Espagne, n'a pas creu non plus que moy qui luy fais voir le iour en France, d'estre garand de tout ce qu'il dit. Il annonce quelquefois la verité aux Curieux avec plaisir, satisfaction, & estonnement, & par fois il respond assez mal à propos : c'est pourquoy il faut plustost prendre ces oracles pour des amusemens en compagnie, que pour des fondemens certains & infaillibles; & ic

conseille à toute sorte d'espri's de
ne s'en réjouyr ny de s'en facher,
& de n'entrer dans aucune impa-
tience ou apprehension touchant l'é-
uenement de ce qui leur sera an-
noncé; car ce n'est pas le liure de
nostre destinée , qui ne peut estre
veritablement connué que de Dieu
seul , devant les yeux duquel la
sageſſe des hommes n'est estimée
qu'une pure folie.

TRAITE'
DES SONGES
ET
DES VISIONS
NOCTURNES,
Avec leurs significations,
selon la doctrine des
Anciens.

Donné au public par le sieur
VV. de la COLOMBIERE.







TRAITE'
DES SONGES
ET DES VISIONS
Nocturnes, selon la do-
ctrine des Anciens, & de
leurs significations.

LES Songes & les Visions sont infuses en l'esprit de l'homme pour son instruction & pour son utilité. Et pour ce Dieu promet dans l'Ecriture Sainte, qu'il épan-
dra son Esprit sur toute chair, que les fils & Pro-
phete les filles prophétiseront, les anciens songeront ^{Ioel} Chap. 2.
^{Attes} des Songes, & les jeunes gens verront des Visions. Et les Histoires sacrées & prophé-
tiques sont remplies de tant d'exemples tou-
chant l'euenement véritable de plusieurs Songes, que ce seroit estre incredule & peu verifié dans les choses naturelles de n'y ad-
jouster aucune foy: Hypocrate dit que lors que le corps est endormy, l'esprit veille &

4
se transporße par tout où le corps pourroit aller, & qu'il connoist & voit toutes les choses que le corps pourroit connoistre & voir s'il veilloit, & touche tout ce qu'il pourroit toucher, bref qu'il fait toutes les opérations que le corps dormant pourroit faire s'il estoit éveillé.

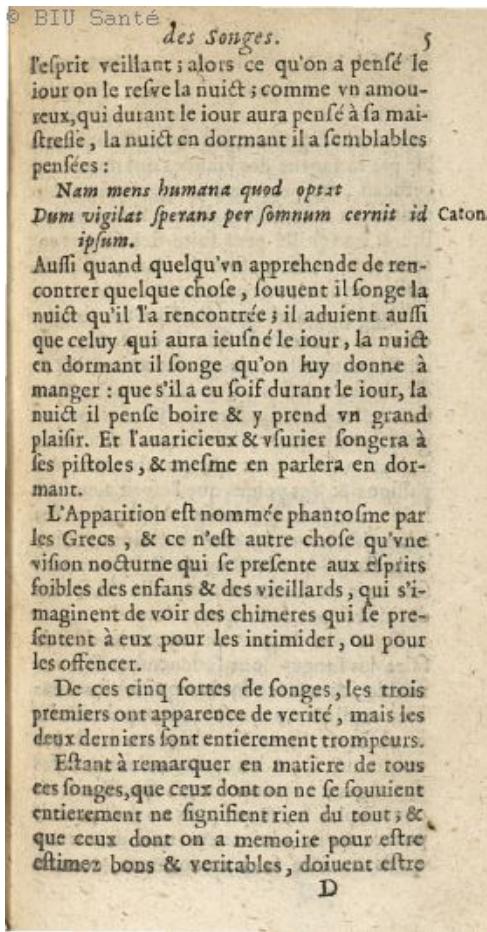
Il y a cinq espèces de songes nommés différemment selon leurs qualités différentes ; le premier est *Songe*, le second *Vision*, le troisième *Oracle*, le quatrième *Refuerie*, le cinquième *Apparition*.

Le songe est dit lors que sous certaine figure cachée la vérité se démontre, comme lors que Ioseph interprète au Roi Pharaon le songe qu'il auoit fait des sept vaches maigres qui mangerent les sept grâses, & des Epics de blé tout de même, &c.

La vision n'est autre chose que lors qu'eftant réueillé l'on voit proprement ce que l'on auoit vu en dormant, comme il aduint à Vespasien lors qu'il vit le Chirurgien qui auoit tiré la dent de Neron.

L'Oracle, est vne révélacion ou vn avertissement qui nous est fait en dormant par quelque Ange, ou autre sainte personne, de faire la volonté de Dieu de la façon qu'ils la font entendre, comme il aduint à Ioseph Epoux de la sainte Vierge, & aux trois Mages.

La Refuerie arrive lors que les affections présentes sont si vêhementes, qu'elles montent au cerveau en dormant, & rencontrent l'esprit



faits sur le poinct du iour, ou du moins après la minuict, car iusques à ce temps-là tous les sens & vertus corporelles sont occupées à la digestion, & l'esprit estant troublé par la vapeur des viandes qui monte au cerveau , ne peut rien songer qui vaille; toutesfois Artemidore dit que l'homme sotbre & tranquille peut faire des songes en tout temps , & mesme de iour , lesquels pourront auoir vn éuenement certain.

Quelques auteurz diuisent les songes en trois especes ; à scouvrir en songes de choses naturelles , de choses animales , & de choses celestes : Les choses naturelles sont celles par lesquelles les Physiciens jugeant des humeurs ; les songes des choses animales sont ceux qui prouiennent des passions & des peines que l'esprit a enduré le iour ; & ceux des choses celestes sont les aduertissemens des choses diuines : cōme de la statuē que le Roy de Babylone pensoit voir en dormant , laquelle est si bien déchiffrée par le Prophete Daniel.

Il y a peu de gens qui ayent le don de faire des songes dont l'evenement soit véritable , & encore moins qui les scachent bien expliquer,y ayant beaucoup de choses à obseruer dont l'intelligence n'est pas commune. Il y a deux principales manieres de songes , à scouvrir songes speculatifs ou contemplatifs , & ausquels on doit penser, pour ce qu'ils aduennent tout de mesme qu'ils ont esté faits en dormant , comme

sous lisons qu'il attrua à yn prisonnier du petit Chastelet de Paris , qui songea qu'on luy vouloit mettre la corde au col pour le pendre , & qu'il voyoit vn homme inconnu qui tenoit vne espée pour le deliurer , & qui luy osta la corde du col ; ce qui le lendemain eust vn éuenement véritable , car le Tuge luy ayant prononcé sa sentence de mort , & l'ayant fait liurer aux bourreaux , il fut deliuré de leurs mains par des gens inconnus que ses amis auoient employé.

Le second est allegoric ou significatif , pource qu'il n'en aduient ainsi que l'on a songé , mais par enigme ; comme de songer qu'on voit vn Ange , cela signifie reuelation ou bonnes nouuelles , voir vn serpent qui s'efforce de nuire , cela signifie ennuy & tribulation par le moyen des enueux .

Les songes speculatifs aduennent incontinent aprés , mais les allegorics n'aduennent pas si-tost , car il y a vn ou deux iours entre le songe & l'euement , aussi par fois l'on se peut tromper , à sçauoir si l'on doit attendre le succez , ainsi qu'il a este songé , ou si l'on doit juger , s'il en aduiendra chose differente , ce qui n'est connu qu'aux doctes & prudens explicateurs ; Il y a par fois des songes moustrueux qui ne doivent estre mis au rang des speculatifs , ce sont ceux qui ne peuvent aduenir , comme lors qu'on songe de voler , d'auoir des cornes , de descendre aux enfers , ceux-cy estoient

D ij

du nombre des allegories , qui signifient choses différentes.

Les songes sont proportionnez à ceux qui les font , ainsi ceux que les grands personnages font , soient bons ou mauvais , feront grands , à l'çauoir s'ils sont bons , cela leur signifie grands biens , & au contraire grands maux : si les personnes sont de condition mediocre , les songes & leurs evenement feront mediocre , & si les personnes sont pauvres , les songes feront tres-petits ; car les regles des songes ne sont pas generales , & ne peuvent pas servir à va chacun de la mesme sorte , mais quelquefois selon le temps & les personnes , ils doivent estre expliquez différemment.

Ceux qui songent dire quelque chose à autruy qui ne concerne point leur art ou profession , cela leur arrive à eux-mêmes ; mais lors qu'il nous semble donner quelque conseil touchant nostre art ou profession , cela arrive à autrui ; Et celuy qui songe mettre en pratique les choses qu'il a apres , cela est fort bon signe , & il doit prosperer en son art & profession . Vn Medecin Grec songeant qu'il remontreroit à vn autre de n'espouser pas vne femme Romaine , il aduint que ce Medecin espousa vne femme Romaine qui luy fit plusieurs maux ; Heraclide le Tragedien éstant à Rome prest à disputer sur l'art des Tragedies , songea la nuit qu'il auoit les Tragediens & les Iuges , contre lesquels il auoit à disputer , &

Quelquefois aussi les songes que nous faisons ont vn euement véritable, mais pourtant tout contraire à nostre désir, & à nostre esperance; Amilcar general d'armée des Carthaginois, assiegeant vne ville en Sиile songea d'oüir vne voix qui luy afferroit que le lendemain il souperoit dans la ville, ce qui luy donna esperance & croyance que ce iour là il la deuoit prendre; & à cet effet ayant disposé ses gens à vn assaut general, vne dissention se mit parmy les diverses Nations qui compoisoient son armée, en sorte que ceux de la ville profitans de l'occasion, firent vne sortie, & attaquans l'endroit où Amilcar se trouua, le prirent prisonnier, & l'emmenèrent souper en leur ville; & ainsi son esperance le trompa, mais non pas le songe.

Les gens courageux & resolus, & mesme aussi les fçauans & intelligens aux affaires du monde, dont l'esprit n'est troublé par esperance, ny par crainte, ne sont pas si sujets à faire des songes ny des resveries, comme sont les personnes timides, les ignorans, & le menu peuple, qui ne font que resver la nuit sur ce qu'ils ont pensé le iour.

Il est maintenant nécessaire de produire des exemplaires de chaque espece de songes, lesquels ont eu vn euement véritable, la premiere espece est appellée songe.

Joseph, fils de Iacob, songea que les gen-

D. iiij

bes de ses freres s'inclinoient devant celles qu'il auoit faites , & derechef il songea vn autre songe, il luy sembloit que le Soleil & la Lune, & onze estoiles, l'adoroient , ce qui fut véritable , car estant par la faueur & grace de Dieu estable gouerneur de toute l'Egypte , il donna du blé à ses freres durant la famine pour les nourrir , avec ses pere & mere , ausquels s'estant fait connoistre il distribua de grands biens , & leur donna la terre de Goshen pour y habiter.

L'Eschanson du Roy Pharaon estant prisonnier , songea la nuit qu'il voyoit vne vigne où il y auoit trois ceps qui bourgeonoient peu à peu , & qui après leur fleur firent voir leurs raisins meuris , & il luy sembloit quela coupe du Roy estoit en sa main , & qu'il pressoit les raisins , & en faisoit sortir le vin qui découloit de la coupe , laquelle il presentoit au Roy; Ioseph interpreta ce songe , & dit que les trois ceps estoient les trois iours que l'Eschanson deuoit encore demeurer en prison , après lesquels le Roy Pharaon auroit memoire de luy , & le rétabliroit en sa charge pour luy servir comme auparauant , ce qui eust vn éuenement véritable.

Le Pannetier du mesme Roy fist aussi vn songe estant prisonnier en mesme temps , il songea qu'il portoit trois corbeilles defaillant sur sa teste , & qu'en la plus haute il y auoit de toutes les viandes qui sont apprêtées par art de boulangerie , & que les

© BIU Santé
des Songes. II
oiseaux en mangeoient.Ioseph tout de mes- Gen. 40.
me expliqua ce songe , & dit que les trois
corbeilles estoient trois iours , au bout des-
quels le Roy Pharaon feroit pendre ce pau-
vre Pannetier , ce qui aduint comme il l'a-
uoit predit.

Le mesme Roy Pharaon peu de temps
apres songea qu'il estoit debout proche
dvn fleuve , duquel montoient sept vaches
fort belles & fort grasses , qui furent deno-
rées par sept autres vaches maigres & lai-
des à voir ; le mesme soir il songea aussi &
s'imagina de voir sept espics de blé plains
de grain , qui furent engloutis par sept au-
tres espics de blé secs & flétris : Ioseph in-
terpreta que les sept vaches grasses & les
Espics plains de blé , signifioient sept an-
nées d'abondance dans le Royaume d'E- Gen. 41.
gypte , & les sept vaches maigres , & les
sept mauvais Espics denotoient sept années
de sterilité & de famine , durant lesquelles
l'on mangeroit tout ce qui auroit esté a-
malié durant les sept années abondantes;ce
qui aduint comme il auoit esté expliqué.

Ces quatre exemples suffiront pour ce
qui est des songes qui se font sous figures
cachées , lesquelles etant expliquées pa-
rt, ou par inspiration diuine, la verité se dé-
couvre manifestement.

La seconde espece qu'on nomme vision
arrive assez souuent ; nous lisons que Ves-
pasian etant en l'Isle d'Achaye avec l'Em-
pereur Neron , vit en songe vn homme

D iiiij

inconnu , qui luy dit que sa bonne fortune commenceroit lors qu'on auroit osté vne dent à Neron ; Quand il fut éveillé, le premier qu'il rencontra sortant de sa chambre fut un Chirurgien, qui luy dit que tout présentement il venoit d'arracher vne dent à Neron; peu de temps après Neron mourut, & Galba aussi : & en suite Vespasian ayant fait son profit de la discorde d'Otton & de Vitellius, il fut fait Empereur après eux.

Le Poëte Simonides , ayant enseuely un corps mort qu'il avoit trouvé sur le bord de la mer , la nuit aprés il songea que ce même corps s'estoit apparu à luy, & l'avoit aduertie de ne s'embarquer point , ce qui l'obligea de demeurer sur terre , & ses compagnons estans montez sur mer pour faire voyage , perirent malheureusement par tempeste de mer.

Septimus Seuerus s'imagina de voir tomber par terre l'Empereur Pertinax , & il luy sembla qu'il s'estoit rompu le col , & que son cheual estoit venu vers luy sur lequel il montasse qui eust un euement véritable, Seuerus ayant été esleu Empereur en la place de l'autre.

Le Patriarche Iacob eust une vision en songe , d'une Escelle qui estant posée sur la terre , le sommet d'icelle touchoit insques au Ciel , & les Anges de Dieu montoient & descendoient , & le Seigneur estant appuyé sur l'Escelle , promit à Iacob & à sa posterité le lieu sur lequel il dormoit , &

que toutes les lignées de la terre seroient
benistes en sa semence ; ce qui aduint sui-
uant sa vision.

L'Empereur Constantia conduisant l'ar-
mée qu'il auoit dressée contre Maxence,
vit en songe vne croix rayonnante & res-
plendissante , & vne voix qui luy disoit
qu'en ce signe il vaincroit ses Ennemis, tel-
lement que le iour de la bataille il fit porter
solemnellement vne croix toute rayon-
nante d'or & de pierreries , en commit la
garde aux plus vaillans de son armée , &
sous ses heureux presages défit entierement
l'armée de Maxence, qui fut tué sur la place.

La troisième espece de songe est nommée
Oracle , comme celuy qui arriuâ à Ioseph ,
époux de la tres-Sainte Vierge , qui estant
couché , fut aduerty diuinement par vn
Ange de conduire en diligence la Vierge
Marie , & son Fils Iesus , en Egypte , pour
éuiter la cruauté d'Herode qui fit tuer tous
les petits enfans.

Les trois Mages ou Sages d'Orient , après
auoir adoré nostre Seigneur Iesus-Christ
en la Cresche , l'Ange leur apparu en son-
ge , & leur annonça qu'ils eussent à s'en
retourner par vn autre chemin , & qu'ils ne
passassent point là où estoit Herode .

Quant aux resveries & apparitions , l'on
en peut donner mille exemples , nous traite-
terons amplement par tout ce traité des
vns & des autres . Et pour ce que nous des-
tions discourir methodiquement , nous pro-

D v

duirons premierement les songes des choses naturelles , qui prouviennent des humeurs qui sont analogues aux quatre Elements , après nous parlerons des songes des choses animales , & en suite des celestes,

Du Feu.

Lors qu'on songe voir du feu , cela signifie l'issuë de la colere , & ordinairement ceux qui songent au feu sont prompts , coleriques , & futeux.

Vn homme qui songe se voir brusler au feu , cela luy presage vne violente fiévre.

Celuy qui songe voir en son foyer du feu moderé sans fumée ny petillement d'estincelles , cela signifie que celuy qui a fait le songe est en parfaite santé , & qu'il est porté au bien & à la raison ; quelquefois aussi cela signifie abundance de biens : quelques-vns disent que cela denote vn festin , ou relioüifance parmy ses parens & amis.

Au contraire , lors qu'on songe de voir vn grand feu plain de fumée & estincellant , cela signifie colere & querelle , qui doit bien-rost arriver à celuy qui aura songé , ou quelques mauuaises nouuelles.

Lors qu'on songe de voir le feu esteint , cela signifie indigence , nécessité , mauuaise fortune , & faute d'argent : que si quel-

que malade songe le feu este esteint , cela
luy presage sa mort.

Quand l'on songe de voir vne chandelle
allumée, claire & luisante sur vne table, ou
sur vn cabinet , cela signifie chose bonne,
& au malade , cela annonce santé & conua-
lescence: que si celuy qui songe n'est marié,
cela luy denote qu'il le sera bien-tost , qu'il
réussira & profitera à ces entreprises , &
qu'il y aura honneur, tout de mesme en
est-il d'vne lanterne ou d'un flambeau qui
seront bien luisans.

Celuy qui songe voir vne chandelle, vne
lanterne , ou vn flambeau esteints , ou ob-
scurs , cela luy signifie tristesse, maladie, &
pauvreté.

Celuy qui songe estre dans vn Nauire, &
qu'il voit vne lumiere claire de loin , sera
affleuré des vents , n'aura aucun danger par
les tempestes , & arrivera heureusement au
port.

Lors qu'on songe de nuict tenir vn flam-
beau ou vne torché ardante , c'est bon
signe , & notamment aux jeunes gens , car
cela signifie qu'ils joüiront de leurs amours,
qu'ils parviendront à ce qu'ils ont entre-
pris , qu'ils auront victoire de leurs en-
nemis , honneur & bien - veillance d'un
chacun.

Songer de voir vn flambeau ardant en-
tre les mains d'autrui , signifie que le mal
qu'on aura fait sera découvert , & que pu-
nition en sera faite , & qu'on ne s'en pour-

D vij

ra excuser ny cacher en façon du monde.

Quand le flambeau est esteint, cela signifie le contraire.

Lors qu'on songe voir brusler vne ou plusieurs maisons dvn feu pur, clair, & qui n'est point violent ny petillant, & que ces maisons n'en sont point consumées ny détruites, cela signifie à ceux qui sont pauvres, biens, richesses, & heritages ; à ceux qui sont riches, cela leur presage honneurs, charges, & dignitez : Mais si l'on les voit brusler dvn feu obscur, violent & petillant, & qu'elles semblent tomber & estre consumées, cela denote le contraire, à sçauoir aduersitez, peines, procez, ruines, honte, malheur, & mort aux songeurs. La Reyne Hecube, femme du Roy Priam, estant enceinte de son fils Paris, songea qu'elle enfautoit vn flambeau ardant qui consumoit la ville de Troye ; ce qui fut vn pronostique de la ruine de son Empire, de sa mort, & de celle de tous les siens.

Quand vn homme songe que son lit brûle, & qu'il semble qu'il se consume, cela signifie dommage, maladie, ou mort à sa femme ; & si la femme le songe, le même pourra arriver à son mary, ou à elle.

Lors qu'on songe voir brusler les tapisseries, ou autres meubles de la salle, & qu'ils sont consumez, cela pronostique dommage ou mort au maître de la maison.

Lors qu'on s'imagine en songe voir brûler le cabinet de la dame du logis, ou bien

Le garde-manger , cela signifie maladie ou mort à ladite dame du logis.

Si l'on songe voir brûler la cuisine , cela denote la mort au cuisinier , ou aux serviteurs & servantes , ou à quelqu'un d'eux.

Quand on croit voir brûler la boutique , & qu'elle se consume au feu , cela signifie perte de biens & de possessions.

Si l'on songe de voir brûler les fenêtres de devant , & qu'elles se consument , cela signifie la mort des frères ; si ce sont celles du derrière du logis , c'est la mort des sœurs , ou de quelqu'une d'entre elles.

Quand on songe que les portes brûlent & se consument , cela signifie la mort de la maîtresse du logis , & quelquefois aussi de celui qui aura fait le songe.

Si l'on croit voir brûler les piliers du lit , sans qu'ils soient consumés , cela signifie que les enfants masles auront bonne fortune , comme le témoigne le Philosophe Eutipides.

Voir brûler le haut du logis , & se consumer , denote perte de biens , de procez , ou d'amis , au maître du logis .

Si l'on songe allumer un feu , & que tout incontinent & sans peine l'on le fasse brûler , ou une chandelle ou un flambeau , cela signifie génération d'enfants qui seront heureux , & qui feront honneur à leur mère .

Si c'est une femme qui songe allumer ledit feu ou chandelle , c'est un signe qu'elle

est grosse , & qu'elle se délivrera heureusement d'un enfant qui sera heureux, soit garçon ou fille.

Quand l'on songe allumer du feu avec grande peine , & qu'il s'éteint incontinent, il denote dommage & des-honneur à la femme , & à celuy qui le songe , qui bien souuent en sera la cause.

Qui songe voir brusler vn château entièrement , & est consumé , signifie dommages , maladie , ou mort au maistre : & qui songe vne ville brusler & se consumer, cela denote famine , guerre , ou peste dans ladite ville.

Qui songe voir brusler vn homme en public , signifie perte en marchandise ou maladie.

Qui songe voir brusler & consumer ses habits, signifie ennuy,injure,médifance , & aussi perte de procez & d'amis.

Qui songe voir brusler du blé entassé , & se consumer , signifie famine & mortalité , mais s'il ne se consume point, cela denote fertilité & abondance de biens à celuy qui aura fait le songe.

Qui songe se voir brusler au feu , & endurer du mal , signifie enuie , déplaisir, colere,& querelle : qui songe tenir vn flambeau de paille,& le porter en lieu public,signifie, joye , honneur , & feureté de ses affaires.

Qui songe se brusler le doigt , signifie enuie , & peché.

De l'Air.

C Eux qui songent voir l'Air clair & fe-
rain, feront aimez & estimez d'un cha-
cun, & leurs ennemis & ennuieus se recon-
cilieront avec eux.

Selon les Medecins l'on juge la person-
ne estre sanguine & abondante en sang,
lors qu'elle est accoustumee à songer à
l'Air : Quelques bons Autheurs disent que
songeant voir l'Air pur & exempt de tous
nuages, cela signifie aussi que le larrecin ou
la chose perdue se recouurera, & qu'on ob-
tiendra victoire sur ses ennemis, qu'on gai-
gnera son procez, qu'on sera honoré &
estimé de tous, & qu'on fera bon voyage
si l'on est sur le point d'en entreprendre
quelqu'un ; bref toutes bonnes choses sont
denotées par l'Air clair & serain.

Que si tout au contraire l'on songe que
l'Air est trouble, obscur, & nebulueux, cela
signifie tristesse, maladie, melancholie, &
obstacle en ses affaires, bref tel songe si-
gnifie le contraire de ce qui est denoté cy-
deslus par l'Air pur & net.

Lors qu'on songe estre dans un Air doux,
cela signifie que la vie & les mœurs de ce-
luy qui aura fait le songe sera bonne, paix-
& que les affaires ou voyages qu'il entre-

prendra luy succederont selon son desir.

Si l'on songe voir pleuvoir doucement sans orage ny tempeste, ny vents excessifs, cela signifie pour les laboureurs gain & profit ; & tout au contraire, cela denote aux marchands empeschement, perte & degast de leurs marchandises, & tout de meillame pour les artisans & manouuriers.

Les songes des longues & fortes pluies, des gresles, tempestes & des tonnerres, signifient, afflictions, ennuis, dangers, pertes, & perils : Aux pauures gens, cela signifie repos, car pendant l'orage ils demeurent enfermez & en repos.

Quand l'on songe la neige & la glace en Hyuer, cela ne signifie aucune chose, car l'esprit se remet en memoire le froid du jour passé; mais si c'est en autre saison, cela denote bonne recolte aux laboureurs, & que la terre abondera en toutes choses : aux marchands & autres gens d'affaires, cela signifie empeschement en leurs nego-tiations & voyages ; & aux gens de guerre, que leurs entreprisces ne réussiront pas.

Songer la gresle, signifie tristesse & trouble ; Toutesfois cela signifie aussi que les choses les plus secrètes & cachées, seront reuelees & mises en euidence.

Songer voir tomber le foul dre sans tem-peste près de soy, signifie que le songeur sera contraint de s'enfuir, ou de quitter le pais, & demeurer hors d'iceluy, & cela s'entend particulierement contre les Grâds:

que si l'on songe que le tonnerre tombe
sur la teste , ou sur les maisons , cela deno-
te perte de vie , & de biens .

Du Feu celeste.

Songer voir du feu moderé au Ciel ,
pur & luisant , signifie menaces de quel-
que Prince , ou grand Seigneur .

Songer de voir vn grand feu au Ciel , si-
gnifie agression de ses ennemis , pauureté ,
desolation , & famine , & de quelque part
que ledit feu du Ciel tombera , cela deno-
te que le mal ou les ennemis viendront de
ce costé - là ; que si l'on songe ledit feu
voler & descendre de tous costez , cela est
encore plus mauvais .

Songer voir flambeaux ou torches ar-
dantes , branches & arbres en feu , descen-
dre du Ciel , signifie guerres , querelles ,
sterilitez , mesme aussi danger à celuy qui
songe qu'il sera rudement bleslé à la teste ,
qu'il sera décapité ou assommé par cas for-
tuit , ou accident estrange .

De l'Eau.

CEUX qui songent souuent voir ou tremper dans l'Eau, Telon les Naturalistes, sont d'vnce humeur flegmatique, & sujets à defluxions & cathartes.

Songer voir l'eau de la riuiere bien claire & tranquille, est bon presage pour tous, & notamment pour les voyageurs, pour les plaideurs, & pour les Iuges.

Songer voir l'eau de la riuiere trouble, signifie qu'on sera menacé par quelque grand seigneur, ou en disgrace de son maistre, & que les plaideurs seront dans de grandes peines, & sujets à estre mal iugez.

Songer estre dans vne riuiere impetueuse, & n'en pouoir eschapper, signifie danger à la personne du songeur, maladies par defluxions, & longueur de procez.

Songer de nager dans vn grand fleuve, signifie peril & danger aduenir.

Songer voir vne riuiere claire couler par la chambre, presage la venuë de quelque personne riche & liberale, qui apportera du profit à celuy qui aura songé; mais si l'eau estoit trouble, & qu'elle semblaft gaster les meubles de la chambre, alors cela signifie violence, querelles, & desordre caufé par ennemis, à ceux de la maison.

Vn homme riche qui songera voir cou-

ler vn ruisseau d'eau claire près de sa maison , sera bien-tost élu en quelque charge ou Office , auquel il receura honneur , ioye , & profit , & qu'il sera le secours & l'asile des oppresés.

Songer de voir vn ruisseau d'eau trouble , signifie perte & dommage par feu & par procez , & ennemis .

Songer qu'on voit vn puits plein de belle eau dans vn champ où il n'y en a aucun , c'est bon signe , & le songeur fera de bonnes acquisitions , & sera bien-tost marié , s'il ne l'est , & aura des enfans bons & obeillans .

Songer de voir vn puits dont l'eau regorge , cela predit la perte des biens , la mort des femmes & enfans : & si la femme songe telle chose , cela luy denoté sa mort , ou la perte de son bien .

Songer qu'on voit vn petit estang , signifie qu'on iouira par amour d'une belle femme ; & tout de mesme si la femme fait le songe , elle obtiendra l'effet de ses desirs .

Songer estre dans vn bateau sur vne riviere , Lac ou estang dont l'eau est claire , cela est tres-bon , & signifie ioye , prosperité , & seureté en ses affaires .

Si vn malade songe de voir des ruisseaux ou des fontaines d'eau claire couler , cela luy prédit guérison de sa maladie ; que si l'eau est sale & trouble , cela signifie le contraire .

Si vn ieune homme longe de tirer de l'eau d'un puits claire , cela luy denote qu'il sera bien-tost marié avec une belle fille .

qui luy apportera du bien ; que si l'eau est trouble , il fera tourmenté d'icelle , & tombera bien-tost malade.

S'il luy est aduis qu'il baille aux autres à boire de l'eau du puits qui est claire , par le moyen d'icelle fille , il enrichira les autres , ou les affligera si l'eau est trouble.

S'il est aduis à quelqu'un que son ruisseau , son estang , ou sa fontaine , sont taris , cela signifie pauvrete , & mort.

Si quelqu'un a songé voir sortir de l'eau d'un endroit d'où il n'y a aucune appartenance qu'il en puisse sortir , cela signifie , soucy , tourment , & affliction ; s'il luy est aduis qu'il a recueilly quelque quantité de cette eau , le mal sera de plus longue durée , selon la quantité qu'il en aura puisé , que s'il luy semble qu'elle est tarie ou éuanouie , le mal cessera aussi.

Songer de boire de l'eau chaude , l'on est en danger de recevoir du mal par la colere de ses ennemis , & l'on en sera affligé plus ou moins , selon que l'eau aura semblé etre chaude , car autant que l'eau fraîche signifie de bien , autant denote de mal celle qui est chaude ou boïillante.

Quand on songera voir un bain , cela signifie affliction ou douleur.

Si quelqu'un songe estre entré dans un bain , & qu'il l'a trouvé trop chaud , il receura du déplaisir & de l'affliction par ceux de sa famille , lequel mal sera grand selon la proportion de la chaleur de l'eau du bain.

S'il luy est aduis qu'il s'est dépouillé seulement sans estre entré dans le bain , il sera fasché , mais cela ne durera pas.

Si l'on songe estre entré dans vn bain où l'eau estoit extremément froide , cela apporte la mesme signification que la trop chaude.

Et si elle est temperée , & comme il faut , c'est vn bon songe , presageant prosperité , plaisir , ioye , & santé.

Si quelqu'un songe qu'il a porté de l'eau dans vn vestement ou dans vn linge , ou autre chose , ou mesme dans vn vaissel cassé où elle ne pouuoit tenir , cela luy denote perte & dommage , & qu'il sera trompé par ceux ausquels il a confié ses biens , & les richesses , ou bien qu'il sera volé par ses domestiques.

Que s'il a songé que l'eau qu'il aura puisé avec ces choses ne s'est point épanchée , alors il gardera ses biens avec grande peine ; si l'eau est versée il les perdra.

S'il luy semble qu'il ait caché en terre le vaissel & l'eau , il combera en ruine , & sera en danger d'estre mis en spectacle , & de mourir honteusement.

Si quelqu'un songe qu'on luy a donné vn pot de verre plein d'eau , cela signifie qu'il se mariera bien-tost , & qu'il aura des enfans de sa femme ; car tout ce qui est de verre se rapporte à la femme , & l'eau denote abondance & multiplication.

S'il luy est aduis que le vase de verre est

cassé sans que l'eau soit perdue, cela denote la mort de sa femme, & que l'enfant viura, & ainsi du contraire.

Si vn Predicteur songe de donner à boire au peuple de l'eau claire, cela signifie qu'il leur preschera fidelement la parole de Dieu, & sera cause de leur salut; si l'eau est trouble, il enseignera des heresies & mauvaises opinions.

Si quelqu'un songe avoir espandu de l'eau en sa maison, cela denote soin & affliction selon la quantité de l'eau.

Des Nauigations.

Si quelqu'un songe estre dans vn bateau, & qu'il se promene & se diuertir sans crainte, il aura ioye & seureté en ses affaires, mais si l'eau est agitée & pleine de tempeste, c'est le contraire.

Songer estre dans vn Nauire ou basteau en danger de renuerter & faire naufrage, c'est signe de peril, sinon que celuy qui aura fait ce songe fut prisonnier ou captif, en ce cas, cela luy denote liberté & franchise.

Songer de voir vn port de mer, signifie qu'on aura ioye, profit, & bonne nouvelle.

Songer voir vn ancre, signifie seureté & esperance assurée.

Songer voir des cordages de Nauire, signifie nouvelles de ceux qui nous doiüent,

de ceux qui trafiquent pour nous.

Voir la mer bleue & mediocrement ondoyante, signifie ioye & facile moyen pour parvenir à ses affaires ; que si la Mer est entierement calme , cela signifie retardement & longueur , & lors qu'elle est agitée de tempeste , cela denote tribulation, perte , & aduersité.

Celuy qui songe tomber dans l'eau ou dans la mer , & qui faisant ce songe s'esveille en surlaut , cela signifie qu'il entretiendra, ou entretient desia vne femme mariée , & qu'il consumera avec elle ses iours, son bien , son honneur , & sa fortune ; & qu'il aura grande peine de se dégager des mains de ses enuieux & ennemis.

De la Terre.

Si quelqu'vn songe qu'on luy a donné vne belle terre & bien bornée , & dont le païsage est agreeable , il aura vne belle femme, selon que la terre luy aura semblé belle.

Que si la terre luy a semblé spacieuse & non bornée , cela luy denote plaisir , ioye, richesse , à proportion de l'estendue de la terre.

S'il luy a semblé que ladite terre bornée, estoit accompagnée de beaux jardins , de fontaines, de prez, de bocages & de vergers deliciieux, cela signifie qu'il aura vne femme

sage, belle, chaste, & qu'elle luy fera de
tres-beaux enfans.

S'il a veu la terre semée de froment, cela
signifie argent & profit avec soin & labeur.

S'il l'a veu semée de legumes, cela denoue
affliction & trauail.

S'il l'a veue semée de millet, cela signifie
tres-grandes richesses aisées à acquerir, &
avec grand plaisir.

Si vn Religieux a songé telles choses, cela
se prend pour les richesses & contentement
mens de l'esprit.

Si l'on songe voir la terre noire, cela signifie
tristesse, melancholie, & debilitacion
de cerneau.

Songer qu'on voit la terre trembler, signifie
que l'on sera en danger de ses affaires, & de sa vie.

Songer que toute la terre tremble, signifie
vn Edict du Roy qui estonera tous les
habitans du Royaume.

Si l'on songe que la maison tremble, c'est
vn Edict simplement contre la maison; cela
présage aussi perte de biens & de procès.

Si par le tremblement de terre les murailles,
les portes & les couverts de la maison
sont tombez, cela denote ruine & mort des
principaux de la maison.

Si vn Roy ou autre Prince songe que son
Palais ou son Trosne est renuerlé & abbatu
par tremblement de terre, il mourra bientôt,
ou perdra son Royaume.

Si quelqu'un songe qu'une montagne est
tomber

tombée sur vne plaine, cela signifie que quelque grand Seigneur accablera & ruinera les gens de bien.

Si quelqu'vn songe voir abymer vne ville qu'il connoist par tremblement de terre, cela est pronostique de famine, de guerre, & de desolation par le courroux du Prince ; que s'il ne connoist point la ville, cela signifie que la Nation Ennemic du Roy perira , par les mesmes moyens.

Songer voir de grands fossés ou precipices, & qu'on y cheoit dedans, signifie que celuy qui songe souffrira de grandes iniures , ou qu'il fera en peril , & ses biens en danger de feu.

Songer baifer la terre , signifie tristesse & humilité.

Songer estre dans des prairies , c'est bon signe pour les laboureurs & bergers ; & aux autres, cela denote empeschement en leurs affaires.

Songer estre dans vn beau chemin droit, plain , & agreable ; signifie joye , prosperité , & bon succez , & tout au contraire le mauvais chemin.

*Des reptiles , comme serpens
& poissans.*

IL y a trois especes d'animaux , le vegetatif, le sensitif , & le raisonnable,

E

desquels nous deduirons les songes l'un
apres l'autre.

Sous l'animal vegetatif sont compris les arbres, les plantes, les fleurs, & les fruits, qui reçoivent de la Terre & du Soleil leur nourriture, leur vigueur, leur accroissement, & leur maturité.

Songer voir, tenir, ou sentir des fleurs odoriférantes lors que c'en est la saison, signifie joie, plaisir, & consolation.

Songer voir & sentir des fleurs hors de leur saison, si elles sont blanches, cela signifie empêchement en ses desseins, & mauvais succès en ses entreprises ; si elles sont jaunes, les empêchemens ne sont pas grands, & si elles sont rouges, les difficultez & nuisances sont extrêmes, & dénotent le plus souvent la mort.

Songer voir & sentir des roses en leur temps, c'est bon signe à toutes personnes, excepté aux malades, & à ceux qui se cachent pour crainte, car ils sont en danger de mort ou de grande maladie ; & si le songe est hors la saison des roses, cela signifie le contraire.

Songer de sentir marjolaines, hysopes, romarin, sauges, & autres herbes de cette nature, signifie labours, tristesses, & débilitations, excepté aux Médecins auxquels tel songe est favorable.

Si quelqu'un songe de voir, de tenir & de sentir des lys hors la saison, signifie espérance vainue de ce que l'on souhaite.

Si on songe de voir & de sentir du laurier, de l'olivier, & du palmier, si c'est une femme, elle aura des enfans, si c'est une fille, elle sera bien tôt mariée, si c'est un homme, cela denote amitié, joie, prosperité, abundance, & bon succès en ses entreprises.

Des Herbes potagères & medecinales.

Si quelqu'un songe manger ou sentir des herbes qui font sentir mauvais, comme des raves, des aux, des oignons, des porreaux, & autres semblables, cela signifie révolte ou querelle avec les domestiques.

Songer qu'on mange des herbes dont on fait salades, comme laïctuës, ozeille, pourpier, & autres qu'on peut manger cruës, cela signifie douleurs & difficultés en ses affaires.

Songer de manger des herbes médicinales, comme porrées, maulves, bourraches, & autres, signifie délivrance d'ennuy & expédition d'affaires!, parce qu'elles laschent le ventre.

Songer de manger des choux, signifie ennuy.

Nauets & concombres, denotent vaines espérances; quelques-vns tiennent que lors que les malades songent manger des melons & des concombres, que cela leur

E ij

Du Bled , & autres grains.

Songer voir du bled en espics , & le cueillir , signifie profit & richesse .

Songer voir beaucoup de bled entassé , signifie abondance de biens , & utilité pour le songeur ; & au contraire , en voir peu , cela signifie famine & nécessité .

Songer de manger du pain de froment blanc , signifie profit aux riches , & dommage aux pauvres , & au contraire , songer de manger du pain noir , denote profit & gain aux pauvres , & pertes aux riches .

Songer manger du pain d'orge , signifie santé & contentement .

Songer manger de la boulie , c'est bon signe , & denote gain & profit .

Songer de voir vne grâge pleine de bleds , signifie , ou qu'on espoufera vne femme riche , ou qu'on gagnera vn procez , ou qu'on heritera de quelque terre , ou qu'on acquerra des richesses par trafic , par donations ou autrement ; cela signifie aussi banquets & réjouissances .

Songer qu'on mange des poix bien cuits , denote choses bonnes & expéditions d'affaires .

Songer de manger des febues , signifie noie & dissension .

Songer à des lentilles , signifie corruption ; à du ris , denote abondance ou opulence ; le millet signifie pauureté & indigence.

Songer voir ou manger du grain de moutarde,c'est mauvais signe, excepté aux Médecins , ausquels tel songe est profitable.

Des Arbres , & de leurs fruits.

Songer voir vn beau chesne , signifie richesses , profit , & longue vie.

Songer voir vn olivier avec ses oliues , denote paix , douceur , concorde , liberté , dignité , & joüysance de ses desirs.

Songer qu'on amasse des oliues en terre , signifie labeur & peine.

Songer voir vn laurier , c'est signe de victoire & de plaisir , & si l'on est marié , cela denote qu'on heritera de quelques biens à cause de sa femme.

Si l'on songe voir vn cyprez , cela denote mort , afflictions , & retardement en ses affaires.

Songer voir vn pin , vn nefflier , vn cornier , signifie paresse & lascheté.

Songer voir des pommiers , & manger des pommes douces , signifie joye , plaisir , & recreation , & notamment aux femmes & filles ; les pommes aigres denotent querelles & seditions.

Songer de voir & de manger des amandes , des noix , des noisettes , signifie troubles & difficultez.

Songer qu'on voit des figues en leur saison , signifie ioye & plaisir , & hors leur saison , cela denote le contraire.

Songer voir la vigne signifie abondance , richesse & fecondite , surquoy nous auons l'exemple d'Astiages Roy des Medes , qui songea que sa fille enfantoit vne vigne , ce qui fut un pronostique de la grandeur , richesse & felicité de Cyrus , qui nasquit de sa fille après ce songe.

Songer qu'on mange des raisins meurs en tout temps , signifie joyeulseté & profit.

Songer qu'on voud ou qu'on mange des oranges , signifie , playes , douleurs & faucheries ; les meures denotent la mesme chose.

Les pêches , païques , abricots , & autres semblables fruits en leur saison , denotent à celiuy qui songe les voir ou les manger , contentement , santé , & plaisir ; que si l'on croit d'en manger hors de leur saison , cela signifie vaines esperances , & mauuaise succés en ses desseins.

Voir ou manger des poires meures , signifie ioye ou plaisir ; si elles sont aspres ou sauages , c'est le contraire.

Si on songe voir vn meurier , cela signifie fertilité & abondance de biens & d'enfans.

Songer voir des noyers , des amandiers , & qu'on mange leurs fruits ; signifie , richesses

& contentement, acquis avec peine & la-
beur; songer qu'on a trouué des noix ca-
chées, signifie qu'on trouera vn thresor.

Songer voir toutes sortes d'arbres bien
verts ou en fleur, c'est signe de joye, de con-
solation, & de recreation; mais si l'on songe
qu'ils sont secoués ou sans feuilles, ou renuer-
lez, ou brûlez, ou tonchez du tonnerre,
cela denote ennuy, crainte, déplaisir & dou-
leur.

Si l'on songe qu'on a recueilly le fruit de
quelque vieux arbre, cela pronoostique qu'on
heritera de quelques vieilles gens.

Si l'on songe qu'on a cueilly le fruit d'un
grenadier, l'on sera enrichy par un homme
riche; que si la grenade n'est pas meure, cela
denote maladie, ou qu'on sera affligé par
meschans.

Si quelqu'un songe que les fruits qu'on
aura cueillis, sont pourris, cela signifie ad-
uersité, ou perte de ses enfans.

Si on songe d'estre monté sur un grand
arbre, l'on sera eleué à quelque dignité ou
honneur, & qu'on dominera les autres.

Et lors qu'on songera de tomber d'un ar-
bre en bas, & qu'on a esté picqué par des
espines, ou qu'autrement on se sera fait
mal, cela denote qu'on perdra ses charges,
& qu'on sera disgracié de la fauerur des
grands.

De l'animal sensitif, auquel sont compris les oyseaux, les reptiles, & les bestes à quatre pieds.

Songer voir un aigle en un lieu haut, c'est bon signe pour ceux qui veulent commencer quelque grand ouvrage, & notamment pour les gens de guerre.

Si l'on songe voir un aigle tomber sur sa tête, signifie mort à celui qui aura fait tel songe ; & tout de même, si l'on songe estre porté en l'air par un aigle.

Si la femme songe enfanter un aigle, cela lui prédit que l'enfant qu'elle fera sera un grand personnage, & qu'il aura domination sur plusieurs.

Si l'on songe voir un aigle mort, signifie mort aux grands Seigneurs & profit aux pauvres.

Songer voir oyseaux de proye ou de fauconnerie, signifie aux riches augmentation, richesses & honneur ; & aux pauvres tout le contraire.

Si quelqu'un songe voir un corbeau, signifie mauvaises choses, & notamment au mary qui aura déplaisir du costé de sa femme adultere ; ou si la femme songe cela, ce lui sera un pronostic d'affliction du costé

de son mary , qui la laisera pour en aimer d'autres.

Songer voir vne corneille , signifie expeditio[n] de ses affaires.

Songer voir vn estourneau , signifie vn petit desplaisir.

Songer voir des colombes , c'est bon si gne , à l'çauoir qu'on aura plaisir & ioy e en sa maison , & bon succez en ses affaires.

Songer voir des gruës , ou des cicongnes assemblées en l'air , cela predit la venue des ennemis , & des larrons ; en Hyuer , elles denotent le mauuais temps.

Songer voir deux cigongnes ensemble , signifie mariage , generation d'enfans , qui seront bons & profitables à leurs pa-rens.

Voir vn cigne , signifie joye , & reuelation de choses secrètes , & santé aux songeurs ; mais s'il chante , cela predit la mort.

Songer à l'arondelle , signifie avoir femme sage , & felon quelques-vns , bonnes nouuelles & benedictions à la maison où elles nichent. Le Roßignol signifie la mesme chose.

Songer voir des mouches à miel , signifie gain aux gens des champs , & trouble aux riches ; pourtant si l'on songe qu'elles ont fait leur miel en quelque endroit de la maison ou de la possession , cela denote dignité , eloquence , & bon succez aux af-faires.

Si l'on songe d'estre picqué par les mou-

B - v

ches, & principalement par les guéspes, cela signifie ennuis & afflictions causées par des ennuieux.

Songer voir plusieurs oiseaux, signifie assemblées, & procez.

Voir ou ouïr chanter vn coq, signifie ioye & prosperité.

Voir barre deux coqs, denote querelle, batterie.

Songer voir vn paon, c'est signe qu'on aura vne belle femme, qu'on sera riche, & en grand honneur, & aimé du Roy & des Grands.

Songer voir vne poule avec ses poulets, signifie perte & dommage.

Songer voir vn chapon ou vne poule chanter, denote tristesse & ennuy.

Voir des perdrix, c'est signe qu'on aura à negocier avec des femmes sans conscience, ingrates, & malicieuses.

Les cailles signifient mauvaises nouvelles de dessus la mer, debats, querelles, larcins, embuscades & trahisons.

Les cigalles, hennetons, grillons & sauterelles, signifient les importuns parleurs, les mauvais Musiciens, & aussi les pauures qui volent les biens des champs : si vn malade les songe, cela ne lui prédit rien de bon.

Toutes sortes d'oiseaux nocturnes, comme chouette, chahuant, butor, chauve-souris, sont de mauvais augure ; & il faut que ceux qui auront songé à tels oiseaux,

Des Songes des choses Animales.

VOIR vn dragon, c'est signe qu'on vera quelque grand Seigneur, ou son Maistre, ou vn Magistrat ; il signifie aussi richesses & tressors.

Songer voir vn serpent qui se plie & tortille, signifie emprisonnement & danger ; il denote aussi maladie & haine.

Songer voir vn serpent, signifie déception par la femme.

Songer qu'on tuë vn serpent, c'est signe qu'on vaincra ses ennemis & envieux.

Songer voir des scorpions, basilics, lezards, scolopendres, & chenilles, signifie malheur & infortune par ennemis cachez.

Songer à des vers de terre, signifie ennemis qui cherchent à nous ruiner & perdre.

Si quelqu'un songe voir & prendre des gros poisslons, signifie gain & profit, selon la quantité qu'on en prend ; si les poisslons sont petits, signifie tristesse.

Songer voir des poisslons de diuerses

E vi

couleurs , signifie aux malades venin , & aux sains iniures , querelles , & douleurs.

Songer qu'on mange d'ugros poisson , signifie des fluxions, catharrès, & melâcholies.

Songer voir des filets à prendre poissans, signifie pluye ou changement de temps.

Voir ou trouver poissans morts en la mer, signifie vainé esperance.

La femme enceinte qui songe faire vn poisson au lieu d'un enfant , selon l'opinion des Anciens , elle fera vn enfant muet , ou de petite vie.

Les grenouilles denotent les flateurs & parleurs indiscrets & ignorans.

Des bestes à quatre pieds.

Si l'on songe voir vn Lyon , cela signifie qu'on parlera au Roy , ou à quelque grand Capitaine, ou autre vaillant guerrier.

Si quelqu'un songe qu'il se bat avec vn Lyon , cela denote qu'il aura querelle , & qu'il se battra avec quelque vaillant ennemy ; & s'il a songé en estre victorieux , le sera effectiuement.

Si l'on songe estre porté sur le dos d'un Lyon , cela signifie qu'on sera protégé par le Roy , ou par quelque grand Prince.

Si l'on songe auoir eu peur d'un Lyon , cela signifie qu'on apprehendra la coleure du Roy ; que si celuy qui songe cela est

© BIU Santé
des Songes. 41
du sang Royal , quelque danger le menace de la part du Roy , mais pourtant il en sera deliuré , d'autant que le Lyon ne luy a fait que la peur.

Si quelqu'vn songe auoir mangé de la chair de Lyon , le Roy l'enrichira , & luy donnera pouvoir & honneurs.

Si l'on songe d'auoir trouué la dépoiüille , le foye , ou la moëlle d'un Lyon , si celuy qui aura songé est Roy , il trouera les trésors de ses ennemis ; si c'est quelqu'vn du vulgaire , il devien fra bien-tost riche.

Si vn Roy songe qu'on luy amene vn Lyon qui soit lié , il prendra quelque sien grand ennemy.

S'il luy eft aduis qu'il a dans son Palais vne Lyonne priuée avec ses petits , cela signifie la Reine & ses enfans qui luy donneront durant sa vie grand plaisir , & qui luy succederont.

La Reyne Olimpie estant grosse d'Alexandre le Grand , songea que le Roy Philippe son mary luy auoit cacheté le ventre pie , avec vn sçœau où estoit graue vn Lyon ; ce qui pronostiqua la valeur , la magnanimité , & les conquestes dudit Alexandre.

Les songes des Leopards ont mesme si Du Leogification que celle des Lyons , excepté pard. qu'ils ont plus de ruse & de malice que le Lyon , qui est tousiours genereux.

Si l'on songe voir vn Elephant , cela signifie crainte & peril selon Artemidore , & selon Apomazar il denote l'homme riche , car

**De l'E-
lphant.** 42
il dit que si quelqu'un songe estre porté par vn Elephant, il iouira des biens de quel que Prince ou grand Seigneur ; Et tout au contraire , Artemidore dit auoir connu en Italie vne femme riche & faise qui auoit songé qu'elle estoit montée sur vn Elephant, & que bien-tost aprés elle mourut.

**De
l'Ours.** Si l'on songe d'auoir vcu vn Ours, cela signifie vn ennemy riche & puissant, mal-habile , cruel & audacieux.

**Da
Loup.** Le Loup signifie vn homme auare , cruel & déloyal , tellement que si quelqu'un songe auoir vaincu vn Loup , il vaincra vn ennemy qui aura les mesmes qualitez ; & tout au contraire , s'il a esté mordu par le Loup , il receura du mal par vn ennemy cruel & déloyal.

**Du Re-
nard.** Le Loup aussi signifie l'an. Si quelqu'un songe qu'il se bat avec vn Renard , il aura dispute avec vn ennemy cauteleux & plain de finesse.

Si l'on songe d'auoir vn Renard , il aura dispute avec vn ennemy cauteleux & plain de finesse.

Si l'on songe d'auoir vn Renard chez soy appriuois, l'on aimera quelque mauuaise femme de laquelle l'on sera ensorcelé , ou quelque domestique qui enjolera son Maistre par ses finesse.

Simblable chose à peu près representent

les Loups ceruiers, les foines, les belettes,
& les escurreuls.

Le Sanglier denote vn ennemy furieux & Du San-
impitoyable, & bien muny de tout ce qui glier,
luy est necessaire, si quelquvn songe qu'il a
chassé ou pris vn sanglier, il donnera la
chasse, ou prendra quelque ennemy qui
aura les meillines qualitez du sanglier.

Si quelquvn songe qu'on luy a apporté
vne hure de sanglier fraischement pris à
la chasse, cela predit à vn tel qu'il viendra
bien-tost à bout de son plus puissant en-
nemy.

Les poureux denotent les paresseux & Du pour-
les personnes oyfues qui vivent sans rien ~~ceau~~,
faire, & qui durant leur sale oyfueré ne
songent qu'à rauir le bien d'autrui pour
en viure à leur aye ; Ils denotent aussi les
uaricieux qui ne seruent de rien au mon-
de durant leur vie, & qui profitent apres
leur mort à leurs heritiers.

Les Chiens denotent fidelité, courage, Du
& affection lors que nous songeons à ceux Chien.
qui nous appartiennent ; mais si nous son-
geons aux estrangers, cela signifie des en-
nemis infames : Songer qu'un chien abbaye
& déchire nos habits, cela denote qu'un
ennemy de basse condition médit de nous,
ou tâche à nous rauir nos biens.

Si vn Roy ou vn Priuice songe qu'on luy
a amené plusieurs chiens de diuers païs, ce-
la signifie qu'il enrôlera plusieurs gens de
guerre pour aller contre ses ennemis ; car

aux songes des Roys, les Indiens & les Perses ont tousiours pris le chien pour va gendarme.

Du Chat. Le Chat, denote le larron subtil, rellement que si quelqu'un songe qu'il se soit battu contre un chat, ou qu'il en ait tué un, il mettra en prison un larron, & le fera mourir ; que s'il luy est aduis qu'il a mangé de la chair d'un chat , il aura les biens de ce larron qui l'aura dérobé ; que s'il songe en auoir eu la peau, alors il aura tous les biens du larron.

Si quelqu'un songe s'estre battu avec un chat qui l'aura beaucoup égratigné, cela signifie maladie ou affliction.

Du Singe. Toure sorte de singes & de guenons denotent les ennemis malicieux , foibles, estrangers , & inconnus.

Du Cerf , & du Daim. Si quelqu'un songe auoir tué un cerf, & & en auoir eu le bois & la despouille , cela denote qu'il heritera des biens de quelque vieillart , ou qu'il vaincra des ennemis fugitifs,trompeurs,craintifs,& mal assurées; les daims signifient à peu près la même chose.

Brebis. Chèvres. Vaches. Chevaux. Songer à voir & à posseder plusieurs brebis, moutrons,chèvres,vaches,chevaux , signifie abondance & richesse.

Les vaches en l'Escriture signifient les années.

Beliers. Si quelqu'un songe d'auoir esté heurté par un belier, c'est signe qu'il sera affligé ou châtié par son Prince souverain.

Le Mulet signifie malice & folle fantaisie: Du Mu-
Artemidore dit qu'il denote maladie à ce- let.
luy qui songera d'en voir vn.

Le bœuf denote le seruiteur profitable à Du
son Maistre, & le sujet reduit sous le joug bœuf &
de l'obéissance : & quand au Taureau, il si- du Tau-
gnifie quelque grand personnage ; telle- reau.
ment que si quelqu'un songe d'auoir eu du
bien ou du mal par vn Taureau , assuré-
ment il en receura par quelque puissant Sei-
gneur.

Le Cheual est pris en bonne part , celle- Du
ment que si l'on songe d'auoir veu ou pris Cheval.
vn cheual,ou d'estre monté dessus , cela est
toujours de bon augure au songeur.

Si quelqu'un songe estre monté sur vn
beau cheual plain d'action & de courage,&
bien harnaché, il aura vne belle femme,nô-
ble & bien riche , pourueu que le cheual
soit à luy ; que s'il appartenoit à vn autre, il
aura ioye , biens & honneur par le moyen
d'une femme estrangere.

Si quelqu'un songe estre monté sur vn
cheual ou sur vne iument, & qu'il soit passé
en quelque lieu commodelement sans que sa
monture ait fait la retiue , ccluy-là ac-
querra honneur, dignité , & bonne renom-
mée.

Si quelqu'un songe estre porté sur vn
cheual qui a vne grande queue , & longue,

c'est signé qu'il sera accompagné de plusieurs de ses amis pour luy aider en ses entreprises.

Quelques-vns disent que cela luy permet vne femme honorable, par le moyen de laquelle il sera heureux en ses affaires à proportion de la grandeur de la queüe.

Et tout au contraire, s'il s'Imagine que son cheual a la queüe coupée, alors ses amis, ses seruiteurs, ou ses soldats, luy manqueront au besoin.

Si son cheual clothe, il trouera empêchement en son dessein.

Si quelqu'un songe qu'un autre est monté sur son cheual contre sa volonté, cela denote que quelqu'un baifiera sa femme, & qu'on le surprendra sur le fait.

Quelques Autheurs disent que si quelqu'un songe estre monté sur un cheual adroit, remuant, & plein d'action & de gentillesse, celuy-là sera honoré par le peuple, & estimé par les grands.

Que s'il songe qu'il a piequé ce cheual hardiment, & luy a fait faire tout ce qu'il a voulu, il sera avancé en charges & dignitez, & aura honneur à proportion de ce qu'il aura fait.

Aux songes des Roys, le cheual blanc se rapporte à la personne de la Reyne qui sera belle & vertueuse.

Le cheual du Roy estant noir, cela se rapporte à vne femme riche & méchante.

Si quelqu'un songe auoit veu entrer en

la maison vne jument jeune & generouse,
& bien harnachée , c'est signe qu'il se ma-
riera bien-tost à vne belle , jeune & riche
fille , qui luy donnera plaisir , & ioye : si
cest vne jument sans selle , & qui ne soit
pas belle , cela denote vne seruante ou vne
concubine , qui n'aportent rien dàs le logis.

*De l'Animal raisonné, &c de
ses parties.*

L'Homme est cet animal auquel Dieu
a departy ses plus particulières fa-
veurs , l'ayant doué de l'ame raisonnable ,
qui est vn rayon de sa Diuinité , ce qui a
oblige tous les Philosophes de luy don-
ner des noms pleins d'excellences ; Platon
le nomme le miracle des miracles ; Aristote ,
l'animal politique , & né pour la so-
ciété ; Theophraste , l'exemplaire de l'U-
niuers ; Ciceron , l'animal diuin ; Pline , l'a-
bregé du monde & les delices de la Nature ,
&tous ensemble dvn commun consente-
ment l'ont nommé le petit monde , comme
comprenant en soy tout ce qu'il y a de
plus beau & de plus admirable parmy tous
les autres animaux qui habitent la terre ;
mais les noms & les louanges que la parole
de Dieu luy donne , sont bien au dessus de
tout ce que le langage humain en peut di-
re ; d'auoir esté fait & formé à l'image de

Dieu, d'estre son chef-d'œuvre, son Temple vivant, l'objet de son amour & de sa Grace, & son Lieutenant sur toute la Nature ; ce sont Eloges qui surpassent tout ce qu'on en peut exprimer.

Et pour ce que l'homme songe plus souvent à son semblable qu'à aucune autre chose qui puisse tomber sous son imagination, nous expliquerons exactement tout ce qui dépend de lui, & commencerons à sa Naissance, & puis discourerons de son éducation, & puis de sa forme & de ses parties.

Si une femme songe enfanter un fils, & que pourtant elle ne soit grosse, c'est un signe qu'elle viendra heureusement à bout de ses entreprises. Si c'est une fille, cela signifie banquets, ioyes, dances, & noces & par fois crainte & douleurs de mère.

Si un homme songe estre gros d'enfant, cela signifie richesses, gain, & profit, qui lui aduendra dans peu de temps.

Lors qu'un homme songe qu'il voit une femme enfanter, cela lui denote ioye, & prospérité.

Si un homme songe que sa femme est grosse, & qu'en effet cela se trouve véritable, c'est signe que l'enfant viendra, & qu'elle aura un fils qui ressemblera au père.

Celuy qui songe sortir du ventre de sa mère, sortira dans peu de temps de quelque mauuaise affaire, & sera élevé en dignité.

Si quelqu'un songe de rentrer au ven-

tte de sa mere , s'il est en païs lointain , cela luy denote qu'il retournera bien-tost en son pays.

Celuy qui songe voir enfanter deux ou trois enfans , aura sujet de joye , & profitera en ses affaires.

Et lors qu'on songe voir enfanter quelque chose monstrueuse , ou contre nature , comme si vne femme au lieu d'un enfant bié formé en faisoit un qui eust deux testes , quatre pieds , quatre mains , ou vne queue , ou autre chose extraordinaire , ou bié qu'elle fût un chat , un serpent , un basilic , un rat , ou autre animal de mauvais hieroglyphe , alors cela ne denote rien de bon au longeur , & il se doit recommander à Dieu de tout son cœur qui le preserue des malheurs qui le menacent ; que si c'est une femme qui songe telles choses , plusieurs Autheurs disent , & notamment Anselme Julien , qui est celuy dont nous avons tiré la plus grande partie de ces explications , qu'elle aura bona-heur & ioye , qu'elle sera riche & aimée d'un chacun , & qu'elle prospérera en tous ses affaires .

Lors que l'on songe auoir plusieurs petits enfans , & qu'il semble qu'on les void courir dans la maison , & que pourtant l'on n'en a aucun , cela signifie qu'à grande peine en pourra-t-on iamais auoir , & que les songeurs auront plusieurs soins & difficultez en leurs affaires .

Celuy qui songe de voir un enfant em-

mailloté , & sucer la mamelle de sa nou-
risse , cela signifie maladie dangereuse &
longue, sinon que sa femme soit grosse d'en-
fant , car en ce cas cela denote que l'enfant
sera de peu de vie ; Et si c'est yne femme
qui songe telles choses , cela luy presage
qu'elle est ou sera bien-tost grosse d'une fil-
le , sinon qu'elle sera malade , ou que son
marry mourra.

Si quelqu'un songe d'auoir yne teste plus
grosse qu'à l'ordinaire , & fort esceuée , cela
luy denote Dignité & Prelature , ou du
moins charge ou office dans lequel il se-
ra obey & respecté ; & par fois cela signifie
viictoire sur ses ennemis & gain de proez ;
& aux marchands & banquieris , amas & re-
couurement de finances : que si un malade
fait le mesme songe , cela luy pronostique
yne grosse & violente fièvre.

Songer auoir la teste petite , legere , ou
pointue , signifie peu d'esprit , seruitude &
des-honneur.

Songer auoir la teste d'un more , signifie
voyages & pelerinages lointains , & expe-
dition de ses affaires.

Songer d'auoir la teste trenchée , selon
les traditions des Indiens & des Perses , &
qu'elle a esté séparée du corps , cela deno-
te aux prisonniers liberté , aux malades san-
té , aux affligez consolation , aux endetterz ,
payement de dettes. Aux Princes & grands
Seigneurs , cela presage tout bon-heur , &
que leurs soucis & leurs craintes feront

changez en ioye & en confiance envers
leurs feruiteurs & sujetz.

Si quelqu'vn songe qu'vn homme qu'il
connoist luy a trenché la teste , il sera par-
ticipant de ses plaisirs , & de ses honneurs.

Que si quelqu'vn songe qu'vn ieune en-
fant qui n'aura pas encore atteint l'aage
de puberté , luy a trenché la teste ; si le son-
geur est malade , il mourra bien-tost , s'il
est en santé , il acquerra de l'honneur ; Si
vne femme grossie songe telle chose , elle
engendrera vn male , & son mary mourra
bien-tost , car le mary est son chef.

Si quelqu'vn songe auoir la teste à demy
coupée , les choses fuidices aduendront
seullement à demy.

Si quelqu'vn songe qu'on luy a coupé la
gorge d'un cousteau , il receura injure de
quelqu'vn.

S'il songe qu'il a coupé la gorge à quel-
qu'vn qui soit de sa connoissance , il luy fera
quelque tort ; s'il ne le connoist point ,
il le fera à quelque estranger.

Si quelqu'vn songe que souffrant le mar-
tyre pour la Foy , l'on luy a trenché la teste ,
cet homme parviendra à grand honneur ,
& son ame fera bien heureuse en Paradis.

Selon la tradition des Egyptiens , si quel-
qu'vn songe auoir trenché la teste à un
homme armé , il entrera au service de quel-
que excellent personnage , auquel il ren-
dra de bons seruices.

Si quelqu'vn songe d'auoir receu des

52 coups d'espée par devant par vn homme de sa connoissance , si le sang en est sorty , celiuy qui aura esté blessé receura quelque grand bien de celuy qui luy aura donné les coups ; si le sang n'en est point sorty , le bien & le plaisir sera moindre.

**Des bles-
fures.** Si quelqu'un songe auoir esté blessé à coups d'espée , en sorte qu'il soit en danger de perdre la vie , cela luy denote qu'il receura plusieurs plaisirs & bien-faits de celuy qui l'aura blessé , selon & à proportion du nombre & de la grandeur des coups.

Si quelqu'un songe que son Roy ou son Prince estant en colere l'a frappé avec son espée , cela signifie qu'il receura de sondit Prince des biens , & de l'honneur , à proportion de la grandeur de son courroux .

Que si vn Roy ou quelque autre , songe qu'estant debout , il a esté frappé d'une epée ou d'un couteau par vn homme de basse condition , il sera en danger d'estre tué , ou d'estre mis en servitude .

Si vne femme songe qu'elle a esté frappée de glaive , ou qu'elle mesme a frappé quelqu'un en se defendant ou autrement courageusement , elle receura des honneurs , & si elle est mariée , elle engendrera vn enfant masle .

**De la
couleur
du visage.** Songer voir vne femme qui aura la teste & le visage tres-beau , cela signifie ioye , contentement & salut .

Si vne femme songe tout de mesme de voir vn bel homme , cela luy pronoftique la

la mesme chose.

Songer de voir vn homme inconnu dont dont le teint est brun, signifie gloire & honneur, & bon succez, & expedition en ses affaires ; que si l'on songe de voir vne femme fort brune , cela signifie vne maladie dangereuse ; que si l'on s'Imagine de voir vne femme inconnue ayant les cheueux beaux & longs , c'est tres-bon signe , tant pour la femme que pour celuy qui aura fait le songe , & cela leur annonce amitié , ioye , & prosperité .

Si vn homme songe auoir les cheueux longs comme vne femme , cela signifie couardise & moleste , & que le songeur sera trompé par vne femme .

Songer qu'on voit vne femme sans cheueux, signifie famine, pauureté & maladie . Des

Voir vn homme pelé & sans cheueux , si- che-
gnifie le contraire . ueux .

Voir vn visage frais, en bon-point & riant , c'est signe d'amitié .

Voir vn visage extenué & blesme , c'est pronostic d'ennuy , de pauureté , & de cherté .

Voir des cheueux meslez , signifie ennuy & douleur , & par sois iniures & quelles .

Voir des cheueux fort noirs , courts , & crespés, denote tristesse & douleurs .

Si quelqu'un songe qu'en peignant ses cheueux il ne peut faire couler le peigne iusques au bout , & qu'il a peine de

F

les demeuler , cela luy annonce procez & longs trauaux.

Voir des cheueux & vne teste bien peignée & coiffée , signifie amitié & deliurance de ses mauuaises affaires.

Celuy qui songera qu'on luy rase ses cheueux ou sa barbe , sera en danger de perdre beaucoup de ses biens , d'estre malade , ou d'encourir le danger de sa vie par execration pleine d'infamie.

Voir tomber ses cheueux , signifie enny & perte de son bien.

Si quelque Roy , Prince ou grand Seigneur , songe qu'il a les cheueux beaux & grands , il deuendra puissant contre ses ennemis , acquerra grande réputation , & assujettira plusieurs Prouinces à sa domination.

S'il songe que ses cheueux sont deuenus blancs , ses thresors seront diminuez , & presque entierement épusez.

S'il luy est aduis que les cheueux sont plus longs & plus noirs qu'à l'ordinaire , ses richesses & ses honneurs augmenteront.

S'il luy semble qu'on luy a arraché ou coupé le poil , ses biens , le nombre & les forces de son Estat , & de son armée , diminueront à proportion.

Si quelqu'un songe que sa barbe luy est deuouë plus grande qu'à l'ordinaire , il deuendra plus riche qu'il n'est.

Si quelqu'un songe que les cheueux luy sont deuenus plus deliez qu'il ne les auoit auparavant , c'est signe d'affliction ,

& de pauvreté.

S'il luy est aduis qu'il a beaucoup de peine à arracher ledit poil , cela denote qu'il fera tous ses efforts pour fuir ses misères.

Si l'on songe de s'estre parfumé la teste Des par- avec des huiles,des essences ou des poudres fums & odoriferantes , cela signifie que le songeur senteur. s'estimera beaucoup , sera glorieux & superbe avec ceux qu'il frequentera ; Si c'est vne femme , elle trompera son mary , & se glorifiera par dessus luy.

Si l'on songe estre frisé & ajusté en sorte qu'on croye estre beaucoup agreable , cela signifie que le songeur tombera en quelque danger de sa personne , soit par maladie ou autrement.

Selon la tradition des Indiens & des Perses , ceux qui songent s'estre parfumez la teste , ou le reste du corps , avec des huiles, parfums , ou poudres odoriferantes , doivent estre en bonne estime parmy leurs voisins , & agreables à vn chacun : & quant à moy ie suis de cet aduis mieux que du précédent.

Si quelqu'vn songe de sentir mauuais , il sera odieux à vn chacun , & ce à proportion de la puanteur.

Si quelqu'vn songe d'avoir receu en present des bonnes senteurs , il receura quelque nouvelle agreable à proportion de la qualité & quantité des senteurs , & fera gain & profit , en acquerra honneur parmy les siens.

E ij

Si quelqu'un songe de faire des parfums odoriferans, & d'en donner à ses amis, il donnera quelques bonnes nouvelles qui seront profitables à lui, & à ceux auxquels il parlera.

Si quelqu'un songe avoir un grand front, cela signifie bon esprit ; & s'il est haut élevé, c'est la marque d'un bon jugement ; il denote aussi puissance & richesse au songeur.

Songer d'avoir un front d'airain, de cuivre, de bronze, de marbre, ou de fer ; cela signifie haine irreconciliable contre ses ennemis : Quelques Autheurs croient que tel songe est bon aux Tauerniers & Gabeleurs.

Si quelqu'un songe qu'il a le front rompu ou brisé, ses richesses seront découvertes, & en danger d'être perdues, cela denote aussi peur & apprehension au songeur.

Si l'on songe avoir le front gros & plein de chair ; cela signifie liberté de parler, force & constance.

De nez. Si quelqu'un songe avoir le nez plus gros qu'à l'ordinaire, il deviendra riche, puissant, sera prévoyant & subtil, & bien venu parmi les grands : mais songer n'avoir point de nez, signifie le contraire.

Songer qu'on a deux nez, cela signifie discorde & querelle.

Si quelqu'un songe que son nez est devenu si grand qu'il en est difforme & hideux à voir, il viendra en prospérité & en abondan-

ce, mais il ne sera pas aimé du peuple.

Si quelqu'un songe d'auoir le nez bouché en sorte qu'il ne sent plus rien, si c'est un Roy, il est en danger eminent de la part de celuy qui a plus d'autorité près de sa personne.

Si c'est un particulier qui ait fait tel songe, il est en danger d'estre trompé par sa femme qui commettra adultere avec un bien amy, ou seruiteur.

Si c'est une femme, son mary la trompera. Songer auoir plusieurs oreilles, signifie que l'on acquerra l'amitié des seruiteurs & sujets, & qu'on en sera seruy & obey fidèlement.

Songer qu'on nettoye ses oreilles, signifie que l'on acquerra l'amitié des seruiteurs & sujets, & qu'on en sera seruy & obey fidèlement.

Songer auoir les oreilles pleines de blé, signifie heritages du costé de ses parens.

Songer d'auoir des oreilles d'asne, signifie seruitude.

Songer d'auoir des oreilles de Lyon, ou d'autre beste cruelle, signifie trahison ou tromperie du costé de ses ennemis, & ennemis.

Si quelqu'un songe que les oreilles lui font devenus plus belles & plus grandes qu'à l'ordinaire, il verra que celuy auquel il a communiqué ses secrets sera en prospérité & en honneur.

Si quelqu'un songe auoir l'oreille blessée

F iiij

§8 *Traité'*

ou fendue, il sera offensé par quelqu'un des siens, ou par quelque sien amy, auquel il aura confié ses secrets.

S'il luy semble qu'il a l'oreille toute coupée, il sera priué entièrement de leur amitié.

Si quelqu'un songe d'auoir les oreilles bouchées, s'il est Roy ou Prince, il méprisera les Requestes & les prieres de ses sujets, & voudra que sa volonté soit fauise en toute façon.

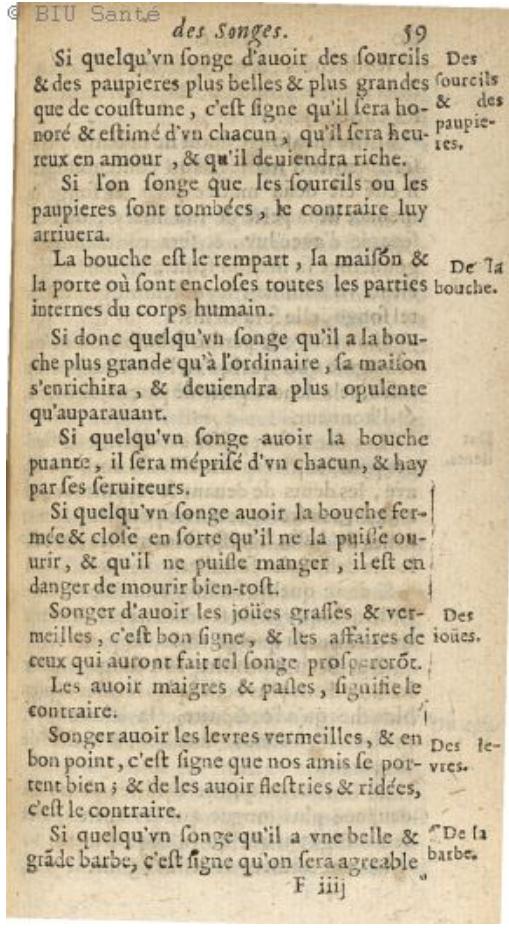
Si c'est vn particulier qui ait fait vnt tel songe, c'est signe qu'il changera ses deliberations, & qu'il trompera ceux qui se tiennent en luy; si c'est vne femme, elle se desbauchera.

Des yeux. Les yeux sont les fenestres de l'ame, & les anciens leur ont fait repreresenter la foy, la volonté, & la lumiere de l'esprit.

Si quelqu'un songe qu'il a perdu la veue, il ne tiendra point la foy promise, ou bien il est en danger de mourir, ou quelqu'un de ses enfans, ou bien il ne reuerra plus ses amis.

Si quelqu'un songe que les yeux luy sont devenus chassieux, il fera quelque grande faute, & puis se repentira: il est aussi en danger de perdre son bien.

Songer d'auoir la veue bonne & aigüe, c'est vn tres bon songe, & celuy qui le fera prosperera en ses entreprises; mais la veue trouble & courte, signifie faute d'argent, & mauuaise succez en ses affaires.



F iiiij

en ses discours , & qu'on trouvera le nœud de la matière proposée , & qu'on réussira en ses entreprises.

Si vne fille songe auoir de la barbe , elle sera bien-tost mariée à son contentement ; si elle est déjà mariée , vn tel songe la menace de la perte de son mary , ou sera séparée d'avec luy , & sera contrainte de gouverner sa maison seule , comme si elle estoit vn homme ; si vne femme grosse fait tel songe , elle fera vn fils.

Si on songe de perdre sa barbe , ou qu'on s'imagine que quelqu'un l'ait arrachée ou rasée , cela denote perte de parens , de biens , & d'honneur .

*Des
dents.*

Les dents sont prises en matière de songes pour les parens & meilleurs amis qu'on aye , les dents de devant se rapportent aux enfans , aux frères , & autres proches parens ; celles de dessus signifient les males , & celles de dessous les femelles .

Si donc quelqu'un songe auoir perdu ou gâté quelqu'une de ses dents , cela s'entend qu'on a perdu quelqu'un de ses parens .

Que si au contraire l'on songe d'avoir lesdites dents plus belles , plus fermes & plus blanches qu'à l'ordinaire , cela denote joie , prospérité , bonnes nouvelles , & amitié de ses parens .

Si l'on songe qu'vne desdites dents est devenue plus longue que les autres , l'on sera affligé par quelqu'un de ses parens .

La dent œillière de dessus signifie le père ,

& celle de dessous la mere.

Artemidore dit que les dents du costé droit signifient les hommes, & celles du costé gauche les femmes; mais c'est contre l'opinion des Indiens, des Perses, & des Egyptiens.

Les grosses dents signifient les amis ou parents éloignez, & ont la mesme signification que les autres.

Si quelqu'un songe qu'un desdites grosses dents luy est ébranlée, ou noircie, ou qu'elle luy fasse mal, quelqu'un de sesdits parens ou amis sera malade ou affligé.

Si quelqu'un songe que les dents luy sont deuenues plus belles, plus blanches, & plus fermes que de coutume, il receura ioye, plaisir, contentement & profit de sesdits parens & amis.

Si l'on s'Imagine de les polir pour les faire deuenir blanches, il donnera de l'argent à sesdits parens & amis.

Si les dents surpassent les autres en sorte qu'elles empeschent le songeur de parler, & de manger, cela signifie querelles entre les parens, & procez pour des heritages.

Le col signifie pouvoir, honneur, richesse, & toute sorte de succession.

Songer que le col est devenu plus grand, plus gros qu'à l'ordinaire, en sorte toutefois qu'il ne soit point difforme: si c'est un Roy, il aura ioye & plaisir de ses courtisans, bonnes nouuelles de ses armées, &

F v

62 *Traité*

prosperité en ses affaires ; Si c'est vn particuler , il receura honneur à cause de ses bonnes actions,& deuientra plus riche qu'il n'est le col menu denote le contraire.

Si quelqu'un songe qu'on luy a lié le col, ou autrement pressé avec les mains , c'est mauvais signe au songeur , & il deuientra assietty de celuy qui luy aura mis la main sur le col.

Songer d'auoir le col de trauers en sorte que la teste pance plus d'un costé que d'autre , est signe d'infortune , de honte , & de dommage.

Songer auoir le col enslé par tumeur , ou par abccez , signifie maladie.

Songer auoir trois testes sur vn col, signifie domination , force & honneur.

Si quelqu'un songe d'estre decolé par brigans & allassins , cela signifie perte d'enfants, de parens, d'eritages, ou de femme ; & tout de mesme à la femme perte de son mary : mais si par sentence ou arrest de Justice il songe qu'on luy coupe la teste , c'est signe qu'il lera deliuré de tout ennuy & mauaise affaire ; pourtant ce songe signifie le contraire aux financiers , faiseurs de monnoye , Fermiers , & autres Marchands.

Songer auoir la gorge coupée, & n'estre pourtant pas mort, signifie esperance & bon succez en ses entreprises.

Songer qu'on coupe la teste à vn homme, signifie seureté de ses affaires , ou vengeance de ses ennemis.

Couper la teste à vn poulet, ou à vn oyson,
signifie ioye , & recreation.

Songer d'auoir la teste dvn lyon ou dvn
loup, ou d'vne autre beste cruelle , c'est bon
signe pour le songeur, & il viendra glorieu-
lement à bout de ses desseins, & aura victoi-
re contre ses ennemis , & sera craint & ho-
noré parmy les siens.

Songer d'auoir sa teste dans ses mains, si-
gnifie perte d'enfans, ou de femme; Si le fon-
geur n'est point marié, c'est bonheur ; & s'il
s'Imagine de parer & orner sa teste, il vien-
dra heureusement à bout de ses affaires.

Si quelqu'vn songe d'auoir des cornes à
la teste , signifie dominacion , grandeur , & Des
cornes.
Royauté : quelques Autheurs pourront di-
senter que songer d'auoirdes cornes de bœuf,
ou de quelque autre furieux animal , cela
denote colere , orgueil , temerité , & mort
violente par Iultice.

Songer de voir vn homme qui a des cor-
nes à la teste, signifie danger de sa personne,
& perte de ses biens.

Si quelqu'vn songe qu'il a de grosses cl- Des et
paules.
paules , & plus charnuës que de coutume , cela
luy signifie bonheur, force, & prosperi-
té; pourtant tel songe n'est pas bon aux pri-
fonières, auquelz cela denote ennuy & tré-
stesse, & qu'ils sont en danger de souffrir de
grandes peines sur lesdites parties.

Songer que les espaules font mal, ou qu'on
y aye quelque clou , tumeur , ou ensure ,
cela signifie ennuy & déplaisir du costé

Fvj

de ses parens.

De la poitrine, & de ses parens.
Songer d'auoir la poitrine belle, & bien
faine, signifie santé & joie.

De l'auoir veluë, & les tetons couverts
de poil ; à vn homme cela signifie gain &
profit , à vne femme perre de son mary.

Si vn homme songe d'auoir des mam-
melles grosses comme vne femme, cela de-
note mollesse & couardise , ou bien en-
nuy ou fascherie causée par maladie de ses
enfans.

Si vne femme nouvellement mariée sou-
ge d'auoir ses mammelles pleines & regor-
geantes de lait , cela signifie qu'elle a eu vn
enfant , & que le fruit sera parfait,& vien-
dra à bien : Si c'est vne vicelle femme qui
songe cela , elle aura du bien pour vivre ;
que si elle est desia riche, cela signifie qu'el-
le donnera de ses escus à ses enfans qui s'en
resouuiront ; que si vne pucelle fait vn tel
souge , elle sera bien-tost mariée.

Si vne femme songe qu'elle a mal aux
mammelles , elle est menacée de mort.

Si elle songe que ses mammelles sont de-
venus seches & flestries , & qu'elles ne
sont plus fermes , & pendent en bas, cela si-
gnifie que ses enfans mourront , ou si elle
n'en a point, elle deviendra pauvre,& pleu-
rera souvent d'affliction & de tristesse.

Si vne femme songe auoir plusieurs
mammelles , c'est le nombre d'autant d'a-
dulteries.

Si quelqu'un souge d'estre frappé à la

poitrine avec vne espée par la main de son amy, signifie mauuaises nouuelles aux vieillards, mais aux ieunes gens, cela denote amitie.

Songer d'auoir les mammelles pleines de sang toutes écorchées; signifie perte d'enfans, & sterilité.

Si quelqu'un songe que sa poitrine luy est deuenue plus large & plus graffe, il viura longuement, & sera riche à proportion de l'embonpoint.

Si quelqu'un songe que les bras luy sont deuenus plus grands & plus forts qu'à l'ordinaire, cela signifie qu'il receura joye & profit par le moyen de son frere, ou de son fils, & qu'il deuendra riche.

Si vne femme songe cela, son mary deuendra plus riche & plus puissant qu'il n'est.

Songer auoir les bras robustes, signifie aussi bon-heur & deliurance de maladie, ou de prison.

Songer d'auoir les bras ou coudes pleins de galle, ou d'autres ulcères, cela signifie eanuy, tristesse, & mauuais succez en ses affaires.

Si quelqu'un songe d'auoir les bras rompus ou amaigris, s'il est Roy ou grand Prince, il arriuera quelque eshec à son armée, ou quelque defastre à son Estat, ou comme nous avons dit, son fils ou son frere tomberont en quelque maladie ou affliction; Le mesme songe aux personnes priuées denote affliction, maladie, pauureté,

à leurs enfans , ou à leurs frères.

Si vne femme songe telle chose , elle est en danger d'estre veue, ou du moins de se separer d'aucç son mary.

Les muscles des bras se rapportent aux seruiteurs.

Si quelqu'vn songe auoit les bras velus, il acquerra plus de richesses qu'il n'auoit.

Quelques autheurs attribuent le bras droit au fils , au pere , au frere & à lamy; & le gauche à la mere , à la fille , à la sœur , à l'amie , & à la fidele seruante.

Songer d'auoir le bras coupé , si c'est le droit, cela signifie la mort, ou du fils, ou du pere , ou du frere , ou de lamy du songeur; si c'est le gauche , le mesme iugement se fera comme cy-dessus est dit.

Songer d'auoir les deux bras coupez ; signifie prison ou maladie.

Des. mains. Les mains sont nommées par les Sages, les seruantes de la raison , les instrumens des instrumens , & le syimbole de la foy des hommes.

Si quelqu'vn songe d'auoir les mains plus belles & plus fortes que de coustume, il s'occupera à quelque affaire importante , laquelle il mettra heureusement à fin, & y acquerra honneur & profit ; & ses seruiteurs l'aimeront , & le seruiront avec ioye & fidelité.

Si quelqu'vn songe qu'on luv a coupé la main , ou bien qu'elle est deuenue maigre & seiche , ou qu'elle a esté bruslée, il

perdra son plus fidele seruiteur : que s'il n'a aucun seruiteur , il ne pourra point trauail-ler , & deuendra pauvre. Si vne femme songe cela , elle perdra son mary , ou son fils ainsé , ou tombera en necessité.

Si quelqu'vn songe que sa main & ses doigts sont deuenus plus petits qu'à l'ordinaire, il trouuerá que son seruiteur le trompe , & ne l'aime point.

Si quelqu'vn songe de trauailler de la main droite , cela signifie bon-heur pour luy , & pour sa famille ; si c'est de la main gauche , cela denote mal-heur : Toutefois quelques-vns attribuent le bras & la main droite au fils , au pere , au frere , & à l'amy , & ce qui leur doit arriver de biens & le bras gauche signifie la mere , la fille , la femme , la seruante , le seruiteur , & le bien qui est desia acquis.

Songer d'auoir les doigts de la main coupez , signifie perte d'amis ou de domestiques.

Songer d'auoir six ou sept doigts à la main , signifie amitié , nouvelle alliance , bonheur , & heritages ou benefices.

Songer d'auoir la main velue , signifie ennuy & prison.

Songer qu'on a les mains fraiches & blanches , signifie amitié entre les riches , & entre les pauures cela denote oisiveté & necessité.

Songer qu'on a la goutte aux mains , signifie aux ieunes gens crainte & peur qu'il aura , avec danger de sa personne ; & aux

vieilles gens , cela denote pauureté & sangueur.

Songer d'auoir beaucoup de mains, signifie bonheur, force, richesse , & abondance ; Toutefois vn tel songe est funeste aux voileurs , car ils seront pris par Iustice , & chasteiz de leurs malefices.

Songer qu'on a manié le feu avec les mains sans auoir receu aucun mal ny douleur, cela denote que les ennemis & envieux ne pourront nuire en façon du monde au songeur , & qu'il paruiendra au bout de ses desirs.

Songer qu'on bat quelqu'un avec la main, & qu'on luy donne vn soufflet, ou vn coup de poing , cela signifie paix & amour entre le mary & la femme , & si le songeur n'est point marié, cela luy presage qu'il fera bien-tost l'amour à quelque femme qui l'aimera beaucoup, & qu'il aura victoire sur ses ennemis.

Si vne femme songe de battre son mary, cela signifie crainte, & que pourtant elle est aimée de son mary ; que si elle songe de battre son amoureux , cela signifie qu'elle n'est pas en seureté , & que ses amourettes seront troublees par quelque accident.

Si quelqu'un songe de tenir vne espece à la main , & d'en frapper sur des personnes inconnues , cela signifie victoire & seureté, & bon succez en ses affaires ; si c'est avec vn baston , cela signifie domination & profit.

Si quelqu'un songe d'auoir des bagues d'or aux doigts, cela signifie dignité, bonheur, & felicité.

Si quelqu'un songe d'auoir les ongles Des ongles plus grands que de coutume, cela signifie gîtes, profit, & au contraire perte & déplaisir.

Si quelqu'un songe qu'on luy coupe le bout des doigts ou des ongles, cela luy signifie perte, des-honneur, & querelle avec ses parens & ses amis.

Si quelqu'un songe que les ongles luy luy ont été arrachées, toute sorte de misères & d'afflictions le menacent, & mesme il sera en danger de mort.

Si quelqu'un songe que le ventre luy est Devenu plus gros & plus gras que de coutume, sa maison & ses richesses croisront à proportion de la grosseur du ventre.

Si l'on songe d'auoir le ventre amaigré & retessi, l'on sera deliuré avec ioye de quelque mauuais affaire.

Si quelqu'un songe d'auoir le ventre enflé, & que toutefois il soit vuide, il deuendra pauvre, encore que plusieurs l'estiment riche.

Si quelqu'un songe d'auoir grande faim, & que le ventre s'en plaigne, il sera ingénieux, laborieux, & ardent à acquerir du bien, & deuendra riche selon la grandeur de la faim.

Si quelqu'un songe qu'ayant soif il a été rassasié, & a beu tout son saoul d'eau, si l'eau luy a semblé claire, fraîche, &

agréable , il viura ioyeusement , & acquerra beaucoup de richesses ; que si l'eau est troublé , tiede , puante & sale , il a cheuera ses iours en afflictions & maladies .

Si quelqu'un songe auoir mal au ventre , il aura affliction en sa maison , & beaucoup de soucis .

**Du nom-
bre.** Si quelqu'un songe d'auoir mal au nombril , il aura de mauuaises nouvelles de ses pere & mere , qui feront en danger de mourir si le mal est grand ; si l n'a ny pere ny mere , il perdra les biens paternels & maternels à proportion du mal , ou bien sera chassé de son pays natal .

**Des par-
ties hon-
teuses .** Si quelqu'un s'Imagine en songe de voir cette partie en honne fante & vigueur , cela signifie que ses parens & amis sont en prospérité , que les richesses & possessions du songeur sont assurées , & qu'elles croistront & augmenteront , & son honneur aussi .

Que si l'on songe qu'elle diminué , ou qu'il est malade , c'est tout le contraire , & par fois il menace l'homme d'infamie & de honte .

Le mesme en est-il de la partie de la femme .

Si quelqu'un songe que cette partie luy est deuenue plus grande & plus forte , il sera renommé & eleué en dignité , & engendrera des enfans males : si c'est vne femme qui ait songé cela , elle engendrera des filles , & sera toujours en reputation

de femme de bien.

Si c'est un Roy qui ait fait un tel songe, il
vaira longuement, & aura un fils grand qui
luy succedera.

Si une femme songe en dormant auoit
acquis la partie de l'homme, elle enfantera
un enfant male qui fera honneur à sa fa-
mille.

Si quelqu'un songe qu'on luy a coupé
cette partie, son fils mourra, & luy sera en
danger de mourir aussi bien-tôt après, ou
de devenir pauvre.

Si quelqu'un songe que cette partie luy est
deueuë longue outre mesure, il aura un fils
qui luy donnera toute sorte de contente-
ment, & qui sera vertueux & renommé par
tout le monde, & le songeur acquerra hon-
neur par le moyen de sa femme.

S'il songe le contraire, il sera reduit à
pauureté, ayant esté démis de ses charges &
dignitez, & ses enfans tomberont en mala-
die & calamité.

Si quelqu'un songe que cette partie luy a
esté découverte, & veüe de tous, il sera repris
en Iustice, il sera infame, & toutes ses fi-
nesse & méchancetez seront décou-
vertes.

Si quelqu'un songe auoir cette partie rom-
pue, il sera vaincu de ses ennemis, & ses en-
fans seront sujets à longues maladies.

Les cuisses representent les parents ; si
quelqu'un songe d'auoir les deux cuisses Des
rompuës ou incurties, il mourra seul cuïsés.

Traité

en pays estrange sans qu'il puisse estre assis
té de ses parents.

- Si vne fille fait vn semblable songe, elle
sera mariée à vn étranger, & viura en pays
loingain éloignée de ses parents.

Si c'est vne femme, elle sera veufue, & per-
dra ses enfans.

Si quelqu'un songe que les cuisses luy
font deuenus plus grosses & plus fortes
qu'à l'ordinaire ; s'il est Roy, il receura ioye
de ses domestiques, de son armée, & de ses
seruitours & sujets; Car l'on n'a pas accou-
stumé de dire au Roy vos parents, &c. d'autant
que la puissance de regner & de com-
mander luy est donnée de Dieu sur tous in-
differemment.

Si vn particulier a fait vn tel songe, ses
parents feront eleuez en quelque dignité, &
telle chose luy sera profitable & honorable:
si c'est vne femme, elle receura contente-
ment de ses enfans.

Si quelqu'un songe qu'il a receu vne playe
en la cuisse, il ne viendra point à bout de ses
desirs, & sera tourmenté par ses parents.

Songer de voir les cuisses d'une femme,
belles & blanches, signifie santé & ioye.

Si l'on songe auoir les cuisses bien propo-
tionnées, signifie voyage & felicité en son
chemin.

Du genouil. Légenouil, denote le trauail & ouurage
de l'homme : c'est pourquoy si quelqu'un
songe qu'il s'est bleslé, ou que quelqu'autre
luy a bleslé le genouil, il sera inqui-

Si quelqu'un songe d'avoir les genoux coupez ou dessiceren forte qu'il ne puisse pas bien cheminer, il sera reduit à pauvreté pour n'avoir pu travailler, & sera contrain de faire peu de dépence.

S'il luy est aduis que ses genoux estans gueris, il a recouert ses forces, & a pu cheminer; sa mauuaise fortune & calamité le changeront, & il deuendra riche & content.

S'il songe qu'il a les genoux disposez à bien courir, il sera heureux en tout ce qu'il entreprendra.

Si c'est vne femme, elle sera prompte & diligente à bien servir son mary, & sera tres-soigneuse de bien gouerner sa famille.

Si l'on songe d'avoir les genoux laslez, signifie maladie.

Si quelqu'un songe de s'estre mis à genoux, cela denote deuotion & humilité, & par fois peine & travail en ses affaires.

Songer d'avoir le genouil enflé, & y endurer douleur, cela signifie maladie, peine, dommage, & mauvais succez, ou retardement en son entreprise.

Songer auoir des gratreles, ou de la galle aux iambes, signifie chagrin & soucy sans aucun aduantage.

Songer d'avoir les jambes en bon point ^{Des} & parfaite santé & disposition, signifie ioye ^{iambes}

& bonheur, que le voyage sera heureux, &
que les entreprises réussiront.

Songer auoir les jambes enflées ou coupées, signifie perte ou dommage de ses serviteurs & meilleurs amis qui seront malades, ou mourront.

Des pieds. Si quelqu'un songe qu'il a trois ou quatre pieds, il est dangereux qu'il ne soit estropié aux jambes, ou aux pieds par quelque deflexion ou autre accident, car ceux qui sont en cet état prennent des potances ou des bastons pour se soustenir, ou bien sont couchez sur un lit qui a quatre pieds: toutefois ce songe est bon aux marchands, & à ceux qui traffiquent par mer.

Songer auoir le feu aux pieds, c'est mauvais signe.

Songer qu'on a les pieds légers, & qu'on danse agréablement, signifie ioye & amitié.

Songer d'auoir les pieds coupez, signifie peine & dommage.

Songer qu'on voit les pieds de ses petits enfans, signifie ioye & profit, bonne santé, plaisir, & consolation.

Songer auoir une fistule au pied, signifie allegiance de ses affaires.

Songer auoir les pieds sales & puants, signifie tribulation ou maladie vénérienne.

Songer qu'on est près d'une rivière, ou d'une fontaine, & qu'on lave ses pieds, signifie humilité & bonheur, & quelquefois catarrhes & defluxions.

Songer qu'on baise les pieds d'autrui,

signifie repentance, allegement, contrition, & humilité.

Songer de voir vn serpent, ou autre mechante beste, qui veut mordre son pied, signifie enuie; & si la beste le mort effectivement cela signifie tristesse & déplaisir.

Songer que quelqu'un nous gratte la plante des pieds, signifie perte par flateries.

Songer que quelqu'un nous laue les pieds de bonnes herbes, ou qu'on les parfume de bonnes senteurs, signifie honneur & ioye, par nos seruiteurs.

Si quelqu'un songe d'auoir la jambe ou le pied cassé ou rompu, cela signifie que son seruiteur receura perte, dommage, ou mort, ou qu'il sera retardé en son voyage, & qu'il y receura des empêchements.

Si quelqu'un songe d'estre boiteux, cela luy denote infamie & deshonneur; ou s'il est prisonnier, cela luy predit la punition de ses fautes; ou s'il est riche, perte de son bien temporel par feu.

Songer qu'on marche avec les genoux à faute d'auoir des pieds, cela signifie pauvreté & perte de son bien, & de ses seruiteurs.

Songer qu'on a vne jambe de bois, signifie changement de condition, de bien en mal, ou de mal en pis.

Songer qu'on voit son dos, signifie mal-heur, & vicillessé.

Songer qu'on a le dos rompu, blessé, ou plain de galle, signifie que nos ennemis auront victoire sur nous, & que nous ferons

mocquez dvn chacun.

- Des fes-
fes.** Songer voir ses fessés , signifie infamie.
Songer voir les fessés d'yne femme , si-
gnifie luxure & volupté charnelle.
Songer de voir vn cul noir , signifie hon-
te & dommage.

**Des co-
fies.** Les costes signifient les femmes , celles
d'en haut & les plus grandes , sont les fem-
mes legitimes , celles d'embas sont les pa-
rentes & alliées.

Si quelqu'un songe d'auoir les costes
d'en haut rompuës ou enfoncées , il aura
quelque querelle avec sa femme , dont il
luy arriuera des-honneur & déplaisir.

S'il songe que ce sont celles d'embas qui
sont rompuës , il sera affligé par ses paren-
tes & alliées.

Si quelqu'un songe que les costes luy
sont devenus fortes & larges plus qu'à l'or-
dinaire , il s'éjouira en sa femme , ou rece-
ura bonheur & profit par le moyen de cely
qui a la charge de son bien & de ses affai-
res , car les costes estans cōme les murailles
& les remparts du corps & des principaux
intestins , elles se rapportent à ceux qui ont
la garde de la maison ; & si elles reçoivent
quelque dommage , cela se rapporte aux
meilleures personnes.

**Des han-
ches.** Si quelqu'un songe que les hanches luy
son devenus plus grandes & plus fortes
que de coutume , il sera fort ioyeux , sain-
& s'il se marie , il aura de beaux enfans :
songer la mesme chose des reins & de l'el-
pine

pine du dos, signifie tout de mesme que des hanches, & de plus qu'on aura ioye & plaisir de sa femme, ou de ses heritiers.

Songer qu'on a les hanches rompus, & qu'on ne peut cheminer, cela denote affliction, maladie, & perte d'enfans.

Si quelqu'un songe qu'il a les hanches meurtries de coups de fouet, ou de coups de baston, ou d'espée, cela presage sa mort dans peu de temps, ou du moins qu'il haïra sa femme, & qu'il en aura plusieurs maux; que s'il songe que ses hanches sont coupées par la moitié, l'esperance qu'il a en sa femme & en ses parens luy sera ostée.

Si quelqu'un songe que la chair luy est creue, il acquerra de l'or & des richeſſes selon la quantité de sa chair; s'il songe eſtre general, deuenu plus gros & plus gras, il s'ējoiyra en ſes richeſſes, ſe plaira à eſtre veftu d'habits riches & ſomptueux.

Si au contraire quelqu'un songe d'eſtre deuenu maigre & extenué; s'il eſt riche, il deuiendra pauure, ou du moins cachera ſes richeſſes, & fera ſemblant d'eſtre pauure; que ſi deſia il eſt pauure, il mourra de pauureté, & de neceſſité; ſi c'eſt vne femme, elle fera haïe de ſon mary, de ſes alliez, & de ſes parents.

Si quelqu'un songe que ſa chair eſt deue-
nué bazannée ou noire, comme celle d'un
More, il trahira ceux avec lesquels il aura
affaire, par mensonges & par artifices; ſi
c'eſt vne femme qui ait ſongé telle chose,

G

73 *Traité*
elle sera découverte en adultere , & fera
châtie ou repudiée par son maty.

Si quelqu'un songe que sa chair est deue-
nuë jaunc ou pasle, il court fortune de tom-
ber malade d'une longue fiévre.

Si quelqu'un songe d'auoir la chair plai-
ne de galle , de derres , ou de cloux , il ac-
querra des richesses à proportion de ladite
galle.

Songer d'auoir le corps remply de poux,
& que la chair en est incommodée par la
démangeaison, cela signifie or & argent ad-
uenir à celuy qui aura fait vn tel songe.

Si quelqu'un songe d'auoir mangé la
chair d'un homme ou d'une femme, il s'en-
richira par iniures , & par médisances.

**Des in-
testins.** Si quelqu'un songe que les intestins luy
sont fortis par le fondement, il sortira quel-
qu'un de sa maison à l'occasion de quelques
querelles, lequel luy causera perte, domma-
ge & affliction.

Si quelqu'un s'imagine en songeant d'a-
uoir mangé ses intestins , il profitera par la
mort de quelqu'un de ses domestiques: que
s'il songe d'auoir mangé les intestins d'un
autre , il s'enrichira des biens d'autrui.

**Du
foye.** Si quelqu'un songe d'auoir le foye mala-
de, brûlé ou dessleiché , ses biens & ses thro-
fors seront dissipés , & il mourra bien-tost,
car le foye est la source du sang , & le sang
en matière de songes est pris pour l'or &
pour les richesses.

Si quelqu'un songe auoir veu ou trouvé

)

le foye de quelqu'un de ses ennemis , & l'avoir emporté , il viendra à bout de ceux qui luy voudront du mal , & emportera leurs trésors .

Les moëlles ont pareilles interpretations que le foye . De la moëlle .

Si quelqu'un songe qu'il a trouué les moëlles , le foye , ou le poulmō d'un taureau , d'un bouc , d'un belier , ou de quelqu'autre beste portant des cornes , il aura les biens & les richesses de quelque grand personnage constitué en grande dignité , auxquelles il succédera , car les cornes signifient les dignitez & souuerainetez , d'où vient que les couronnes representent les cornes .

Si quelqu'un songe que le poumon luya esté osté , ou qu'il cist blesié , ou autrement malade , il sera frustré de ses desirs , & encourra quelque grand danger , & perdra le plus utile & fidèle serviteur de sa maison ; car le poumon temperant & soulageant la chaleur du cœur represente le serviteur .

Le cœur en l'homme est la mesme chose que le Soleil dans le Ciel , & que l'or dans la terre ; & partant c'est la plus noble partie de ce microcosme , le premier vivant , & le dernier mourant , & dans lequel sont enfermez comme dans vne forteresse , le courage , la resolution , & la generosité .

Si quelqu'un songe que son cœur luy fait mal , c'est signe de maladie prochaine & dangereuse , à proportion du mal qu'on

Du cœur .

G ij

80 *Traité*
s'imaginer de sentir à son cœur.

Si quelqu'un songe de n'avoir point de cœur, & de l'avoir perdu, c'est signe qu'il mourra bien-tôt, ou qu'il succombera entièrement sous le pouvoir de ses plus mortels ennemis.

Songer qu'on a le cœur plus grand, plus fain, & plus gay qu'à l'ordinaine, signifie qu'on viendra longuement, qu'on viendra à bout de ses ennemis, & qu'on sera heureux en ses entreprises, & redouté d'un chacun.

Le cœur, selon l'opinion de quelques-vns, en matière de songes, signifie l'homme & le mary ; tellement que si vne femme songe que son cœur est malade ou bleslé, le mal qui est dénoté par ce songe aduientra à son mary : Si c'est vne fille qui songe cela, le mal arrivera à son pere, ou à son frere.

Du fiel. Si quelqu'un songe que son fiel est épanché par son corps, cela denote qu'il se mettra en colere contre ses domestiques, & qu'il leur fera du mal ; & s'il est marié, il aura vne grande dispute avec sa femme ; & aussi il fera en danger de perdre son argent par le jeu, ou par le moyen des larrons.

De la ratte, La ratte denote les voluptez & les contentemens qu'on prend en se festoüissant avec ses amis.

Si quelqu'un songe auoir la ratte épa-

nouïe, & bien saine, il sera prié de quelque festin, de quelque comedie, bal, baler, promenade, ou de quelque conuersation agreeable où il receura beaucoup de joye & de divertissement : Si au contraire il s'Imagine d'auoir la ratte oppressee, enflée, ou malade, il luy furuendra quelque af faire importune, qui luy donnera plusieurs soins, chagris, & inquietudes.

La teste est la citadelle où est enfermé le cerneau, qui est le donjon des facultez de l'ame, & qui domine sur toutes les autres parties de l'homme par sa sage conduite : Tellement que si quelqu'un songe d'auoir le cerneau bien sain & bien épuré de toute sorte de défluxions & mauuaises humeurs, il sera bon conseiller des Roys & des Princees, se gouvernera sagement, & viendra à bout de tous ses desseins avec honneur & utilité : Si au contraire il s'Imagine d'auoir le cerneau malade, & chargé d'humeurs qui luy causent douleurs, il sera malheureux en ses conseils, en ses entrepris, & paſſera pour un mal-habille ou imprudent, & encourra plusieurs dangers.

Songer voir un homme nud, signifie De la crainte & peur.

Songer voir une femme nud, signifie honneur & ioye, pouruen qu'elle soit belle, blanche, & en bon point.

Que si au contraire l'on songe de voir une femme nud, boſſue, vieille, ridée, &

G iiij

autrement contrefaite & noire ; cela signifie honte, repentance, & mauvaise fortune ; toutefois si l'on s'Imagine de la voir de cette sorte en peinture, le mal n'en sera pas si grand.

Si l'on songe de voir vne femme nuë, en peinture, ou releue en marbre, en or, en argent, ou en bronze, & que le portrait ou la statuë en soit agreable & plaisant à voir, cela signifie bon-heur, & heureux succés en ses affaires.

Songer voir la femme nuë, signifie déception.

Songer voir son mary nud, signifie séureté & bonheur en ses entrepris.

Songer voir sa paillarde nuë, signifie danger & peril par fiseuse & déception du costé de ladite femme.

Songer voir son amy ou seruiteur nud, signifie discorde & querelle.

Songer qu'on se voit nud, denote maladie ou pauureté, & le plus souvent honte par autrui.

Si quelqu'un songe estre nud dans vn bain, ou dans les estuas avec vne personne qu'on aime, signifie ioye, plaisir, & santé.

Songer voir vn More nud, ou bien vne autre personne fort noire, signifie tristesse, chagrin, & dommage.

Quand vne femme songe d'estre couchée toute nuë entre les bras de son mary, & que pourtant cela ne soit pas, cela lui prélage tristesse par mauvaises nouuelles, mais

lors que le mary songe la mesme chose, cela signifie amitie, ioye & profit.

Quand vne femme songe d'estre couchée avec vn More, ou autrement avec vne personne qu'elle trouue laide, & pour qui elle a du dédain, & de l'auersion, cela luy predit maladie ou déplaisir. Que si le mary songe la mesme chose, cela signifie mort ou maladie à sa femme ou à sa mere.

Songer d'estre couché nud avec vne belle femme, signifie deception : & avec vn bel homme, signifie peine & ennuy, perte, dommage & tromperie.

Songer qu'on voit ou qu'on parle à son pere, à sa mere, à sa femme, à son frere, à sa sœur, ou à quelqu'autre de ses principaux parents & amis, encore qu'ils soient morts, cela signifie aduertissement pour songer à ses affaires, & pour se comporter en gens de bien en ce monde.

Si quelqu'vn songe qu'il a pris vn habit Des ha-
ou vn chapeau, ou des bottes neuues, & bits, ou
qu'elles luy plaisent, cela signifie ioye, pro-
vestemens.

Si vne damoiselle songe d'estre coiffée d'un chaperon, ou d'un autre coiffure de bourgeoise, ou de paissane, cela luy prognostique dommage & deshonneur.

Si vnc bourgeois songe d'estre coiffée ou habillée en damoiselle ou en dame, cela luy signifie honneur, tant à elle comme à son mary.

G iiiij

Songer d'estre mal vestu , soit à homme ou à femme, signifie ennuy & tristesse.

Songer estre épousée, signifie maladie ou melancholie.

Si vn homme songe estre espousé à vne laide femme, cela signifie mort, ou quelque grand déplaisir; si c'est avec vne belle, cela denote ioye & profit.

Songer auoir des gands aux mains , signifie honneur.

Si quelqu'un songe d'auoir des habits plains de bouë, ou d'autres ordures, ou bien des méchans habits tous rompus , & vsiez, cela signifie peché , blasme , & honte du monde.

Songer d'auoir des habits couverts de broderie , ou d'autres dorures, signifie ioye & honneur.

Songer d'auoir vne couronne d'or sur la teste , signifie amitié du Prince souverain, & qu'on sera honoré & craint de plusieurs personnes , & qu'on aura plusieurs présens.

Songer estre orné de fleurs & de bouquets, signifie ioye & contentement de peu de durée.

Songer qu'on est bien botté , ou qu'on a de beaux souliers, signifie honneur & profit par ses seruiteurs.

Le contraire signifie dommage, mépris, & deshonneur.

Songer qu'on marche dedans de la bouë, ou parmy des épines , signifie maladie.

Songer qu'on marche dans l'eau d'un torrent, signifie aduersité & douleur.

Songer qu'on sera habillé d'écarlatte, cela denote dignité & charge honorable, & pleine d'autorité.

Songer qu'on a son chapeau rompu ou fally, signifie dommage, & des honneur.

Si quelqu'un songe qu'il a des enflures, clous, ou pustules sur son corps, cela signifie qu'il deuendra riche par le renouvellement de ses terres, ou par l'interest de son argent.

Si quelqu'un songe que la chair luy est enflée à cause de quelque apostume ou vître, cela se doit entendre des richesses, selon l'interpretation des parties qui seront enflées.

Car la teste se rapporte au maistre, le col à celuy qui a fait le songe, les dents, ou du moins les machoires, gencives, & joies; signifient les parents, les amis, les alliez, les épaules aux maistrelles ou concubines, les bras aux freres ou aux parents les plus affectionnez, les costez aux femmes, les mains aux seruiteurs qui ont le principal pouvoir dans la famille, les iambes & les pieds à la vie de celuy qui songe, ou à son principal seruiteur.

Si quelqu'un songe qu'il est deuenu lepreux, ladre, ou verolle, cela luy denote profit & richesse, avec infamie; si c'est une femme qui songe cela, elle aura coquaintance de quelque grand seigneur, ou du

G 7

- 86 - *Traité*

moins de quelqu'un qui sera liberal, & qui luy donnera beaucoup de bien.

Quelques Autheurs disent que de songer tel longe, cela signifie qu'on fera mœque & méprisé d'un chacun à cause d'une femme, mais qu'on ne laissera pas d'y trouver son compte.

Si quelqu'un songe d'auoir receu un coup d'espée par quelqu'un de sa connoissance, il receura plaisir d'iceluy ; si c'est par vne personne inconnue, il fera paix avec ses ennemis, & y profitera.

Si l'on songe d'estre guery d'une blessure qu'on a receue, l'on se vantera de sa valeur, & l'on s'en glorifiera devant le monde.

Si quelqu'un songe d'auoir la peste, les richesses qu'il auoit cachées seront découvertes, & il courra fortunc de les perdrer.

Des fureux & ou autrement possédé de quelque mauvais esprit, il receura des bien-faits de son Prince, & vjura longuement.

Si l'on songe d'auoir veu le diable, d'en auoir esté tourmenté, ou qu'autrement l'on en ait eu grande frayeur, cela signifie que le songeur sera en grande apprehension d'estre reprimendé ou puny par son Prince souuerain, ou par quelque Magistrat.

Et tout au contraire, lors qu'on songe de frapper le diable, ou biē quelqu'un qu'on croira en estre possédé, & qu'on s'imaginera de les auoir vaincus, c'est signe que celuy qui fait un tel songe surmōtera ses ennemis.

& les vaincra avec gloire & satisfaction.

Si quelqu'un songe d'estre devenu fol & insensé, & de faire des extravagances devant le monde, celuy-là viura longuement, aura faueur de son Prince, & plaisir & profit du peuple.

Si une femme songe d'estre folle, & de faire des sottises & impudences devant le monde, c'est signe qu'elle fera un enfant masle, qui un iour sera un grand personnage ; si c'est une fille, elle se mariera bientôt, & épousera un honneste homme.

Songer d'estre yure, c'est augmentation de biens, & recourement de santé ; pourtant lors qu'on songe de s'estre enyuré sans yuronnes, avoir beu aucun vin, c'est mauvais prognostic, & l'on court fortune d'estre deshonoré pour quelque mauuaise action, & d'estre puny par la Justice.

Si l'on songe de s'estre enyuré avec du vin d'Espagne, du muscat, ou avec quelque autre breuuage doux & agreable, c'est signe qu'on sera aimé de quelque grand seigneur, & qu'on en sera enrichy.

Si l'on songe de s'estre enyuré avec de l'eau pure, l'on se vantera faussement d'estre riche, & l'on se glorifiera de la puissance d'autrui.

Si quelqu'un songe d'anoir esté yure, & d'anoir rendu gorge, il courra fortune de perdre son bien par la violence du Prince qui lui fera rendre compte des biens qu'il aura mal acquis ; ou s'il est joueur, il perdra

G vj

tout ce qu'il aura gaigné precedemment.
Si quelqu'un songe qu'estant yure, il a eu
des grands maux au cœur, & aux intestins;
cela veut dire que ses domestiques, ou ses
serviteurs, luy prendront son argent, ou
dissiperont son bien sans qu'il y prenne
garde.

Si quelqu'un songe d'estre deuenu mai-
gre & attenué, il aura des déplaisirs, des
procces, ou quelques autres mauuaise affai-
res qui luy causeront la perte de ses biens,
ou bien il est en danger de tomber malade;
toutefois si vne femme songe d'auoir la lan-
gue diminuée, & moins grasse qu'à l'ordi-
naire, cela luy signifie, honueur, sagesse,
prudence & retenuë, par le moyen des
quelles qualitez elle sera honorée & esti-
mée dvn chacun.

Nous auons parlé cy-dessus au feüillet 83.
& 84. du trenchedement de teste, maintenant
il faut expliquer les autres supplices.

Si quelqu'un songe que par sentence ou
par arrest il a été condamné d'estre pendu,
& que effectuement il s'imagine que cela
a été executé, il paruendra en dignité à
proportion de la hauteur du gibet ou de
l'arbre où il aura esté pendu.

Si le songeur est malade, ou en affliction,
il fera deliuré de ses maux, & à la fin aura
sujet de joye & de contentement.

Si quelqu'un songe qu'il condamne un
autre à estre pendu, cela signifie qu'il se
mettra en colere contre celuy qu'il s'ima-

gine d'auoir condamné, mais peu de temps apres il le mettra en honneur & en dignité, de laquelle il abusera.

Selon l'interpretation des Perses & des Agyptiens, celuy qui s'imagine d'estre pendu, d'estre roillé, foulé, ou brûlé par Iustice, il sera riche, honoré & respecté durant quelque temps, mais s'il s'imagine d'auoir esté pendu & brûlé d'un feu qui l'ait entièrement consumé, il perira à la fin sans qu'il le puisse éviter.

Si quelqu'un songe qu'ayant esté pendu, il a esté délivré & descendu au bas de la puissance, celuy-là perdra ses richesses & ses dignitez.

Si quelqu'un songe qu'il a mangé de la chair d'un pendu, il sera enrichy par quelque grand personnage, mais ce sera par mauvaises pratiques, & par quelque peché secret.

Si quelqu'un songe d'estre mort, il sera sujet à quelque grand Prince, il deviendra mort, & riche, mais non sans avoir beaucoup d'ennuis, il viura longuement.

S'il luy est aduis qu'il a esté mis dans le sepulchre, & qu'il a esté enseveli, cela luy presage qu'il mourra sans estre en bon estat ; pourtant quelques-vns croient, (fondez sur l'experience) que de songer qu'on est mort & enterré, celuy qui a fait un tel songe recouvrera des biens à proportion de la quantité de la terre qu'on luy aura mis dessus.

De la mort, &
des se-
pul-
chres.

Si l'on songe de voir quelqu'un qui est mort, & qu'on croye qu'il est en vie, cela signifie qu'il est sauvé, & qu'il faut faire tout ce qu'il nous dit; de plus, cela signifie sécurité en ses affaires, & bénédiction de Dieu, qui a soin de nous envoyer des visions pour nostre bien, & pour le salut de nos personnes & de nos ames.

Des Jeux.

L'Esprit de l'homme estant plus enclin aux choses qui se recréent, qu'à celles qui lui peuvent estre à charge, songe plus souuent aux jeux & passe-temps, qu'aux actions sérieuses.

Le jeu des Echecs & des Dames est le symbole d'un champ où se doit donner vne bataille, les deux joueurs sont les généraux d'armées, & les Dames & les Echecs sont les soldats qui composent les deux armées; c'est pourquoi si quelqu'un songe de jouer aux Echecs avec quelqu'un de sa connoissance, c'est signe qu'il aura querelle avec quelqu'un qu'il connoistra; & s'il s'imagine en songeant qu'il a gagné, il sera victorieux de son ennemy; & tout au contraire, s'il songe d'auoir perdu, il sera vaincu, & aura du pire dans le combat.

Si le songeur s'imagine qu'en jouant il ait pris plusieurs pieces dudit jeu, cela

luy predit qu'il prendra plusieurs de ses ennemis prisonniers.

Si vn Roy ou vn general d'armée songe d'auoir perdu son Echiquier, ou qu'il est rompu, ou bien qu'on le luy a dérobé, il fera perte de son armée, soit par l'effort des ennemis, ou bien par peste ou par famine.

Songer qu'on joue aux cartes, ou aux dez, signifie tromperie & finesse, & qu'on est en danger de perdre son bien par le moyen de quelques méchans.

Songer de joüer à la paulme, signifie trauail & peine à acquerir du bien, avec querelles & injures.

Songer qu'on a gaigné au jeu des dez, c'est signe qu'on aura quelque héritage par la mort de quelqu'un de ses parents, car les dez sont faits avec les os des morts.

Songer qu'on voit ioüer des comédies, De la farces, ou recreations, signifie bonne issue Come-
die. en ses affaires.

Songer voir ioüer des tragedies, signifie trauail, perte d'amis, & de biens, avec tristesse & affliction.

Songer qu'on voit dancer des balets, ou qu'on est dans un bal, signifie ioye, plaisir, recreation, & succession.

Songer qu'on joue, ou qu'on voit jouer du luth, des violons, ou autres instruments de musique, signifie bonnes nouvelles, concorde, & bonne intelligence entre le mary & la femme, entre le maistre & les seruiteurs, & entre le seigneur & ses sujets.

92 *Traité*

Songer qu'on ioue ou voit jouer de l'épинette, du clausquin, ou des orgues, signifie mort de ses parents, ou banquets de funeraillies.

Songer qu'on danse à des noces, signifie maladie.

Songer qu'on entend sonner des cloches, signifie alarme, murmure, querelle & emotion des citoyens.

Songer jouer des sonnettes, signifie discorde & desunion entre les sujets & serviteurs.

Si quelqu'un songe de chanter, cela signifie qu'il sera affligé, & qu'il pleurera.

Songer d'oir chanter en Musique, & jouer des instrumens dans un concert, signifie consolation en ses aduersitez, & recourement de santé à celuy qui sera malade.

Songer de jouer ou oíir jouer des instruments qu'il faut entonner ou enier avec la bouche, comme des flustes, flajolets, cornemuses, musettes, clerons, & autres, signifie trouble, querelle, & perte de procer.

Songer oyur chanter des oiseaux, signifie amour, ioye & plaisir.

Songer oyur caquerer les poules ou les oyes, signifie profit & seureté en ses affaires.

Si quelqu'un songe de jouer à quelque de ses jeux avec lesquels l'on se diuertit en compagnie, comme au gage touché, au propos rompu, au logement, aux couleurs, à remue-ménage, & plusieurs autres ; cela

signifie prospérité, joie, plaisir, santé & union entre les parents & amis.

Si quelqu'un songe de courir, c'est bon signe, & particulierement si l'on s'imagine courir & s'enfuir de peur d'autrui, cela signifie sécurité; & lors qu'on croit courir après son ennemi, cela dénote victoire & profit.

Songer voir courir des gens les uns contre les autres, signifie querelle & désordre; Des courses.
si ce sont des petits enfants, cela veut dire joie & bon temps : toutefois si ces enfants sont armés de bastons ou de frondes, cela prédit la guerre & la dissension.

Songer qu'on voit courir un lièvre, ou un cerf, signifie grands biens acquis par adresse, & par agilité d'esprit.

Voir courir un cheval, signifie bon-temps, & accomplissement en ses désirs.

Voir courir un asne, signifie malheur.

Lors qu'un malade songe qu'il court, c'est un très-mauvais signe.

Et quand une femme songe courir, cela lui prédit des-honneur & dommage.

De quelques autres actions de l'Homme.

Songer qu'on trafique avec un étranger, de laines, signifie profit ; du fer signifie perte & mal-heur ; de soye, de satin, de velours, & autres belles étoffes,

94 *Traité*

signifie profit & joye de toiles tourde mesme.

Si quelqu'un longe qu'il amasse de l'or & de l'argent , cela luy signifie deception & perre.

Songer porter du bois sur son dos,battre la lessive , empeser le linge , soufier le feu, tourner la broche , & autres choses de peu d'importance,signifie seruitude aux riches, & profit aux pauures.

Songer qu'on fait des pâtes , des gasteaux , des tartes , ou des confitures, signifie joye & profit.

Songer qu'on fait de la tapisserie , qu'on peint des tableaux, ou qu'on teint des etoiles , cela signifie joye sans profit.

Songer qu'on console les malades , qu'on leur donne des remedes , & des medecines , signifie profit & felicité.

Songer faire souliers, pantoufles; aux riches cela signifie decadence & pauureté, aux artisans cela denote le contraire.

Songer qu'on coupe la barbe & les cheveux à quelqu'un , cela signifie profit à celui à qui on s'imagine les couper, & au fonceur , cela credit malheur.

Songer qu'on laboure la terre, & qu'on la cultive, c'est signe de mélancolie à ceux qui ne sont pas de cette condition ; & aux laboureurs, cela signifie profit & bon reuenu.

Songer d'aller à cheval avec compagnie d'hommes , c'est bonheur & profit : mais avec des femmes,c'est malheur & deceptio.

Songer qu'on est dans des bois , ou dans

des prairies, & qu'on garde les bestes, cela signifie aux riches deshonneur & dommage, & aux pauvres ou paysans, cela signifie profit.

Songer qu'on est dans un cabaret, & qu'on fait bonne chere avec ses compagnons, signifie joie & consolation.

Songer qu'on pisse contre une muraille, & en effet cela arrive quelquefois qu'on pisse effectivement dans le lit en faisant ce songe ; cela signifie allegiance de ses affaires.

Songer qu'on fait ses affaires dans la campagne, signifie joie, profit & santé.

Songer prendre des oyseaux, signifie plaisir, & profit.

Songer tirer de l'arc, signifie consolation ; tirer de l'arquebusé, profit & déception, & ennuy par sa colere.

Songer de lire des Romans, des Comédies, ou autres liures diuertissans, signifie consolation & joie.

Songer de lire des liures serieux, & d'une haute science, signifie bénédiction, & sagesse.

Songer qu'on écrit des lettres à ses amis, où qu'on en reçoit, signifie bonnes nouvelles.

Songer qu'on va la nuit, signifie ennuy & tristesse.

Songer qu'on maisionne, ou qu'on fait bastir une maison, signifie ennuy, perte, maladie, ou mort.

*Des choses Celestes , &
Chrestiennes.*

Songer qu'on est dans vne Eglise , & qu'on prie Dieu deuotement , signifie ioye & consolation.

Songer qu'on fait des vœux & des offrandes à Dieu , signifie amour & dilection.

Songer qu'on voit Dieu en face , tel qu'il s'est communiqué aux hommes , & que l'inuocant il semble nous tendre les bras , signifie ioye , consolation , grace & bénédiction de Dieu , & bon succez en ses affaires.

Songer voir quelque Ange ou quelque Saint , signifie consolation & aduertissement de bien viure , & de nous repenter de nos pechez ; cela denote aussi bonnes nouvelles , & augmentation d'honneurs , & d'autorité.

Songer qu'on ne fait que causer à l'Eglise , & qu'on est distrait par quelques mauaises pensées , signifie envie & peché.

Songer voir vn fantosme ou esprit qui paroist beau de visage , & vestu de blanc , cela signifie ioye & consolation : s'il est laid & noir , cela signifie tromperie & tentation pour le peché.

Songer voir voler vn pigeon blanc , lequel est pris dans la sainte Escriture pour le

Hieroglyphe du Saint Esprit, signifie consolation, deuotion, & heureux succez en ses entreprisés, pourueu qu'elles soient faites à la gloire de Dieu & pour le bien de nostre prochain.

Songer voir vn Ange voler sur soy, ou sur sa maison, signifie ioye, consolation, benniction, & bonnes nouvelles.

Songer qu'on parle à la sainte Vierge, signifie consolation, restauration de santé, & tout bonheur.

Du Soleil.

LE Soleil est la plus parfaite image de Dieu entre les creatures, & l'Ecriture sainte le nomme le Throfne ou le Palais de Dieu ; & comme Dieu est le principe de la fecondité par tout, le Soleil aussi l'est au monde inferieur ; ce qui a obligé quelques-vns de le nommer le mary de la terre, & le pere de l'or, qui est la plus parfaite chose qui se trouue, & qui se tire des entrailles de la terre, à cause de ce tempérément proportionné des elemens, que les Philosophes nomment *temperamentum ad pondus*. Le Soleil aussi a été appellé, *l'œil & le cœur du Ciel, l'esprit & la raison du monde matériel, l'animal éternel, l'âme animée, l'œil qui ne dort jamais, l'œil de justice, le père de la clarté & de la génération*. Le Soleil

98

Traité

représente l'unité, la vérité, la clarté, la force, la conditio[n], la Souveraine Majesté; la charité, l'abondance, & la richesse, puis qu'il est, comme il a été dit, le père de l'or, & qu'il meurt tous les fruits de la terre.

Songer voir sortir le Soleil de l'Océan, ou se lever dessus nostre horizon, signifie bonnes nouvelles & prospérité en ses despins. Songer voir coucher le Soleil, signifie le contraire; toutesfois quelques-uns croient que cela dénote bonheur du côté du couchant.

Si vne femme songe telle chose, cela signifie qu'elle fera un fils.

Songer de voir le Soleil, signifie expédition de ses affaires, & reuelation de choses occultes; au malade cela dénote guérison, au prisonnier libéré, à celuy qui a mal à l'œil, cela presage guérison.

Songer voir le Soleil obscur, rouge ou échauffé, signifie empêchement en ses despins ou maladie à ses enfans, ou peril pour sa personne, ou mal aux yeux; mais tel songe est bon pour ceux qui se veulent cacher pour quelque crime, ou pour la peur qu'ils ont de leurs ennemis.

Songer qu'on voir descendre le Soleil sur sa maison, signifie danger de feu.

Songer voir les rayons du Soleil venir jusques dans son lit, lors qu'on est couché, cela signifie maladie par fièvres, mais songer voir le Soleil entrer, éclairer dans la chambre, signifie gain, profit, felicité.

& honneur ; cela prefage aussi aux mariez qu'ils auront vn fils qui sera homme d'honneur.

Songer voir le Soleil s'obscureir, ou bien disparaoir , c'est vn tres-mauuais songe, excepté à ceux qui ne veulent estre connus pour leurs crimes ; car aux autres le plus louuent cela signifie qu'on mourra, ou que du moins l'on perdra la veue par quelque accident, ou par quelque defluxion.

Songer voir reluire le Soleil à l'entour de sa teste , signifie grace & misericorde aux criminels ; & à ceux qui sont en liberté , cela denote honneur & gloire parmy les siens.

Songer d'entrer dans vne maison où le Soleil luit , significie acquisition de biens.

De la Lune.

Si quelqu'un songe de voir la Lune luire, cela signifie que sa femme l'aime beaucoup , & qu'elle se portera bien ; cela denote aussi acquisition d'argent, car comme le Soleil represente l'or, la Lune aussi represente l'argent ; & comme l'or est le cœur du monde, l'argent aussi est pris pour le cerneau.

Songer voir la Lune obscure , signifie mort ou maladie de sa femme, de sa mère, de sa sœur , de sa fille , ou perte de son argent, ou danger en son voyage: sur tout fi-

100 *Traité*

c'est par eau , ou bien cela signifie maladie au cerneau , ou aux yeux.

Songer voir la lune obscure , & deuenir claire & luisante , signifie vtilité pour la femme qui songera , & pour l'homme , joye & prosperité ; que la lune estant claire devient obscure , cela presage le contraire.

Songer de voir la lune auoir vne forme de visage plein & blanc , cela presage à la fille qu'elle sera bien-rost mariée , à la femme qu'elle sera vne belle fille ; si le mary fait vn tel songe , cela signifie que sa femme fera vn fils : Vn tel songe est prospere aux orphévres , marchands jouüalliers , & banquiers.

Songer voir la lune en son plein , est bon signe aux belles femmes qui seront estimées de ceux qui les verront , mais il est mauvais pour ceux qui se cachent , comme aux larrons & meurtriers , car assurément ils seront découverts ; toutefois elle signifie mort aux malades , ou aux nauttonniers.

Songer que la lune éclaire à l'entour de sa teste , signifie grace , pardon & deliurance par la faueur d'une femme.

Des Estoilles.

Songer qu'on voit le ciel serain , & les Estoilles luisantes & claires , signifie prosperité & profit en son voyage , bonnes nouuel-

nouuelles, & gais en tout ce qu'on fait ; & au contraire les voir tenebreuses & pâles, signifie tout malheur.

Songer qu'on voit les estoilles disparaître, signifie perte aux riches, & grands ennuis & soucis ; aux pauvres cela denote la mort : & tel songe n'est bon qu'aux hommes qui ont commis quelque grande offense, ou qui délibèrent de la commettre, car ils pourront le faire sans crainte.

Songer voir tomber les estoilles à travers le couvert de la maison, signifie maladie, ou que la maison demeurera déserte, ou qu'elle sera brûlée par accident.

Si l'on songe de voir les estoilles luire dans la maison, cela signifie que le chef de la famille sera en danger de mort.

Songer qu'on voit une ou plusieurs comètes chevelues, ou autres estoilles à longue queue, signifie malheurs advenir par guerres, pestes & famines, qui sont les fléaux desquels Dieu châtie les mortels.

De l'Arc-en-Ciel.

Songer qu'on voit l'arc-en-Ciel du côté de l'Orient, c'est bon augure pour les pauvres & pour les malades, car les premiers recouureront du bien, & les autres la santé ; & si l'on songe de le voir du côté du couchant, c'est bon signe pour les riches.

H

& mauuais pour les pauures.

Songer qu'on voit l'arc-en-ciel justement au dessus de sa teste , ou près de soy , signifie changement de fortune , & le plus souuent la mort à celuy qui fait le songe , & la ruine de sa famille.

Des choses infernales.

Si quelqu'un songe de voir des diables , c'est tres-mauuais signe , car vne telle vision ne peut apporter aucune bonne nouvelle ; aux malades cela presage la mort , & à ceux qui sont en santé , cela signifie melan-cholie , colere , tumulte , & maladie furieuse .

Et songer qu'on voir l'enfer tel qu'on le dépint , & qu'on entend les ames damnées gemir , & se plaindre dans leurs tourmens , c'est vn aduertissement que Dieu euuoye au songeur , afin qu'il s'amende , & que se repentant de ses pechez , il ait recours à la misericorde de Dieu .

Si quelqu'un songe que le diable parle à luy , cela signifie tentation , tromperie , trahison , defespoir , & bien souuent ruine & mort au songeur .

Songer qu'on est emporté par le diable , c'est encore vn plus mauuais songe ; pourtant ic trouue qu'il n'y a aucun songe qui donne plus de plaisir au songeur que ce luy-là , car estant reueillé , il est rauy d'â-

des Songes.

103

se de se trouver hors d'un si grand mal, dont il doit rendre graces à Dieu, & le prier de luy enuoyer son bon Ange pour le garder, & combattre contre le malin esprit, qui est tousiours en sentinelle pour nous surprendre.

Songer de voir vn hydre ou vn serpent à sept têtes, signifie peché & seduction.

Songer qu'on voit le chien cerbere que les poëtes ont feint estre le portier des enfers, signifie peché, & executions par sergêts.

Songer qu'on voit les damnez plongez dans le feu & les flammes, & souffrir de grands tourments, signifie tristesse, repentance, ennuy, maladie, & melancholie.

Songer voir vn diable tel que le dépeignent les peintres & poëtes; à sçauoir noir & hideux, ayant des cornes, des griffes, & vne grande queue, signifie tourment & despoir.

Songer qu'on voit des harpies qui sont bestes infernales, demy-femmes & demy-serpents, ou bien des furies telles que les poëtes les ont feint; cela signifie tribulations & peines par envieux, & gens qui par malchancetez & trahisons demandent nostre ruine, nostre honte, ou nostre mort.

Songer qu'on est descendu en enfer, & qu'on est reuenu, cela signifie malheur aux grands & aux riches; mais c'est bon signe pour les pauvres & infirmes.

Songer voir vn homme mort, qui ne

H ij

dit mot, signifie que celuy qui songe aura telles passions & telle fortune que le trepasé auoit lors qu'il estoit en vie, s'il le connaît.

Si quelqu'un songe qu'un homme mort luy tire ses habits, luy dérobe son argent, ou ses viandes, c'est signe de mort à luy, ou à quelqu'un de ses plus proches parents & amis.

Songer de voir mort un homme qui est en vie, & qui se porte bien, cela signifie ennuy, tribulation, & perte de procez.

Songer de voir mourir encore une fois un homme qui desja estoit mort, signifie la mort d'un des principaux parents de même nom & surnom.

Songer qu'on edifie un sepulchre, cela signifie mariages, noces, & naissance d'enfants, mais si le songeur s'Imagine de voir le sepulchre tomber en ruine, cela signifie maladie & ruine à celuy qui aura fait le songe, & à sa famille.

Si quelqu'un songe qu'il est mort, il sera sujet à quelque grand Prince, & deviendra riche, quoy qu'il ait plusieurs ennuies.

S'il luy est aduis qu'on l'a enseveli & enterré, il aura des biens autant comme il luy semble auoir de terre sur luy.

Si quelqu'un songe d'auoir été enterré courvif, il est en danger d'estre malheureux & infortuné en toute sa vie.

Si quelqu'un songe d'auoir en affaire à

© BIU Santé des Songes. 105
une femme morte, il sera aimé & supporté
par quelque grande Dame.

Songer qu'on va aux obsèques & enter-
rement de quelqu'un de ses parents ou amis,
ou de quelque grand Seigneur, c'est bon
signe pour le songeur, qui sans doute ac-
querra des biens par le moyen de ses pa-
rents, ou bien qu'il se matiera richement,
& à son plaisir.



H iij



*SONGES EXPLIQUEZ
par ordre Alphabetique.*

Premierement de la Lettre A.

S Onger voir Arbres, ou monter sur iceux, signifie honneur aduenir.

Arbres secz , signifie deception.

Arbres avec leurs fruits , signifie gain & profit.

Arbres sans fleur , signifie expedition des affaires.

Arbres abbattre par terre , signifie domage.

Songer estre vn Arbre , signifie maladie.

Voir manger Argent, signifie grād profit.

Arc porter avec soy , signifie desir ou tourment.

Aller à la Messe , signifie honneur & joye.

Adorer Dieu , signifie joye.

Auoir vn baston en sa main , signifie maladie.

Auoir la barberazée, signifie tribulation.

Auoir la barbe longue , signifie force ou gain.

Auoir petite barbe , signifie procez , ou querelles.

Auoir les bras foibles , signifie tourment.

Auoir les bras secs , c'est tres-mauvais signe.

Auoir deux testes , signifie compagnie.

Auoir la teste blanche , signifie gain , joye & profit.

Auoir en la teste longs cheveux , signifie honneur.

Auoir la teste tordue , signifie dommage.

Arracher ses dents , signifie mort.

Auoir audience du Roy , signifie gain.

Auoir empeschement de son aduersaire , signifie expedition de ses affaires.

Aller en lieux sacrez , c'est bon signe.

Aller tost , courir , signifie gain.

Alter chassier , signifie quelque accusatioñ.

Auoir vne robbe rouge , signifie sang , ou saigner.

Auoir des verges , signifie joyeuseré.

Auoir robbe neufue , signifie honneur.

Songer B.

BOIRE de l'eau chaude , signifie maladie.

Boire de l'eau puante , signifie grosse maladie.

Boire de l'eau claire , c'est bon signe.

Barailler contre serpens & couleuures , signifie vaincre ses ennemis.

H iiiij

Brusler vne maison , & la voir brusler, signifie scandales à venir , & perte de biens.
 Baiser quelqu'un, signifie dommage.
 Baiser vne personne morte , signifie longue vie.
 Broyer ou piler du poivre , signifie melancholie.
 Boire du vin trouble , signifie du bien.
 Boire du vin blane , signifie santé.
 Boire du laict , c'est tres-bon signé.
 Boire du vinaigre , signifie maladie.

Songer C.

Commettre adultere , signifie querelles aduenir.
 Commander quelqu'un , signifie ennuy.
 Chausseure neufue , signifie consolation.
 Chausseure vieille , signifie tristesse.
 Cheoir par tete , signifie des-honneur ou scandale.
 Choir dans l'eau , & ne se pouvoir leuer, signifie mort ou danger de la personne.
 Choir dans la bouë , signifie trahison, ou tomber en fâcherie par quelqu'un.
 Chandelles voir enflammées , signifie ire ou noise.
 Chandelles voir non allumées , signifie recompense de quelque chose.
 Corbeaux voir voler , signifie plainte & tristesse.
 Charbons de feu voir ardans , signifie

• BIU Santé
des Songes. 109
honte & reproche.
Charbous voir morts, signifie expedition en ses affaires.
Croix voir porter, signifie tristesse.
Chrefme voir épandre sur soy, signifie recouoir quelque grace du Saint Esprit.
Cloches ouir sonner, signifie diffamie.
Cheminier avec bestes à quatre pieds, signifie maladie.
Coucher avec vne paillarde, signifie seurte en ses affaires.
Cheminier ayant les pieds malades, signifie jeusner.
Corbeau voir voler sur soy, signifie peril & dommage.
Choir dessus vn post, signifie empeschement.
Couper les doigts ou les voir couper, signifie dommange.
Cheuaux voir blancs, signifie ioye.
Cheuaux noirs, signifie tristesse.
Cheuaux voir aller, signifie bon temps.
Cheuaux voir rouges, ou tannez, signifie prosperité.
Cheuaux voir de diuerses couleurs, signifie expedition de ses affaires.
Cheuaucher vn blanc cheual, gris ou pommellé, signifie bon-temps.
Cheual voir chastré, signifie accusation.
Cheual voir monter en haut, signifie bon-temps.
Cueillir des fleurs, signifie gayete, ioye.
Coucher avec sa mere, signifie seureté.

H. 7

de ses affaires.

Cheoir en vne fontaine troublée, signifie accusacion.

Cheoir en claire fontaine , signifie honneur & gain.

Couper du lard, signifie la mort de quelqu'un.

Couper du pain d'orge , signifie ioyeuseté.

Curer vn puits, ou cheoir dedans, signifie injure.

Cueillir des pommes, signifie d'estre tourmenté par quelqu'un.

Cueillir des raisins blancs , signifie gain.

Cueillir des raisins noirs , signifie dommage.

Cheminier dessus des espines , signifie la destruction de ses ennemis.

Chanter des Hymnes ou Pseaumes , signifie empeschemenr en ses affaires.

Ceinture neuflue , signifie honneur.

Ceinture auoir rompuë , signifie dommage.

Ceindre d'vne ceinture vieille , signifie trauail & peine.

Courir bien-tost de pensée , signifie ioye.

Cheueux oster de sa teste , signifie perte de ses amis.

Songer D.

D Onner vn anneau , signifie dommage.
Découvrir yn autel, signifie ioye.
Dragons voir , signifie gain.
Don de Roy , ou prendre de luy , ou de quelque Prince , signifie grand ioye.
Dompter les bestes sauages , signifie dommage.
Descendre par vne eschelle, signifie mesme chose.
Descendre d'vne charette, signifie perdre grands honneurs , & souffrir honte criminellement.
Donner quelque chose à vn mort, signifie dommage.
Donner vn cousteau , signifie iniquité & querelle.
Du feu voir cheoir du Ciel , signifie advenir grandes choses.

Songer E.

E ffacer ou rompre son papier , signifie bon ordre en ses affaires.
Ecrire en papier , signifie accusation.
Ecrire ou lire en papier , signifie nouvelles.
Espouser vne femme , signifie dommage.

Hij

112
Etre vestu de drap de soye, signifie honneur.

Etre bâisé de grands hommes , signifie consolation.

Edifier vne maison,signifie mesme chose.
Etre yure , signifie maladie.

Edifier vne Eglise , ou vn Autel , signifie vñ nouveau Prestre qui se fera de sa familie , ou parenté.

Estudier es lettres , signifie ioyeuseté.

Etre deuenu Medecin,signifie ioyeuseté.

Etre enchanté , signifie secrets & connuis.

Etre tout nud , signifie perte & dommages à ses biens.

Songer F.

FAire du bien à quelqu'un,signifie ioyeuseté.

Faire des chandelles , signifie la mesme chose.

Faire nopus , signifie dommage & mort.

Faire marchandise de pourceaux ou de plomb , signifie grande maladie.

Faire de l'vnguent , signifie ennuy & facherie.

Faire son testament , c'est mauvais signe.

Faire l'action de mariage avec sa femme, signifie peril & danger de sa personne.

Songer G.

Gens voir armez, c'est bon signe.
Gens armez venir contre soy, signifie tristesse.
Gens armez voir fuir, c'est signe de victoire.
Gouster choses douces, signifie déception.

H, I, K, n'ont rien.

Songer L.

LAuer sa barbe, c'est tristesse.
La barbe voir séiche, signifie ioye.
La barbe voir arrachet, signifie grand peril.
La Lune voir blanche, c'est ioyeuseté.
La Lune voir tomber du Ciel, signifie maladie.
La Lune voir décroistre, signifie mort de Prince, ou de grand Seigneur.
La Lune voir ensanglanter de sang, signifie voyage, ou pelerinage.
La Lune voir obscure, signifie tristesse.
La Lune voir nouvelle, signifie expédition de ses affaires.
Voir deux Lunes, c'est croissement d'honneur.
Lauer sa face, signifie repentance de son peché.
Lauer ses mains, signifie inquiétude &

Lauer sa teste , signifie estre deliuré de danger.

Lauer les pieds , signifie ennuy & fâcherie.

Songer M.

Manier de l'or, ou en manger, signifie courroux.

Monter au Ciel, signifie grand honneur.

Manger chair humaine, signifie labeur & traueil.

Manger chair rostie , signifie tomber en peché.

Manger de la charogne, signifie tristesse.

Manger du lard ou du salé, signifie murmur.

Manger du fourmage , signifie gain & profit.

Manger de la salade, signifie mal, ou maladie.

Manger plusieurs viandes, signifie dommage.

Manger de l'argent , signifie ire & courroux.

Manger du pain blane , signifie gain.

Manger des pommes, signifie colere.

Manger des puces, signifie ennuy.

Manger des racines, signifie discorde.

Manger choses fallées, signifie maladie.

Monter sur vne eschelle, signifie hōneur.

Monter à vne petite nef, signifie maladie.

© BIU Santé
des Songes. 119
Monter haut sur vne montagne , signifie
honneur.
Manger des febues , signifie maladie.

Songer N.

Nauiger , ou voir des nauires sur mer ,
c'est bon signe.
Nauires plaines de biens , signifie bon
temps.
Nauires voir en peril par tempestes,signi-
fic peril.

Songer O.

Ouyr sonner des cloches , signifie des-
honneur & ennuy.
Ouyr aboyer des chiens , & en estre fa-
ché,signifie vaincre ses ennemis.
Ouyr vn corbeau crier , signifie tristesse.
Oster vne femme , signifie changement
de lieu.
Ouyr chanter vn coq , signifie bon
temps.
Ouyr sonner des orgues , signifie ioye.
Ouyr chanter des poulles,ou les prendre,
signifie ioye.
Ouyr des bestes , signifie gain.
Ouyr tremblement , signifie deception
aduenir au songeur , au lieu où il aura
songé.
Ouyr sa femme quereller , signifie grand
tourment.

Ouyr crier vn asne , signifie dommage.
Ouyr des oysceaux parler , c'est bon signe,

Songer P.

- P**rendre mouches à miel, signifie gai & profit.
Paistre agneau, ou le tuer , signifie tourment.
Paistre des bœufs , c'est bon signe.
Porter couronne , signifie ioye & honneur.
Porter couronne d'or en sa main, signifie dignité & honneur.
Porter couronne d'or sur la teste, signifie querelle ou noirc.
Porter ou auoir vne couronne de diuerses couleurs , signifie la qualité du temps.
Parler au Roy , signifie honneur en son absence.
Prendre ses habillemens , signifie dommage.
Perdr'e ses clefs , signifie courroux.
Parler avec son fils , signifie dommage.
Parler avec ses freres, signifie facherie.
Parler avec Iesus-Christ , signifie consolation.
Parler avec la Vierge Marie , signifie ioye.
Parler avec grands Seigneurs , ou avec eux entrer en quelque lieu , signifie honneur.
Parler avec des Philosophes , signifie

gain & profit.

Parler avec son ennemy , signifie qu'il faut garder de luy.

Porter un faulcon sur sa main , & cheminer avec , signifie honneur.

Perdre les dents , signifie honneur.

Perdre les dents , signifie la mort de son ptoche parent , ou grand amy.

Prendre ou donner Medecine , signifie vie en pauureté.

Perdre les yeux , signifie la mort de grand amy.

Prier Dieu , & faire oraison , signifie beatitide.

Porter du pain chaud , signifie accusation.

Prendre le nez , signifie fornication.

Prendre le membre viril , signifie perdre generation.

Prendre du poisson de mer , c'est mauvais signe.

Prendre du sang , signifie douleur du fondement.

Porter vne ieune fillette , signifie ioye.

Presser des raisins avec les pieds , signifie vaincre ses ennemis.

Passer sur vn pont rompu , signifie crainte.

Passer par dessus vn fossé sur vne petite planche , signifie tromperie par gens de iustice.

Prendre un espreuier , signifie gain.

Prendre vne fille par force , signifie empoisonnement.

Q, n'a rien.

Songer R.

Riuete voir trouble , signifie ennuy & inquietude.

Riuiere entrer en sa maison , signifie abondance de biens.

Riuiere voir sortir hors sa maison, signifie danger de sa vie , ou domage par iniure.

Riuiere claire voir courir , signifie fureté.

Romprenre une breche , signifie trauail.

Roses rouges voir, signifie joye & recreation.

Roy ou Reyne , signifie honneur & joye.

Rompre un homme , signifie tristesse.

Ronguer ses ongles , signifie noise & angoisse.

Ruiner quelque place, signifie deception.

Regarder ses mains , signifie maladie.

Songer S.

Se voir labourer , signifie grand trauail.
Se voir estre bleslé de fer , signifie dommage.

Se voir combattre contre le diable, signifie gain.

Se jouer avec un chien , c'est bon signe.

Se marier avec ses soeurs , c'est peril.

Sentir chaleur , signifie douleur.

Se voir estre femme , signifie maladie.
Se voir estre pouille, signifie inquietude.
Se voir assis ou couché en l'Eglise , signifie changement de vêtement.
Se lauer en claire fontaine , signifie ioye.
Se lauer en fontaine puante, signifie honneur & fausse accusation.
Se voir estre changé en arbre , signifie ioye & profit.
Sentir bruslure , signifie peril.
Se promener en vn Jardin, signifie ioye.
Se voir lauer en la mer , signifie perte & dommage.
Se voir malade , signifie tristesse ou emprisonnement.
Se voir peint en vn tableau , signifie longue vie.
Se voir pourmener en vne forest , signifie traueil.
Se voir en vn bain , signifie angoisse.
Se voir jeter en vn feu, signifie maladie, ou auoir grande chaleur par fièvre.

Songer T.

Tirer de l'arc , signifie honneur.
Tuer vn homme , signifie seureté de ses affaires.
Trouuer nid d'oiseau , c'est bon signe.
Traitter grandes chosés , signifie empêchement.
Tuer son pere , c'est mauuaise chose.
Tonnerres ouyr , & voir , signifie inju-

Songer V.

VOIR vn asne, signifie malice.
Voir vn asne assis sur son cul, signifie
trauail.

Voir voler vn aigle sur soy, signifie
honneur.

Voir des oyseaux s'entrebattre, signifie
aduersité.

Voir oyseaux voler sur soy, signifie mi-
fance de ses ennemis.

Voir des oyseaux noirs, signifie tribula-
tion.

Voir plusieurs mouches, signifie enno-
mis & importuns qui medisent de nous.

Voir vn agneau ou cheureau, signifie
grande consolation.

Voir l'air clair, signifie gain.

Voir du feu ardent, signifie deluge, ou
changement de lieu en vn autre.

Voir l'air trouble, signifie expedition de
ses affaires.

Voir commander, signifie colete, & au-
thorité.

Voir des bœufs gras, signifie bonne année.

Voir bœufs maigres, signifie cherte de
biens, & famine.

Voir bœufs labourer aux champs, signifie
gain.

- Voir des bœufs noirs, signifie peril.
Voir des bœufs aller à l'eau, c'est mauvais signe.
Voir arracher sa barbe, signifie grand peril.
Voir des filles qui chantent, signifie pleurs.
Voir choir vne colomue d'vne maison, signifie la mort de quelque grād personnage.
Voir brûler le faîte de sa maison, signifie la mort de son Seigneur, ou de sa femme, ou de la femme de son amy.
Voir tapisseries ou peintures, signifie trahison, deception, & tromperie.
Voir un geant, ou grand corps, c'est bon signe.
Voir le corps de nostre Seigneur, signifie honneur.
Voir cheures ou loups, signifie estre dérobé.
Voir couper vne teste, signifie maladie.
Voir la viande qu'on a mangée, signifie dommage.
Voir vne belle face autre que la sienne, signifie honneur.
Voir vne noire face, signifie longue vie.
Voir naître vne fontaine en sa maison, signifie honneur & profit.
Voir des fourmis, signifie querelles.
Voir fontaines, ou croire qu'on est enchanté, signifie tristesse.
Voir naître des enfans, signifie dommage.
Voir four ardant, signifie changement

122 *Traité*

de lieu.

Voir ses freres & ses soeurs morts , signifie longue vie.

Voir vne femme nuë , signifie la mort à quelqu'un.

Voir sa mere en sa vie , signifie ioye.

Voir sa mere morte , signifie malheur.

Voir ses parens ou amis morts , signifie ioye.

Voir des mammelles plaines de lait , signifie profit.

Voir vne poule pondre , signifie gain.

Voir vne poule avec ses poulets , signifie dommage.

Voir vn liet bien paré , signifie ioye.

Voir ceufs cassez , c'est mauuais signe.

Voir la pluye venir , signifie abundance de biens.

Voir poissôns vifs , c'est mauvais signe.

Voir rets à prendre poisson , signifie pluye.

Voir le Soleil clair , signifie fermeté des Seigneurs , qui accompliront leur entreprile.

Voir le Soleil tenebreux , signifie peril ausdits Seigneurs.

Voir les estoilles du Ciel , signifie dommage à l'Empereur , ou à son Seigneur.

Voir choir le Soleil avec la Lune , c'est mauvais signe.

Voir ses souliers rompus , signifie dommage.

Voir brûler ses habits , c'est mauvais signe.

Voir des tenebres , signifie peché.
 Voir plusieurs oyleaux , signifie procez.
 Voir estre vestu de noir , signifie joye.
 Voir des pendus en vn gibet , signifie dommage & grandes aduerfitez .
 Voir des vieilles , c'est mauuais signe.
 Voir plusieurs serpens , signifie deception de femme.

X, Y, Z, n'ont rien.

VOILA , mon cher Lecteur , tout ce que ic vous puis dire touchant les songes , vous priant de n'y adjouster pas vne si forte croyance , que cela vous puise donner aucune inquietude , l'on dit que la pluspart des songes sont mensonges , & ic trouue le plus souuent ce proverbe veritable ; & lors que vous sçaurez qu'il y a des viandes qui rendent les songes bons ou mauvais , joyeux ou tristes , agreeables ou turbulans , vous connoistrez qu'ils arrivent aussi-tost par accident que par nécessité , & que par cōseqüent on ne s'y doit pas entierement arrêter ; ceux qui peuvent auoir vn euuenement veritable sont produits par les personnes sages , sobres , & qui ont l'esprit ferme , le jugement solide , car ceux qui ne sont pas de cette trempe ne peuvent rien songer qui merite d'estre expliqué , ny qui puise aduenir ; les affections ou les afflictions troublent l'esprit , & le font extrauaguer en dormant encore mieux qu'en veillant , la trop

124 *Traité des songes.*

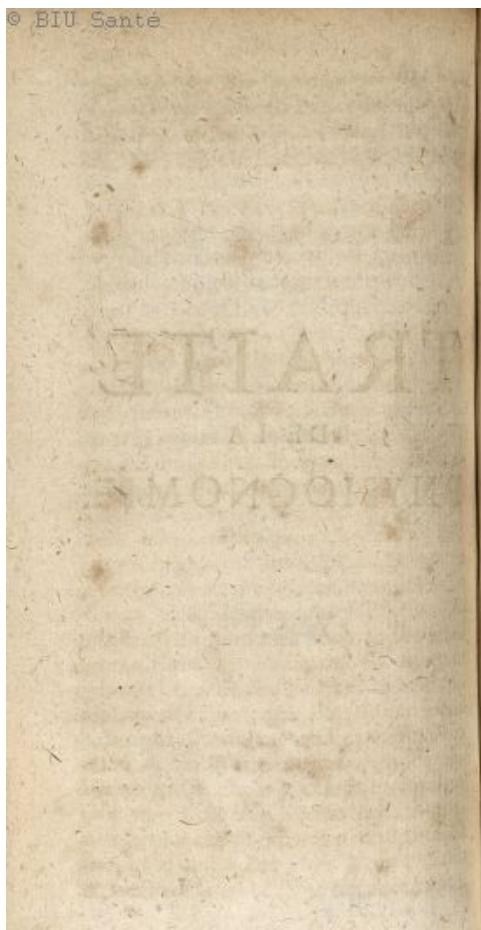
grande abondance de viande ou de vin , ou
la qualité de prauée qu'on y donne par mil-
le faulces & ingredients qu'on y adjouste,
ou mesme quand elles ne sont prises aux
heures accoustumées , tout cela abat & al-
loupit le corps , trouble l'esprit , & prouo-
que des songes confus & extrauagans qui
ne signifient rien du tout , & qui doivent
plustost obliger les sages interpretes & ex-
plicateurs à censurer ceux qui les ont fais,
qu'à leur donner aucune esperance de bon
succès ; tellement que iudicieusement vous
deuez discerner l'estat auquel vous etes
lors que vous faites des songes , auparavant
que d'y adionster aucune foy .

F I N.

TRAITE'

TRAITE
DE LA
PHYSIOGNOMIE.

I





TRAITE DE LA PHYSIOGNOMIE.

CE Traité ne peut qu'il n'apporte vn grand profit & commodité, non seulement pour ce qu'il concerne vn chacun en particulier , mais aussi qu'il y a peu d'Estat & conditions qui n'ayent interest en cette matiere : le Theologien, le Philosophe , le Medecin, tant de lame que du corps : le bon Chrestien pour ranger son inclination : le Gentil-homme qui recherche vne honnesté & agreable conuersation , en peut recueillir quelque commodité en sa profession , & enfin chacun pourra par cecy venir à la connoissance de soy-mesme, ce qui doit estre préféré à tous tressors & richesses. Le Theologien a icy sa part , parce que les mouuemens extraordinaires qu'il void , preuenant la raison, résistent à la vertu , seduisent la volonté , &

Iij

128 *Traité*

partant font causes spéciales du péché. C'est pourquoi le Docteur qui traite de notre dernière fin & des moyens pour l'obtenir, doit de nécessité étendre sa connaissance sur ce sujet.

Les Philosophes naturel & moral, vacquent profondément en cette matière : le Philosophe naturel contemplant la nature des hommes, entre au discours de leurs actions ; car sans la connoissance d'icelles, il est impossible d'y parvenir. Le Philosophe moral les induisant à la vertu & dissuadant les vices, monstre comme nostre appetit desordonné doit estre arrêté par la grandeur de courage & d'arremperance : le declare leur nature & deception, en quelles sortes de personnes elles sont plus vehementes, & en qui aussi elles sont moderées.

Le deuot Predicteur, connoissant parfaitement par ces signes, l'âge, le sexe, la nature & propriété des hommes avec qui il conuerfe, sans doute peut faire d'étranges choses en l'entendement de ses auditeurs. Je me souviens d'un Predicteur en une celebre Ville, qui auoit un tel pouvoir sur l'affection de ses auditeurs, que quand il lui plaisoit, leur faisoit épandre abondance de larmes ; & quand il tournoit son discours, il chageoit leurs douleurs en joie. La raison est que lui-même étant extrêmement passionné, & reconnoissant davantage l'art d'émouvoir les passions en ses auditeurs, il leur pouuoit persuader ce qu'il

© BIU Santé
de la Physiognomie. 129
vouloit. La mesme commodité se peut re-
cueillir par tous Orateurs, comme Ambas-
sadeurs, Aduocats, Magistrats, Capitaines,
& de tous ceux qui voudront persuader vne
multitude. Plusieurs choses se peuvent dire
concernant cette matiere, mais ailleurs i'en
toucheray briueument, & aussi des remedes
conuenables aux defauts que nous trouue-
rons ou jugerons par nostre art.

Et comme ce Traité apporte vn grand
fruct au Medecin de l'ame , il n'en apporte
pas moins au Medecin des corps ; car il n'y
a aucune vehemente affection qui n'altere
extremement quelqu'vne des quatre hu-
meurs du corps , & tous les Medecins sont
d'accord, qu'entre toutes les causes extrin-
seques d'une maladie , l'vne , & non la plus
petite , est l'exez de quelque passion extra-
ordinaire ; car combien que cela leur trou-
ble le cerneau , & aussi aux Philosophes na-
turels , d'expliquer la maniere comment
l'operation qui loge en l'entendement ,
peut alterer le corps & mouvoir les hu-
meurs d'une place en vne autre . Toutefois
ils consentent qu'elles procedent d'une cer-
taine sympathie de nature , d'une subordi-
nation d'une partie à autre , & que les es-
prits & humeurs seruent leurs passions com-
me leurs Maistres & Seigneurs. Le Mede-
cin donc connoissant par quelle passion la
maladie est causée , peut bien inferer quel-
le humeur abonde , & consequemment ce
qui doit estre purgé , quel remede il y faut

I iii

appliquer, & après comme elle peut estre
précueuë.

Si toutes ces professions cy-deuant dites ont part en ce discours, assurément le bon Chrestien, de qui la vie est vne guerre sur la terre, celuy de qui l'estude principale consiste à déraciner le vice & à planter la vertu, celuy qui pretend d'estre conduit par la raison, & non tyranisé par quelque prépostere affection ; cet hōme, dis-je, peut mieux voir & mediter cette matière, il peut mieux connoistre où est le nid de ces serpens & basilics qui succent le doux sang de son ame, il peut voir où l'épine est fichée, qui lui pique le cœur ; finalement il verra ses ennemis domestiques qui ne le laissent jamais en paix, mais le molestent en prosperité, l'abatent en aduerité, en plaisir le rendent dissolu, en tristesse désespéré, en colere furieux, tremblant en la crainte, & languissant en l'esperance : c'estoit en ces tentations que Saint Paul punissoit son corps. 1. Corinth. 9. disant, *Castigo corpus meum & in servitatem redigo* : c'étoient icy ces membres que le même Apostre nous exhorte de mortifier sur la terre, disant, *mortificate membra vestra que sunt super terram*. Voyant donc cōme la vie d'un homme spirituel doit estre employée à l'expugnation de ces importuns Iebusites, sans doute il luy importe beaucoup de connoistre la nature de ses ennemis, leurs stratagemes & incursions continues, mēmes iusques

Non seulement le Chrestien a besoin de bien connoistre ses passions & celles des autres, mais aussi le Gentil-homme & prudent Politique, en penetrant la nature & qualité de ses affections, & retenant leurs desordonnées motions, acquerra vne contenance & façon tres-agréable, & pourra par ce moyen brauement s'insinuer en l'amitié des autres hommes. En voyageant en pays estrange, il peut découvrir à quelle passion le peuple est plus encliné : car comme j'ay veu par experience qu'il n'y a point de nation en l'Europe, qui n'aye quelque extraordinaire affection, comme orgueil, colere, paillardise, inconstance, gourmandise, yurongnerie, paresse, ou semblable passion. Il importe de beaucoup en la conuersation de connoistre exactement l'inclination de la compagnie où on se trouve, & la societé ne peut estre qu'agréable avec celui de qui les passions sont moderées. Je ne diray rien des Magistrats, qui peuvent aussi par le moyen de la Physiognomie reconnoistre la disposition & inclination de leurs inferieurs & sujets. Mais finalement ie concluray que ce sujet dont ie traite, comprend le principal objet auquel ces anciens Philosophes ont visé, & où ils mettoient le plus de leur felicité; cela estoit *Nosce te ipsum*, Cognoy toy toy-mesme, laquelle cōnoissance consiste en vne parfaite expe-

rience qu'un chacun a de soy-mesme en particulier , & vne vnuerfelle connoissance des hommes en commun.

*Le moyen de se connoistre
soy-mesme.*

Deuant toutes choses , il est bien feant & neceſſaire que celuy qui veut juger des autres , aye vne vraye connoissance de sa propre inclination , & à quelles passions son ame est plus adonnee , car il n'y aucun homme qui ne soit plus enclin à vne passion qu'à vne autre . Les moyens done pour paruenir à telle connoissance font tels : de considerer bien premierement sa constitution naturelle ; car les coleriques sont sujets à l'imperuosité , les melancoliques à la tristesse , les sanguins au plaisir , les phlegmatiques à la paresse & à l'urongnerie .

Après considerer avec quelle compagnie tu prens plus de plaisir , en eux tu verras vn image de toy-mesme , car vn chacun affectionne son ſemblable .

De l'inclination des Nations.

Le cœur eſtant le ſiege de nos passions , les esprits & humeurs concourent , luy

aydent & le disposent à telles opérations : d'icy nous poumons déduire vne conclusion tres-certaine & profitable , que selon la disposition du cœur , du corps & des humeurs , les personnes sont sujettes à diverses sortes de passions , & les mesmes passions , affectent diuerses personnes en plusieurs manieres ; car comme nous voyons le feu au fer , au bois , à la poudre , ou aux estoupes operer en diuerses sortes ; car au bois il s'allume avec difficulté , & avec quelque difficulté il est esteint ; aux estouppes soudain il s'allume , & s'esteint aussi promptement ; mais au fer à grand peine s'allume - t'il , & avec difficulté il s'esteint ; en la poudre à canon il s'allume en vn moment & ne se peut iamais esteindre que la poudre ne soit consumée ; de mesmes vous verrez quelques hommes , qui ne se faschent pas aisément , & s'éjouysent aussi facilement , & tels sont pour la pluspart phlegmatiques ; beaucoup d'Anglois sont de cette humeur , autres se courroucent promptement , & en vn moment sont appaisez ; les sanguins ont cette coutume ; il se trouve plus de François de cette humeur , que de pas vne autre Natiō : autres ne sont offensez que difficilemēt , mais après ne se reconciliēt qu'avec extreme difficulté , comme les melancoliques , les Italiens & Espagnols sont souvent de cette humeur : quelques - vns ne font que feu , en vn moment s'enflammeut , & iusques à ce que leurs cœurs soient prē-

134 *Traité*

que consumez de colere , ne cessent qu'ils
ne soient reuanchez . Par cecy nous pouuons
confirmer ce vieil Proverbe , *animi mores*
corporis temperaturam sequantur, les mœurs
de l'ame suivent le temperament du corps ;
& comme es malades du corps tout homme
sage connoist mieux son grief , ainsi es
malades de l'ame chacun connoist mieux
sa propre inclination , laquelle le vertueux
surmontera par sa sagesse .

Sans offense , nous pouuons hardiment
conjecturer par le témoignage de bons Au-
theurs , que les Peuples & Nations habi-
tans diuerses portions de ce grand Vniuers ,
ont d'estranges & opposites dispositions :
comme les habitans du Nort sont ordinai-
rement plus grands , fortes & plus propres au
labeur que ceux du Sud , qui sont plus debili-
les du corps , & toutefois plus subtils de l'es-
prit . Entre le Nort & le Sud faut scauoir que
les habitans de la moyenne region , ne sont
point sujers à vne extreme chaleur , ny à
vne extreme froidure , & toutefois capa-
bles d'endurer tous les deyx : difons brief-
uement dvn chacun .

*De la nature & constitution de
ceux du Sud.*

Qvand à leurs corps ils sont froids &
secs , de petite ou moyenne stature , les

yeux noirs ; & comme les Peuples du Nort sont pleins de force & de courage , ainsi la debile constitution de ceux-cy est supplee par des dōs extraordinaires de l'esprit. Ils sont taxez de cruaute ; lisez l'histoire d'Afrique de Leo Afer,& les disfentions des Carthaginois : car pour dire vray de ces peuples , les tortures en ont pris leur origine , comme l'empalement , l'exoculation , écorcher , rompte vif (ce que les François ont tousiouts abhorré , mais pour quelques occasions des horribles trahisons,ils les ont empruntez de leurs voisins) &cafin qu'aucun ne conjecturast que leur education produisit telle cruaute , qui regarde bien la nature des Americains , les banquets entre les carcasses de leurs ennemis,dont ils boiuent le sang : si quelqu'un objecte que telle ou semblable cruaute se commet par ceux du Nort , ic le prie de considerer cette difference , qui est qu'un homme du Nort est transporté en furie par la chaleur de son courage , & poursuit sa reuanche en champ ouvert , où estant prouoqué , & la passion adoucie , il est aisē à pacifier : mais ceux du Sud ne sont pas aisē à prouoquer , & estant vne fois émeus,ils sont mal-aisē à reconcilier:és actions de guerres , ils bastissent toujours leurs esperances sur polices & stratagēmes,tourmentent avec grande indignité & cruaute leurs ennemis vaincus,même de sang froid ;vne brutale & basse disposition , qui procede en partie d'un instinct de fu-

I vij

136 *Traité*

rie, que l'éducation mauvaise & leur intérêt de vengeance engendre en nature ; mais plus proprement augmentée par l'inégale distribution des humeurs, & cette humeur par l'inégalité des Elemens. Par l'influence céleste ces Elemens sont proportionnez, & par ces Elemens les corps des hommes sont transportez ; & le sang infus dans ce corps, la vie dans le sang, l'âme dans la vie, & l'intendement dans l'âme : laquelle combien qu'elle soit libre de passion, toutefois par proximité elle ne peut que participer à l'imperfection de son voisin : ce peuple ayant grande quantité de leurs humeurs tirée au dehors par la chaleur du Soleil, la melancolie en laquelle ils abondent le plus demeure : & comme la lie est plus exasperée par leur pernicielle disposition, les hommes de cette constitution sont entièrement implacables.

Car ce peuple est addonné à l'étude & contemplation (ce qui aduient fort bien à leur melancolique humeur) d'entr'eux sont sortis excellens Escriptuans, & Inuenteurs de plusieurs nobles sciences, comme l'histoire de Nature, les Mathematiques, la Religion, l'opération des Planètes, & autres.

Des Peuples du Nord.

Ils sont hauts du corps, grands, pitueux, sanguins, blancs & blonds, socia-

bles, la voix forte, le cuir velu, grands mangeurs & beuveurs, sont moins addonnez à la contemplation, à raison de l'abondance de leurs humeurs, rendant leurs esprits intemperez, & empeschant leurs facultez. Ils ont pourtant sans instructeurs trouué de tres-beaux Arts, comme l'Imprimerie, l'Artillerie, les fontes des metaux & autres Arts mecaniques : Estans aussi enfans de Mars, ils ont tousiours aimé les armes, aplany les montagnes, tourné le courant des rivières, s'addonnant du tout à la chasse, labourage, & autres Arts qui sont cōduits par le labeur; tellement qu'on peut bien dire que leur esprit consiste en mains : ils sont pourtant faciles, legers & inconstans, peu religieux, exempts de jalouſie : ils ont pour la pluspart les yeux gris ou rouges ; cela denote, selon Aristote, bonne qualité, le rouge cruauté & auſterité, comme Pline & Plutarque obſeruent de Sylla, Cato, & Auguste.

Leur sang plein de petits filets denote force & courage : ceux du Sud ont le sang plus fluent, comme celuy du lievre, & il denote crainte. Ils sont chauds & humides &c fort propres pour engendrer : de tous les peuples ils ont tousiours esté les plus populueux, ainsi que vous pouuez remarquer des histoires par leurs colonies : ils sont promps à la generation & non point à cēuelle concupiscence, ainsi que ceux du Midy. Laquelle limitation differente a esté deparcie à chacun climat par la sage Nature (dit du

Laurens) que ceux qui estoient suffisans pour la generation , ne fussent point beaucoup addonnez aux plaisirs; & les autres qui manquent de chaleur interieure & humidité, prennent du plaisir en mignardises pour éveiller leurs aperts, sans lesquels ils n'euflent jamais maintenu la société humaine.

Du peuple de la moyenne Region.

C Eux du Septentrion manquent de bon conseil, mais ont bien de la force; ceux du Midy, au contraire , ont moins de force & ne manquent point de conseil ; mais ceux-cy de la moyenne Region, sont ornez de mille & sociables conditiōs, entendant bien les bornes de sujection & gouvernemēt : sont capables pour frustrer les Meridionaux de leurs polices , & de s'opposer contre les furies des Septentrionaux: Vitruue dit qu'il faut choisir entre ceux-cy vn Commandeur ; Les Septentrionaux aiment peu le scavoir,& ceux du Midy haissent les armes : ceux du moyen ordre aiment lvn & l'autre, ils apprennent des Suisses à bailler des estramaçons, & des Espagnols l'estocade : sont temperez , ou comme neutres participent vn peu de toutes ces deux extremitez , tenant plus de la region de laquelle ils sont plus voisins. Cecy suffise pour l'obscration generale de

ces nations: & c'est pourquoy puis que toutes les Natiōs ont leurs fautes aussi bien que leurs vertus, ne reprochons point la sobrieté de ceux du Midy, ny ne taxons la liberté de boire en ceux du Nort, ce sont facultez qui sont peculières à ces peuples, & tout felon raison : car si ceux du Midy manquant de chaleur interieure pour digerer, mangeroient beaucoup, ils tomberoient en de grandes maladies, & ceux du Nort ne scauroient viure avec vne telle sobrieté, à cause de la continuelle soif qui procede de leur interieure chaleur: & cecy deuroit auoir esté la consideration de plusieurs Auteurs, devant que proceder à la condamnation.

Dauantage, si les Grecs, Egyptiens, Arabes, ou Caldeens sont taxez de superstition, forcellerie, coiuardise, ou paillardise, qu'ils ne soient pas pourtant rejetez tant que nous ne les méprisons point, car ils ont aussi quelque chose qui les doit faire estimer, comme les Lettres, les Arts, le scauoir, la Philosophie, la Religion, les reigles pour la societé humaine, dont ils ont remploy la terre habitable.

Nous ne deuons non plus detracter de l'industrie de ceux du Nort, ny de la fragilité de ceux de la moyenne region, car vn chacun d'eux a beaucoup de qualitez, pour contre-quarrer ses vices. Venons maintenant à dire les menées, de ceux avec lesquels nous conuersons le plus souuent.

Des François.

Les François aiment grandement & sup-
portent patiemment ceux qui leur
commandent, aussi c'est en France qu'est
la vraye Royauté, & y est vn crime de dou-
ter iusques où s'extend la puissance du Roy.
C'est vne nation vaillante aux armes, mais
meilleure à cheual qu'à pied ; qui ne sait
que c'est de la perfidie, principalement ce
gros, inuincible quand elle est bien vnic, &
quand elle a affaire aux Estrangers. Tout
aussi-tost elle se refroidit de sa première
imperuosité, à cause de quoy elle n'a pû con-
seruer long-temps vne terre estrangere, &
est seule capable de se ruiner : par ce moyen
ils ont enfin été vaincus de ceux dont ils
auoient triomphé : la fin de leurs guerres
ne se rapporte gueres à leurs commencem-
mens. Il n'y a point d'hommes au monde
qui aient vne façon plus belle, vn port plus
viril, vn visage aiseuré, des mouuemens &
des gestes qui s'accordent avec tout le
corps ; cette bien-seance fert d'ornement à
la vertu des grands personnages, & cache les
imperfections des petits ; en quelque sorte
qu'ils s'habillent ou saluent, rien ne sem-
ble de mieux fait, ny de plus agreable. Les
Nations voisines se trompent fort ridicu-
lement voulant imiter leurs mœurs, par la

mesme diuersité d'habits & de mouuemens, ne sçachant pas qu'il y a des hommes que par la force de la grace, & de la bōne façon, plaisent en tout ce qu'ils font , & que les autres à qui la nature n'a pas donné la diuersité de les habitudes, se rendēt desagreables & ridicules en les voulant imiter , car les vertus & les vices, & tous les autres mouuemens cachez de l'esprit peuvent estre facilement representez , pource que nos sens son cachez en des cauernes si profondes , qu'il est bien mal-aisé de découvrir si nous sommes poussiez de veritables affections, ou si seulement nous nous accommodons au temps : Ainsi il est aisé de contrefaire l'humiilité, la haine, l'amour & la pieré, mais les choses qui ne se font pas plus par le mouvement de l'esprit que par l'usage & habilité externe du corps , iamais vous ne pourrez allant contre la nature prendre en vous cette representation : comme est la grace du corps gentil & prompt en ses mouuemens , vne agreable facilité de dire le mot , & vn discours qui ne vient pas du profond du cœur , mais qui ne sort que des lévres : or toutes ces choses estant tres-excellentes en la conuersation des François, avec vne tres-grande peine pourrez-vous faire comme eux , sinon que vostre genie vous y porte de luy-mesme. Au reste iamais le monde ne rendra à la France les graces qu'elle merite pour son hospitalité: car elle semble ouvrir vn temple d'humanité à tous les Estran-

142 *Traicté*

gers , afin de s'y mettre à l'abry de leurs mauaises fortunes ; elle regarde les hommes non le pays , mais l'esprit ; & ne se laissant emporter à l'erreur commune des autres Provinces, elle ne punit point les étrangers le hazard de leur naissance : aussi estans poulez d'un amour candide & simple de la vertu , elle les a eu en admiration sans les envier , & leur donne moyen de s'enrichir , & principalement les hommes excellens , de quelque part qu'ils viennent : aussi pour recompense d'une si grande humanité , elle a premierement la louange qui lui en est donnée par tout le monde , & puis encorres la fortune & la renommée de ceux qu'elle a vtilement receus , comme membres de son corps . Et là il ne faut point que les Estrangers desaprennent les mœurs de leur pays , ou qu'ils se contraignent à contrefaire les François , pourue qu'ils nè soient ny superbes , ny sauvages , ny barbares . Voire mesmes monstrant en vostre conuersation quelque façon estrangere , ils sont si curieux , qu'ils viennent à s'y affectionner , faisant plus d'estat de ce qui est estranger que de ce qui est de leur pays , mesmes quelquesfois louant quelques defauts de la vie ou du corps , pourue qu'ils soient apportez d'ailleurs : car souuent on a veu que le discours d'un homme étranger par l'erreur de sa langue a merité de la fauteur , & acquis vne opinion d'une grande science , à cause qu'il n'estoit pas entendu : Le com-

un peuple porte vne véritable reuerence à ceux qui sont relevez en fortune , & non pas de crainte, ny de coustume, ou d'instruction : d'autre part les plus grands sont honorez de la mesme façon de ceux qui ne ne leur sont pas esgaux ou en grace ou en race, mais ils ne peuvent supporter le faste & l'arrogance : si vous semblez dominer sur eux, ils ont honte de seruir: Cette affabilité qui attire les hommes par l'artifice du visage & la douceur des yeux , ou par vn discours familier, acquiert aux grands plus de seruiteurs affectionnez que la grandeur de leur puissance. Toutes les richesses & le sang mesme leur est plus vil que les honneurs , principalement l'ambition des Nobles croist souuent à leur propre dommage, ou de leur pays, ne pouuant estre persuadéz par la pauureté d'embauffer la marchandise , ou quelqu'autre vacation profitable. Par vne ambition mal à propos ils veulent imiter la grandeur de leurs ancêtres , & pensent deshonorier la Noblesse de leur sang s'ils descendent à vne façon populaire de viure: ainsi le vain nom de Noblesse & vne apparence opiniastre de viure magnifiquement sans rien faire, leur fait porter patiemment de grands chagrins , qui ne finissent que par la mort: & cette grandeur de courage, combien qu'elle se flatte, & semble se retirer de toute chose honteuse, toutefois bien souuent se laisse emporter par la nécessité à faire des meschancetez , ou en faisant vn

mauvais mesnage en leur maison , ou faisant quelque violence publique , ou se laissant aller à des crimes cachez pour repousser la pauureté : la marchandise est moins estimée qu'elle ne deuroit pour sa grande vtilité. Les autres nations ne sont pas ainsi; mesmes en Angleterre on n'a pas cette opinion que la Noblesse en soit des-honorée, mais en France non seulement les anciennes familles la méprisent , mais encors les Marchands, cōme s'ils auoient hôte d'eux-mesmes , après qu'ils se sont enrichis , font monter leurs enfans à vne plus haute vocation & à vn degré d'hōneur plus releué que celuy de leurs peres. Or ne voit-on point plus euidemment la grandeur du courage des François , que quand il est question de briguer des Offices , dont les pauures, pour vertueux qu'ils soient , ont este repoussés il y a long temps : ils font gloire d'appauvrir leurs familles, de s'endetter , de perdre leur bien , pourueu qu'ils se releuent par dessus leurs égaux, ou d'vne dignitéinutile, ou d'un gain de présent furtivement receu qui puisse restablir leur maison ruinée ; & ne faut point douter que cette conuoitise des honneurs, sinon qu'elle se perde d'elle-mesme , ne vienne enfin à des-honorez les Cours, les Sieges , & les Senéchausées d'hommes de basse qualité , & d'esprits abjets & rampans. Car plusieurs paruient beaucoup plustost à ramasser des biens par le moyen des Arts vilains & mecaniques , que ceux

qui sont remarquables pour l'ancienneté de leur race , & qui vident du bien de leurs peres selon le rang de leurs ancêtres : ainsi es brigues des honneurs ceux là le plus souuent l'emportent qui sont les moindres & de race & d'esprit , outre que ceux qui sont des plus anciennes maisons n'employent pas avec tant d'opiniastreté leurs richesses à ces dignitez, que ceux qui sont tous nouveaux , qui estans riches se hantent d'acheter à leurs descendans la Noblesse que les autres ont par heredité. Or comme le vin le plus generous jette le plus d'escume quand il est nouveau , ainsi l'adolescence & la ieu-nesse de cette nation toute portée à l'humanité , & quand elle vient en aage , à la prudence , est ordinairement accompagnée d'une impetuosité mal sage , boüillante & peu aduisée : ils affectent en cet aage une vaine liberté , tantost de railler , tantost de se mocquer de ceux qu'ils ne connoissent , & par tout veulent faire voir une hardiesse & assurance qui ne craint personne : les Esprits sont legers , & qui le laissent emporter aux moindres bruits , maintenant impatient de l'oisiveté de la paix , & tout aussi-tost de la guerre. Ils font une ridicule monstre , & par dessus le desir de la nature de leur gaillardise en ce qui est des femmes , ils rient sans propos & n'espargnent personne , mesmement leurs esprits ne sont iamais en repos , & se monstre leur inquietude en leurs diuers

146 *Traité*

mouemens. Il y en a pourtant qui au commencement de toutes affaires, se masquent d'une certaine prudence qui n'est pas véritable, & qui à cause de cela a vne plus belle monstre & apparence: comme s'ils estoient d'une meure sageesse , ils s'escoutent parler avec vn visage modeste, & qui avec l'humanité semble mesler la finesse , à cause de quoy ils s'appellent du nom de froideur, mais alors & cette vertu contrefaite & desagréable & leur impatience est telle, qu'elle ne peut pas long-temps porter ce voile. Or les esprits qu'on peut mettre au milieu, & lesquels véritablement ne manquent en aucune sorte en France , qui s'auent le réjouir & mettre vn frein à cette ioye , par vne véritable prudence , ces esprits , dis-je, ne peuvent estre asiez estimez, d'autant qu'ils nous repreſentent exactement l'image de l'allegreille. Mais cecy est comme fatallement attaché aux mœurs des François, qu'etans tres-benins enuers les Estrangers en leur pays , hors d'iceluy à peine se font-ils la mesme courtoisie les vns aux autres : & n'est-il pas difficile à croire qu'un peuple si doux & si humain, ne puise pas bien s'accorder en pays étranger ? En quelque lieu que soient les François hors leur patrie, principalement s'ils sont miserables, & ont besoin du secours d'autrui , ils se portent vne tres-cruelle enuie , ils médisent en secret les vns des autres , voire viennent enfin iusques à s'entrachayr ou-

vertement , & à proceder devant les Juges estrangers , qui se mocquent de cette malignté , & qui de ce petit nombre iugent quelquefois de tout le reste comme s'ils estoient du tout sans repos , & l'amour qui a accustomed de conjoindre ceux d'un mesme pays : mais ils font encore pis lors qu'és entrailles de la France , mesmes pour des haines particulières , & sans estre autorisez du Magistrat , ils s'entre tiennent comme gladiateurs : tellement que c'est en vain que les François ont la paix , puis qu'elles n'espand gueres moins de sang de la Noblesse que la guerre mesme. Toute fois ces maux , & s'il y en a d'autres mœurs des François , doivent du tout estre donnez aux vertus de ceux qui sont si bien reglez ou par l'âge , ou par la sageſſe , qu'ils ne se laifsent point emporter au torrent des vices de leur pays . En eux-là se voit vne tres-excellente affabilité qui n'est point fardee , & qui ne dresse poing d'embusches à ceux enuers lesquels elle s'employe : ils ne s'adonnent à aucunes tromperies , ny haines secrètes , ils reçoivent avec honneur tous ceux qui ont accez vers eux , ou qui demandent leur connoissance , & traittent avec eux selon leur merite ou leur qualité : quand un homme estranger est receu en leur compagnie , il suffit qu'il ne se monstre pas ouuertement meschant ou trop mal auisé , & ne faut point que comme ailleurs vous obſeruez les mœurs &

façons de faire des autres ; afin qu'ils ne vous nuisent : mais avec les François qui ont l'esprit meur & raffiné , il faut que vous preniez garde à vous , pour ne vous rendre indigne de leur conuerstation , & n'y a point en toute l'humaine societé rien de plus heureux ny de plus agreable que la douceur gêneuse , & digne d'un homme bien né & d'une conuerstation si ciuilisée & polie.

Mœurs des Anglois.

Comme si l'Angleterre faisoit vn autre monde en l'Ocean, elle contient de toutes sortes d'esprits qui sont au monde : astrefois estant tres-vaillante aux armes , elle a donné matière à plusieurs fables escriptes en diuerses langues , comme si on ne pouuoit rien imaginer d'excellent qui ne vienne tres-bien aux habicans de la grand' Bretagne. C'est vnc Isle tres-fertile, qui fait que le commun peuple vit sans soucy ; tellement qu'estant éloignée de la coutume des autres Nations, elle n'a point cette humilité timide , & qui porte de l'honneur à la Noblesse , qui adoucit les mœurs du peuple : mesmes que les manufactures à cause de tant de richesses , & d'un si grand repos , y demeurent rudes & imparfaites : car ceux qui doivent exercer quelque Art , Vacation ou Mestier , doivent pour l'ordinaire faire sept

ans

BIU Santé
de la Physiognomie. 149

ans d'apprentissages; & apres qu'ils sont passéz Maîtres, comme s'ils ne déuoient plus traauiller, ils prennent sous eux autres apprنتifs, qu'ils enseignent legerement, puis les mettent en leurs Boutiques : quand à eux, non seulement les iours des Ffestes, mais encore ès autres, ils jouënt ès champs prochains s'il fait beau, & se réjouissent dans les Tauernes s'il pleut : d'où vient que les manufactures, pour ce qu'on s'en rapporte aux apprنتifs, & que ceux qui les font faire preffent pour les auoir, ne sont pas faites comme elles pourroient & deuoient. Il s'y trouve pourtant des ouuriers diligens, & qui traauillent avec tant d'artifice, & si exactement, qu'ils témoignent assiez que ce n'est pas que les esprits des hommes y soient grossiers, mais qu'ils s'annonchassent par trop d'aife. Le commun peuple n'y est moins superbe & mal-traitable envers les Estrangers qu'envers les Nobles de leur nation, qui sont punis de l'abondance de leur pays par le mespris qu'on fait d'eux, & qui quelquefois hayssent & detestent la fertilité de leur terre, à cause de cela : neantmoins tous en general portent une grande reuerence à la Nobleſſe, laquelle ils renferment en vn petit nombre qu'ils appellent Lords : il n'y a aucun des honneur de rendre toute sorte de seruice à ces grands, qui aussi eux-mêmes reconnoissent assiez leur puissance, & ne regardent les autres que comme d'un lieu haut &

K

150 *Traité*

élevé. Les Anglois ont ordinairement vn esprit graue, retié en soy-mesme, comme pour prendre conseil : ils admirent vniquestement les mœurs, les esprits, les inclinatiōs, voir les actions communes de leur nation, tellement qu'ils méprisent toutes les autres : mais loyiez certain que n'en receurez que bien : sont gens pleins de compassion, & ne peuēt voi souffrir vn homme en faillant ou escriuant ils ne s'abaissent iamais aux termes de ciuité & courtoisie vistée en ce siecle, sinon qu'ils ayent esté nourris en pays estranger : le peuple y est fort addoné à la marine, & est bon soldat & sur mer & sur terre: mais la gourmandise qui est ordinaire, principalemēt parmy le commun , a quelquefois tué des armées toutes entieres. Il méprise toutes sortes de dāgens, voire mesmes la mort , mais avec plus d'impuosité que de iugement: il est grandement porté à ce qui est des subtilitez de la chicane & des procez , comme retenant encors de l'origine des Normands dont il est issu : il retient tellement ses loix anciennes , qu'il fait conscience de changer ou abolir celles qui le deuroient estre. Pour ce qui est de la Philosophie , Mathematique , Geometrie & Astrologie , il n'y a aucune opinion , pour prodigieuse qu'elle soit , qu'elle n'ait trouué quelqu'un ou plusieurs qui la defendent entre les Anglois: quant à la Religion , dont le sentiment est le plus puissant de tous, ils s'y portent avec

tant de passion & opiniaſtreté, qu'ils defendent l'opinion qu'ils ont vne fois embrafſée, foit bonne, foit mauaife, dans les ſupplices les plus rigoureux. Or les Estrangers qui ſont parmy eux doiuent bien fe donner garde de iuger de toute la nation par quelques-vns ſeullement, & peut-eftre encore du commun peuple ; mais auſſi ne faut-il pas touſiours tenir vn meſme moyen pour s'accommoſer à des mœurs ſi diuerſes, le po- pulaire farouche eſtant vne fois échauffé de colere ou de viu, outrage ſuperbement les Estrangers, & alors ce ſeroit eſtre plus que fol de penſer lui reſiſter par la même for- ce & arrogance ; meſmes il n'y a point de feurteré, & eſt hors de propos de defendre ſa caufe, avec aſſurance parmy vne multitu- de irritée, & encores moins de faire mon- ſtre de la graudeur de voftre couraſe, vous les adoucirez mieux en vous plaignant dou- cement & paſſiblement, & les prières ap- paiferont leur fureur ; & cela ſe doit práti- quer dans les Villes & parmy la multitude ; mais ſi vous eſteſ ſeuls, & que vous ayez la force égale, il vous faut pour le moins en apparence monſtrer la grandeur de voftre couraſe, qui ne peut ſuporter les affronts, & ainsi vous les épouanterez, pource que ce n'eſt point par vne véritable vertu qu'ils ſe cleuent à l'encontre de vous, & qu'ils ſont auſſi capables de receuoir que de faire vne iniure. Mais les Magistrats, les Nobles, & les Iuges ſont ſi fauorables aux

K ij

Traité

152
 Estrangers, qu'ils ne laissoient point impuny l'outrage qui leur est fait, pourueu que toute vne multitude ne soit coupable, laquelle il est bien aisé d'accuser, mais le plus souvent difficile, & non loisible de chastier. Et y sont tellement fauorisez les Estrangers, que quelquefois estoitans coupables de mesmes crimes, on fera mourir ceux du pays, & eux seulement bannis d'Angleterre. Les Nobles aussi sont naturellement portez à bien receuoir les Estrangers, cherchét avec vne honneste ambition d'auoir la renommée de cette affabilité ; tellement que personne ne se peut repentir d'auoir voyagé par l'Angleterre, si ce n'estoit vn homme de mœurs du tout barbare & sauvage, & indigne de la compagnie des Grands. Neanmoins quand vous en rencontrerez qui feront trop les grands, ou de gestes, ou de paroies magnifiques, il faut de vostre part que vous vous éleuiez, de peur que par auanture ils ne jugeut de vous, ou par leur grandeur, ou par l'humilité de vostre discours, qui ne se doit pas abaisser à la façon de l'Italie, ou de la France, autrement ils vous mespriseront, n'estant pas accoustuméz à cette sorte de courtoisie.

Mœurs des Escoffois.

L'Esprit des Escoffois se laisse facilement porter à vne humaine & douce conuer-

sation ; pour ce qui est du corps ils surmontent plusieurs nations , & ont toutes choses communes avec les François, excepté la fertilité de la terre. Il n'y en a point qui se ressemblent mieux de leur race, tellement que quelquefois ils aiment mieux deshonorer leur famille par leur pauvreté, que de la faire , & oublier pour vn peu de temps leur parentage & leurs qualitez hors de saison. Car en vne region plus fertile d'hommes que de fruits, il faut par nécessité que plusieurs d'une tres-noble race naissent pauvres, qui s'en allans par le monde pour chercher des richesses , & vantans opiniairement la noblesse de leur sang , sont plustost tire les auditeurs qu'ils ne se font croire , & émeuvent à pitié. Or dans leur pays mesme ils exercent de cruelles inimitiez les uns contre les autres , & avec autant d'animosité que souuent ils en viennent aux mains à grandes troupes , & transmettent mesme à leurs heritiers leurs mortelles haines. Ils ne font point difficulté de venger le meurtre par le meurtre , l'embrasement par l'embrasement ; & non seulement par force ouverte , mais aussi par embuscades & tromperies ; bref ils n'estiment rien de deshonnête ou mal-seant, pourue qu'ils assouviscent leurs yeux du mal de leurs ennemis ; & cela a esté beaucoup plus déplorable autrefois qu'il n'est maintenant ; car bien que les anciens Roys n'aient pu empêcher ce desordre , neant-

K iij

moins le serenissime Roy de la grand Bretagne, Charles à présent regnant, par sa sagesse, prudence, justice, & autres vertus, en est venu à bout. Les Ecossois croyent facilement tout ce que leur esperance leur a persuadé, ils sont prompts à fâcher, mais aussi prêts à rapprocher : ils acquièrent mieux qu'ils ne gardent, soit que leurs esprits plus grands que leurs fortunes, se laissent aller à une trop grande liberalité, & prend plaisir à témoigner de l'opulence, soit qu'estaos trompez par la Coustume de leur pays, quand ils sont parvenus à quelques moyens qui suffissoient en Ecosse, ils ne craignent plus la pauvreté, & ne considerent pas qu'en chaque region la dépence & le prix des choses s'accordent avec l'abondance de fer & de l'argent : leurs esprits réussissent merveilleusement en tout ce qu'ils entreprennent, tellement qu'il n'y a point d'hommes ou plus patients à la guerre, ou plus hardis au combat. Et que les Musés ne soient jamais mieux traitées, & avec plus de délicatesse, que quand elles tombent dans les mains des Ecossois ; mesme ces gens capables des affaires de Ville. Leur industrie se rend propre à toute sorte de fortune, & à toute sorte de vie. Quand à ceux qui courrent deçà & delà, & qui voyagent sans honneur, n'ayans autre comme dire que celle qu'ils exigent de ceux de leur nation, qui se sont acquis quelques moyens en pays étranger, il n'y a point de belitres plus orgueilleux.

Mœurs des Irlandois.

Les Irlandois qui sont éloignez des Villes & de la civilité, estans accoustumez de longue-main à la pauureté, endurent avec vne merveilleuse patience toute sorte d'air & de viande. Ils rassasient leur faim de viures aisez à trouuer, ou de chair de bœuf demy cruë: & ce qui est admirable en cette nation, c'est que l'amour de l'oisiveté qui amolit les autres, a endurcy les Irlandois à la guerre. Car par fétardise ils ne scauent presque que c'est de cultiver & semer leurs champs si fertiles, ils se contentent de la paſture, & de ce que la terre donne d'elle-même pour nourrir leurs troupeaux. Ils n'exercent point de mestiers ny d'artifices, cestimans que ce seroit deshonorer leur Noblesse, de laquelle ils font tant de monſtre: ainsi ils paſſent leur vie en vne vilaine oyſueté, & aiment mieux refiſter à tant d'incommodeitez qui procendent de cette barbarie, par leur patience que par leur traueil; & font en vne telle ignorance des delices, que mesmēs ils ne ſentent point les maux. Couverts d'un simple habilement ils ſupportent la pluye & le froid, & ſ'adonnans à la chafie ils deviennent legers à la course comme bestes sauvaiges: que ſ'ils ſe trouuent laſlez ou ſurpris de la nuit

K iiiij

ils se contentent de la terre , où tous couverts de neige ou degoutans de pluye , si faut-ils qu'ils se rassasient du dormir devant que l'injure du Ciel les puisse resueiller . Ils ont l'esprit obstiné à leurs vices , hâf-
sans le trauail , & partant incapables d'au-
cune bonne chose , adonnez au larcin & à
tout trauail qui ressemble à la chasse . Et ce-
- sont là les defauts du commun peuple :
pour les Grands , plusieurs d'entr'eux avec
vne sincere fidelité ont des esprits excell-
lents , qu'ils enrichissent des vertus dignes
de leur rang , mesme ceux qui vivent ès
Villes ou ès endroits plus agreables , sont
d'vne humeur tres-douce & tres-humaine ,
ce qui monstre que ces sauvages ne sont pas
barbares par la qualité de l' Isle , mais par la
qualité de leur propre naturel .

Mœurs des Allemans.

Les Allemans sont grands beueurs , &
comme ils confessent eux-mesmes , &
ne s'adonuent pas à ce vice seulement par
volupté , mais encores ils croyent que c'est
courtoisie & affabilité ; tellement qu'il y a
quelques Princes , à la bône grace desquels
il n'y a point de plus court ny de meilleur
chemin : car les Allemans ne croyent point
receuoir plus honnestement les estra-
ngers , que quand ils les conuient à vn ban-

quet long & où on boit d'autant : & se tiennent assurés de la bienveillance de ceux qu'ils reçoivent lors qu'ils ne refusent point de s'envoyer avec eux. Un naturel ouvert & des mœurs simples plaisent à cette nation , au contraire ils haïssent tous ceux qui semblent faire les fins , soit qu'à cause du vin qu'ils prennent ils ne peuvent celer leurs secrets , soit que leurs esprits éstans comme rebouchez dans ces corps , ils soupçonnent la subtilité des autres. Les Magistrats y sont choisis d'entre les Citoyens , & n'apportent point au Tribunal un esprit grandement relevé , mais une grande diligence à s'acquitter de leurs charges & à garder les statuts de leurs ancêtres. Quant au Peuple , il obéit tellement à ceux qui leur commandent , que souvent il se rapporte à eux de la Religion qu'il doit embrasser , & rarement arrive du contraire. Quant aux Lettres , ils semblent estre plus desirieux d'enseigner que d'apprendre , & escriuent plus qu'ils ne lisent: car ils croient que leur renommée s'augmente par le nombre de leurs Livres: leur esprit est grossier, mais robuste à la continuation du travail,tellement que les autres échangent mieux , mais les Allemands échangent plus. Leurs paroles tiennent toujours de l'ancienne simplicité , & ne font aucun éstat des ornemens de la sagesse d'aujourd'hui. Ils sont grands voyageurs ; & étant retournés en leur maison,ils retiennent ou font semblant

K v

158 *Traité*

de retenir les meurs qu'ils ont apprises ailleurs. Entr'eux c'est vne chose rare que les Estrangers demeurent ou parviennent aux dignitez, & leur est presque vn nom d'injure d'estre appellé Estranger : ils ne scauent que c'est de la perfidie, non pas mesme ceux qui prennent gages pour la guerre. C'est vn peuple simple, qui ne peut cacher sa haine, sans fraude, & qui est exempt de toute grande meschanceté. La paillardise y est rare & cachée, non comme ailleurs où on en fait gloire, car mesmes à la façon des femmes les plus chastes, les hommes abhorrent ce vice : la prudence n'y est pas fort ordinaire, mais quelquefois il s'y rencontre des jugemens veritables & si meus, que sans peine ils gardent ce qui est à eux, & se mocquent des fautes d'autrui. Il y a mesme parmy eux des ames hautes & grandes, esquelles la pesanteur du pays est temperée par vn esprit vif & subtil, principalement en ceux qui ont long-temps conueillé avec les Estrangers. C'est vne nation vaillante aux armes, & qui n'est pas incompatible avec la paix : ils ne viennent à la guerre que bien tard & apres vne longue deliberation, mais apres qu'ils y sont elle dure long-temps. C'est vn peuple adroit à manier toutes sortes de meraux, & industrieux en mille sortes d'artifices, comme ayant inventé l'Imprimerie, & l'Artillerie : il est dvn esprit sincere & candide, & qui sans envie loue sincèrement &

de la Physiognomie. 159
 presque à l'extremité les actions ou les in-
 tentions des autres , principalement s'ils
 sont absens. Les Nobles ont tres-grand soin
 de conseruer la grandeur de leur race , &
 croient degenerer & des-honorier leur sang
 s'ils s'allient par mariage à vne famille
 moindre que la leur.

Des Pays-bas.

C Eux des Pay-bas approchent fort des
 mœurs de l'Allemagne , de laquelle
 aussi ils font vne partie. Il n'y a nation au
 monde plus industrieuse à ce qui est des
 Arts mecaniques , elle hait estrangement
 l'oisiveté , à cause de quoy elle obserue yn
 bel ordre en la nourriture des enfans ; son
 esprit n'est capable d'aucune tromperie ,
 & juge de la fidelité des autres par la sien-
 ne propre : mais ayant vne fois été trom-
 pée elle ne se fie iamais aux trompeurs. En-
 tre eux il s'y trouue toufiours quelques ames
 excellentes és lettres & és affaires d'Estat ,
 car où c'est que les esprits sont ordinai-
 rement vifs & gentils , on en voit peu qui
 surpassent la mediocrité ordinaire. Comme
 au contraire entre les peuples qui sont grof-
 siers naturellement , il se voit quelquefois
 des productions si fortes & des ames si hau-
 tes quelles ne cedent à nul autre. Les prin-
 cipaix des Hollandois au gouerne-
 K yj

ment de la République qu'eux mesme ont faite, s'accommodent du tout, soit par facilité de nature, soit par vne fine prudence, aux mœurs & inclinations du peuple; mais ceux qui sont sous la sujetion d'Espagne, monstrent plus d'ambition, à cause dequoy on peut dire que cette nation a comme vn double naturel, toutesfois elle a cecy de commun, qu'elle aime grandement l'honneur, & n'y a point de plus court moyen de parvenir à leur bien-veillance que de les respecter, & leur témoigner de la reuerence, car ils se monstrent faciles à ceux qui les flattent, & ne sont pas chiches de differences, pource qu'ils en attendent encore de plus grandes de vous: mais souuent ils changent en vn moment la bien-veillance qu'ils vous portent, voire iusques à vous hayr. Le commun peuple en toutes ces Provinces fait plus d'estat de l'apparence de la liberté, & des témoignages inutiles de l'inégalité, de la liberté mesme: à cause de quoy il est aisè à prendre, à sçauoir en ne méprisant point leurs railleries grossieres & rustiques, voulans ce qu'ils veulent, & vous meslant avec eux comme égaux, combien que vous soyez bien haut au dessus d'eux.

Mœurs des Italiens.

Les Italiens ont l'esprit capable de toutes choses, & s'adonnent aux vertus ou aux vices, non par vne impetuosité estourdie, mais avec choix & ingement, ils sont tres-courtois en leur entretien : & n'y a gestes de corps, ny paroles de perfuasion, dont ils ne se servent pour vous assurer de leur affection. Ils ne rompent pas aisément vne amitié, & quand ils l'ont vne fois contractée, il n'y a danger auquel ils ne s'exposent plustost que de la rompre ; mais s'ils viennent à haïr, leur inimitié est d'autant plus perilleuse, qu'ils s'èquent finement la cacher, & garder cependant au fonds du cœur la memoire du tort qu'ils ont receu, ayant esté offensez, c'est alors quelquefois qu'ils vous rendent le plus de seruice, afin que sous le voile de cette amitié, ils puissent accomplir leur vengeance, quand l'occasion s'en presentera ; mesmes leurs haines sont longues & de durée, & souuent ils sont aussi aisiez à fascher que mal-aisiez à appaïser. Leurs esprits sont accompagniez d'une prudence feuere & triste, tellement qu'à grand peine peuvent-ils supporter l'allegrerie & la gaillardise d'autruy, & estans accoustumez à ne rien dire ou faire à la volée, & sans dessein, ils iugent des aut

par leur propre coustume , & d'vne subtilité superflue remarquent les moindres gestes, les yeux , & les paroles des autres pour juger de leur esprit. Ainsi estans perpetuellement agitez de soupçons & de soucis , ils sont bien punis de leurs finesseſ. Il y a dauantage , qu'estant en estime d'etre trop matois ils se rendent desagréables , pource que iamais on ne descend aucc eux en vne estroite & libre familiarité , car on pense tousiours qu'ils font à la guette , & comme attentifs à espionner ce que font les autres. Les empoisonnemens & les paillardisſes de toutes sortes four du tout vulgaires en certe nation là ; mais sur tout ils font cruelſ à fe venger de leurs ennemis : & entr'eux les voleurs ne pardonnent gueres à ceux qu'ils pillent. Il n'y a rien de ſi haut à quoy les Italiens par l'excellence de leur esprit ne paruissent : d'où vient que ſouuent plusieurs d'entr'eux d'vne tres-grande pauurē s'eleuent par leur industrie à de grands honneurs & richesses , pour cela ils ne laiffent en arrière aucune ſorte de ſoin & de traueil, voire de ſubmiffion. Ils ont l'ame haute & fort propre aux affaires d'Eſtat & à toutes fortunes ; grands meſnagers , & qui preuoyent de loin. Quant aux lettres , ils ne cedent point aux autres nations ; & peut-on dire en general qu'on ne ſçauoit voir ailleurs ny de plus grandes & saintes vertus , ny de plus vilaines & horribles méchancetez.

Mœurs des Espagnols.

Les Espagnols retiennent tousiours constamment les habitudes & le naturel de leurs anciestres : ils sont robustes & patiens au traueil , non celuy qu'on emploie à l'agriculture, ny aux arts ou mestiers , mais qui est propre à la guerte , comme est la veille, la faim, la soif, le froid, le chaud, en vn mot l'obseruation de la discipline militaire : car estans opiniaſtres à ce qu'ils ont vne fois conceu en leur eſperance , ils estiment que la principale partie de la vertu cōſiste à ne ſe ſoucier ny du mal ny des dangers. Ils ſont ſuperbes & orgueilleux , & ne fe laiffent point emporter par impetuosité à diuers desſleins , & ne ſçauent pas plus vaincre qu'vſer de la victoire. Auſſi estans opiniaſtres à toute ſortes de perils , le temps meſme , ny l'ennemy ne les peuvent vaincre , & eſt mal-aiſé d'ébranler leur conſtance , à laquelle ils ſont faits & par nature & par diſcourſs : mais les paroſes dont ils fe magnifient , & ceux de leur nation , leur viſage meſme qui ſ'accorde avec leurs mots ampoulez , ſont defagreables à ceux qui les eſcoutent , & leur conuerſation eſt haine de ceux qui ont le cœur libre. Ils ſont meilleurs en troupe qu'un à un. Ils aiment d'eſtre bien veflus & faire monſtre de

Leurs habits , aimans mieux épargner d'ailleurs & garder abstinençe en leur manger & boire , estans pleins de rodemontades, principalement envers ceux qui les craignent ou qui les endurent. Leur frugalit & sobrieté est estrange , non seulement en Espagne où il fait vne grande chaleur, mais par tout où ils viuent à leurs dépens; vn peu de pain & vne salade leur suffit, mais quand ils sont sur la bourse d'autruy , ils mangent extraordinairement & goulument : au reste la pauvreté ne sçauoit abatre leur orgueil , & verra-t'on parmy eux des malau-trus Sauctiers qui ont le cœur plus grand & plus enflé que ceux qui sont releuez en grand honneur ès autres nations , cependant plusieurs d'entr'eux ont plus de monstre que d'effet , se contentans pour l'ordinaire d'une miserable paye en quelque garnison où ils passent toute leur vie. Ils ont l'esprit caché & qui va lentement en tout affaire ; capables de faire & d'attendre des desseins de longue haleine : ils sçauent s'accorder à la paix ou à la guerre, selon que le temps le requiert , & ont accoustumé de vaincre par argent , & de triompher par ce moyen des nations les plus invincibles , & leur est fort ordinaire de se servir du pretexte de Religion pour auancer ce qu'ils entreprennent , ou pour s'acquerir de la teneur : ils cachent leur conuoitise sous le voile du service de Dieu , & cōme s'ils ne combattoient que pour luy , ils en viennent indu-

BLU Santé
de la Physiognomie. 165
strieusement à bout. Or ce qui est très-loüable en cette nation, c'est qu'en une grande disette d'hommes, ils conservent néanmoins avec une grande prudence, tant de grandes Provinces, si éloignées les unes des autres sous leur obeyssance. En leurs discours on ne void rien d'inepte & mal à propos, mais une conuersation propre à des esprits subtils & capables de toutes choses. Quand ils commencent quelque entretien ou amitié avec quelqu'un, il n'y a rien de si doux, & les faut traiter de la même sorte : mais venant à s'élever par orgueil, c'est de vostre deuoit de leur rendre la pareille. Que si la fortune vous a soumis à leur discretion, il faut faire l'humble & le petit, & n'épargner aucune des louanges qui touchent ou leur particulier, ou leur patrie : mesme alors, comme ils sont liberaux à promettre, vous ne deuez faire aucune difficulté, pour sortir de leurs mains, à vous engager de paroles à plus que vos forces ne peuvent porter.

Des Aages.

Les Medecins afferment qu'il y a certaines causes universelles qui inclinent nos corps à diverses infirmités ; de mesme il y a des causes générales qui meintent nos ames en diverses passions. Premièrement

les jeunes sont volontiers arrogans , prodiges, incontinens, pleins de leurs volonbez, prompts à executer leurs desirs, changeans, aysez à rassasier , & à s'ennuyer mesme des plaisirs ; ils se courroucent aisément , ont peu de malice, croyent de leger, sont pleins d'esperance, suivent l'esclat & la vanité plustost que l'vtile , sont aisez à émouvoir à compassion, leur gloire proçede d'un defaut d'experience , car ils se vanteront de leur force , beauté du corps & d'esprit , parce qu'ils n'ont point encore bien éprouué in qu'où ils peuvent bien atteindre , combien ils sont fragiles ; c'est pourquoy ils ont vne meilleure opinion d'eux-mesmes, que veritablement ils ne deuroient auoir. Leur prodigalité est causée par la confidence qu'ils ont de leur force & habileté , par laquelle ils voyent qu'ils feront capables de gagner plus. Leur incontinence, hardiesse & confidence procede de la chaleur qui abonde en eux , & ceux desquels la complexion est plus chaude , sont plus sujets à ces affections , sont fort inconstans , & rarement persiflent-ils en vn propos ; ce qui procede en partie , comme ic pense , de plusieurs alterations de leurs corps , qui aisément changent leurs desirs , & aussi en partie du defaut d'yne meure resolution , & ferme iugement ; pource que comme ordinairement ils varient en opinions , aussi ordinairement ils alterent leur determinations.

Les vieillards sont du tout contraires, car pour auoir esté trompez ils n'assurent aucune chose, ne promettent rien, tiennent tout en doute, prennent tout au pire, & ne representent iamais que le mal : sont soupçonneux & défians, effets de la crainte qui leur glace le cœur, & de l'experience qu'ils ont de l'infidélité des hommes : sont plus auares, causeurs, se courroucent de peu de chose, toutefois foiblement : sont tristes, ce que ie voy prouenir de la froideur de leur lang, sont fastidieux & iamais contents, car *ipsa senectus morbus est* : le vieil âge est vne perpetuelle maladie : ils sont obstinez en leurs opinions, parce que plusieurs d'entre eux condamnent les ieunes faute d'experience & pratique, imaginant que le sçauoir & la sagesse ne se trouve que sous vn bonnet de nuit; d'icy naist vn esprit de mépris, par lequel ils abaissent les ieunes: & comme les voyageurs pour la pluspart, rapportent merueilles de ce qu'ils ont veu ou ouïs en pays étranges, ainsi les vieillards recitent les choses qu'ils ont veuës, ou oyues des âges pallez.

De ces deux extremes vous pourrez aisément iuger l'humeur de ceux qui sont en âge viril, lesquels sont eloignez de la confiance & presomption qui est ès ieunes, & aussi de la crainte & défiance qui est ès vieillards, ainsi ils joignent l'utile avec l'honnête. Deuant que ie vienne aux temperemens, il ne sera hors de propos d'escrire vn peu des mœurs des femmes.

Mœurs des Femmes.

Naturellement les femmes sont plus enclines à mercy & pitié que les hommes, à cause de la delicateſſe de leur complexion. Elles surpassent aussi les hommes en pieté & deuotion; ce que j'estime proceder de la connoiſſance qu'elles ont de leur debilité à résister au labeur, affliction & injures qui leur sont offertes, ainsi elles ont occaſion de recourir à Dieu, par la bonté duquel elles sont protégées. Elles ne font point aussi si portées à l'incontinence que les hommes, pour le defaut de chaleur, & aussi pour vne naturelle honte qui est en elles : toutefois elles ont quatre passions qui les possèdent grandement ; vne gloire de beauté ou de quelque éclatante d'esprit; l'envie aussi qui est fille de l'orgueil; car elles se faschent fort de la beauté, bonté, ou richesses de leurs eſgales; d'où vient vne autre passion qui leur est trop naturelle, & beaucoup perniciueſſe, car l'envie leur fait aiguifer leurs langues pour tuer la bonne renommée de leurs voisines par le moyen de leurs detractions; la quatrième qui est la plus connue d'un chacun, est leur inconstance, selon l'ancien Proverbe,

*Quid lenius pluma? flamen.
Quid flamine? ventus.*

Quid vento ē mulier.

Quid muliere ē nihil.

Cette inconstance procede de la même racine que celle des ieunes hommes , qui est faute de prudence & iugement en leurs déterminations; car les hommes sages n'espèrent point promptement , mais avec grande considération & deliberation , c'est pourquoi ils pensent bien les circonstances qui peuvent empêcher les occurrences de leurs affaires . Mais les femmes & ieunes hommes , pour la pluspart, résolvent précipitamment , & effectuent rarement , parce qu'ils concluent sans maturité , & en l'exécution trouvent quelque empêchement , pour lequel il faut de nécessité qu'ils se retractent . De cette fontaine vient le discours infiniment souhaité entre les femmes , car en une demie heure cinq hommes seront rassemblés en conférence , & se trouveront stériles en matière , mais trois femmes ne cesseront jamais , & ne manqueront point aussi de sujet .

Des humeurs.

A vant en general déclaré l'inclination des Septentrionaux , Moyens , & Méridionaux , aussi les passions en particulier d'une chacune Nation , principalement de celles avec qui nous avons

le plus affaire, mesmes aussi quelles passions possèdent les vieillards,jeunes hommes , & femmes , il est temps de sçauoir celles des melancoliques,phlegmatiques,coleriques, & sanguins.

Humœurs des melancoliques.

Les Melancoliques sont pour la pluspart noirs,froids,secs, le cuir dur , avec peu de poil aigre & crespu,sont maigres de corps, mangent bien , ont les jointures des membres manifestes, sont lents , tardifs en leurs resolutions , songearts , défians , soupçonneux , ingenieux , & le plus souvent malicieus,de peu de paroles , lesquelles ils mettent en avant à dessein pour sonder ceux qui les approchent; secrerts, dissimulez , opiniâtres,ennemis de gauflerie & priuauté, retirez & aimans la solitude, peu accostables & communicatifs,n'affectionnent que peu de gens & encore froidement , haillans aisement & avec peu de sujet , à cause de la défiance qui les accompagne tousiours , sont auaricieus, craignent que terre leur faille , ennemis de ceux qu'ils ont offensez , comme de ceux qui les ont offensez , vindicatifs , irreconciliables , en la reconciliatioa desquels il ne se faut pas trop fier , en un mot ils sont tres-vertueux , ou triviciaux.

Humeurs des pituiteux.

Les phlegmatiques sont naturellement humides, ont la chair blanche & molle, les iointures occultes, n'endurent pas le la-beur, sont timides, dorment bien, sont souuent meus à luxure, leurs yeux larmoyent, ils ont asiez bon esprit pour apprendre, quand pourtant le phlegme n'excède point; que s'il est plus abondant qu'il ne doit, alors ils sont d'une grosse capacite, le poil & les ongles leur croissent promptement, ils ont l'eau tousiours en la bouche; que si elle est blanche & fluide, elle est bonne, si visqueuse, mauvaise; ont peu de soif, boient rarement finon à disner & souper, leur vrine est blanche, ont les yeux pesans, dorment fort bien, ont peu d'appetit, la digestion tardive, ou la face blanche sans rougeur, leurs egestions sont coulantes; pour leurs mœurs ils ont bien la pesanteur & tardiveté du melan-colique, mais ils n'en ont pas l'esprit ny la malice, la froideur qui leur glace le cœur lui donne vne déſiance plustost de soy-mesme que d'autruy, ils craignent d'entreprendre & de ne venir pas à bout, & le plus souuent pour en ignorer les moyens, sont irresolus en leurs conſeils, timides en l'exécution, hayſtent sans beaucoup d'aigreur, & aimans sans beaucoup d'ardeur.

Humeur colérique.

Les colériques sont maigres, de couleur citrine, ont de l'amertume en la langue, de la dureté en la gorge, vne grande soif, peu de salive, la teste leur fait souvent mal, vomissent vert ou jaune avec vne grande amertume, leurs egestions sont dures, quasi brûlées, dorment peu, leur eau est claire, quasi ignée, de leurs mœurs, ils sont prompts en toutes actions, superbes, orgueilleux, désirans que tout flétrisse sous leurs commandemens, sont ennemis de la moindre desobeyssance, impatients en l'exécution de leurs entreprises, précipitez en leurs conseils, peu soucieux de prendre conseil d'autrui, si ce n'est pour trouuer quelqu'un qui se joigne au leur, & prennent en main l'exécution de leurs volontez, injurieux, offensans legerement ; mais prompts à s'appaiser, pourueu qu'on ne fasse contenance de se souuenir de l'offense qu'ils ont faite, autrement ils se tendent vindicatifs, & hayssent perçuellement ceux qu'ils ont offensés.

Humeur

Humeur de sang.

Les sanguins sont ordinairement fort robustes & courageux , ont du pruril ou mangeaison par le corps quand le sang abonde , il s'y fait des vescies dans la bouche , ont l'urine rouge : quand aux mœurs , sont joyeux, aymans les passe-temps,ennemis de tristesse & faucherie, fuyans les affaires facheuses & épineuses , & les querelles : desirreux de paix , laissians volontiers la disposition de leurs affaires à autres,s'en rapportans à eux,aymans ceux qui les déchargent,sans donner sujet de plaintes , sont courtois & gracieux,difficilement se mettent à faire injure à quelqu'un,ou s'il le faut,c'est plustost de paroles qu'autrement,oublient aussi volontiers celle qu'on leur fait , se plaignent à faire plaisir , & sont ordinairement liberaux.

Des Paroles.

Les paroles representent plus exactement la vraye image de l'ame qu'aucune des choses cy-deuant dites. Diogenes s'estonnoit des hommes qui ne veulent acheter des pots de terre , sans en éprouver

L

174 *Traité*

par le son pour sçauoir s'ils sont entiers ou
brisiez : toutefois ils sont bien contents d'a-
cheter des hommes par la veüe , sans les
auoir éprouué par les paroles : d'où est ve-
nu ce proverbe tant vûté par Socrates , &
approuué des anciens Philosophes , *Lo-
quere , ut te videam* , parle , que ie te
voye : car les passions s'enflent tellement
dedans l'ame , qu'il faut qu'elles ayent
quelque vent , comme Elihu dit de lui-
mefme , voicy , mon ventre est comme
du vin nouveau qui à faute de vent , lequel
rompt les vaisseaux neufs . Je me suis quel-
quefois enquis de diuerses personnes ,
de ce qu'il leur sembloit de l'inclination
de certains hommes ; & i'ay trouué que
presque tout ce qu'ils auoient obserué en
d'autres , ne procedoit que de leur façon
de parler . Vous pourrez aisément obser-
uer si les paroles des hommes tendent à
leur louange , s'ils se vantent de leur valeur
en guerre , de leur sçauoir , de leurs quali-
tés de nature , ou biens acquis par labeur ,
que tels sont d'vn orgueilleuse disposition :
s'ils font des discours lascifs & mal hon-
nestes , sans doute ce que la langue parle , le
cœur l'affectionne ; si aucun discourt beau-
coup de manger ou boire , des banquets ,
desirant tanrost vue viande , tanrost l'autre ,
tels pour la pluspart s'adonnent à la gour-
mandise : s'ils tempestant en paroles ou-
trageuses , tels sont coleriques ; ainsi on
peut aisément conjecturer vn ambitieux ,

de la Physiognomie. 175
anaricieux, ennuieux, paresseux, & autres.
Pour le paresseux, il vous entretiendra sou-
uent de discours frioules, comme de la lon-
gueur des iours, l'horloge ne va pas bien à
son auis ; que ferons-nous, dit-il, il se trou-
ble plus de penser à ce qu'il a affaire qu'un
autre à trauailler ; il n'a aucune subtilité
qu'à faire des excuses pour demeurer à
rien faire, il ne trouve aucun labeur qu'il
n'y aye du danger ou point de profit, il
aime mieux geler que faire du feu, il luy
fasche fort de laisser la cheminée de son
voisin, tellement qu'il est constraint aller
en sa maison sans chandelle ; il mange &
pric à demy endormy ; il vous entretiendra
de nouvelles, il sait si les Holandois auront
la paix, aussi toutes les despenses qu'on a
faites au Pont aux oyseaux, à combien re-
viennent le fort de la Rochelle, le profit des
Marchands des Indes. Son discours est
souuent rompu par la succession de gran-
des parentes, il parlera des gros poissans
qu'on a pris à la ligne, ou de l'Elephant qu'on
a envoié en Angleterre, il discourra fort,
mais n'effectué rien. Vous pouuez obser-
uer qu'un ennuieux mcspise ordinairement
les bonnes actions de ses égaux, s'enquiert
fort de l'estat d'iceux, où il n'est pour-
tant point desireux d'entendre de leur bien
sans y trouver beaucoup de defaut, & les
blasphera secrètement ; s'il est comme
constraint de les louer, c'est fort froi-
dement, il donne vne mauuaise interpreta-

L ij

176 *Traité*

tion à tout ce qu'il ne fait point. L'ambitieux aussi quelquefois detraîtera de mesme, quand il se trouve empêché ou frustré de ses grandes esperances : de dire que la place qu'il cherchoit estoit trop basse, son riuial indigne, ses aduersaires injurieux, les officiers corrompus, la Cour infectée, il ne s'en soucie pas, il peut viure à plaisir en sa maison: mais si son dessein réussit, son esprit est possédé d'un plus grand, il n'est jamais en repos tant qu'il a quelqu'un pour le contrerarre : si aucun de ses amis le vient visiter, il ne manquera de le mener au Louvre, & cherchera toutes sortes d'occasions d'estre salué, ou de parler avec les plus grands ; il parle gros & ne discourt jamais que des Nobles avec termes de familiarité, demandera phaisans ou perdrix en un simple cabaret, a souvent force papier en sa pochette qu'il monstrera comme lettres de quelques grands Seigneurs ou Damnes, parlera fort de son pays, le bon traitemment qu'on y fait, la beauté du logis, les despences qu'on a faites au mariage de sa sœur, demandera à son lacquais où il a laissé son compagnon, & en son oreille luy dira qu'il tricasse des tripes, ou qu'il aille querrir ses bas : veut être du Carrofel, ces petites brouilleries luy coûtent beaucoup d'argent : si son lacquais s'en est allé manquant de pain, il dira qu'il luy a dérobé mille pistoles avec tous ses joyaux, ce qui ne le fasche point tant, que de l'enseigne

de la Physiognomie. 177

de diamans dont Madame la Comtesse luy auoit fait present : parlera fort de la perte ou du gain qu'il fit hier avec Monsieur le Baron , quand peut-estre il iouoit avec des lacquais : s'il va en vn Cabaret manger des raves, dira à son hostesse qu'il est prié à dîner avec l'Ambassadeur : vne de ses paroles vous pourra faire connoistre vne telle humeur. L'auracieux chante bien vne autre note , il ne parle rien que du bon mesnage de nos peres grands , blasme la prodigalité de nostre nation , condamne les balets , la broderie , les paſſemens , trouue que tout est vanité ; il ne veut pas qu'on l'estime riche, en toutes choses il veut estre secret , il hait fort d'emprunter, il a songé des larrons. Si on luy parle de l'œuvre des Philosophes, il s'Imagine à l'heure même qu'il y a quelque deflein pour le tromper ; il est grandement sobre en son logis ; il va aux champs, il demandera demy septier de Vin , & en boit la moitié , puis distribué le reste à ses seruiteurs pour faire jambes de vin ; il dis-court fort de la sobrieté , & aussi comme anciennement la robe des noces seruoit iusques à la sepulture , il n'y a personne qui se plainte tant pour éviter la Taille que luy. Par ceux-cy vostre bonne obfervation vous fera connoistre les autres , & avec ce qui sera dit cy-après quand nous parlerons des marques naturelles.

Il y en a plusieurs de plus sages que bien-

L iij

178

Traité

qu'ils soient ambitieux , auaricieux,jaloux, enueux , paresseux , ils se gardent bien de se manifestez à vn chacun. C'est pourquoy il les faut sonder vn peu plus auant , pour voir si nous découvrirons leurs passions cachées , & cecy sera en la maniere , ou en la matiere de leur parler.

De la maniere du parler.

Avcuns ont abondance de paroles , & sont condamnez , tant par les prophènes que saintz escrits , d'imprudence ou de folie , d'où Salomon a dit , *Totum spiritum suum proferr stultus , mais sapiens differt & reservat in posterum ; & plus bas , vidisti hominem velocem ad loquendum , stultitiae magis speranda est quam illius correctio*, as-tu veu un homme prompt à parler , folie est plustost esperée que son amendment ; c'est pourquoy les fols portent leurs coëurs en leurs bouches , mais les sages leurs bouches en leurs coëurs; car les fols parlent , puis ils deliberent; mais les sages deliberent avec raison , & puis parlent avec circonspection. Par cecy on peut colliger pourquoi les cauteurs doivent estre enregistrez au nombre des fols , ils conçoivent plusieurs folies en leur esprit , & les declarerent à l'instant ; & sçachez que quiconque mettra dehors tout ce qu'il conçoit , mettra dehors beaucoup

de lie avec le bon vin : Et comme la plus grande partie des hommes apprechendent plus de folie que de sageſſe , ainsi celuy qui declarera tout ce qu'il l'ſçait & entend, a plus d'efcume que de bonne liqueur : & ainsi beaucoup de paroles & promptes procedent d'une grande folie , laquelle passion pour la pluspart regne es iennes hommes, femmes, & glorieux vieillards. C'est pourquoy Theocrite dit qu'Anaximenes auoit vn torrent de paroles,mais vne goutte de raiſon : car si vous les écoutez ſur quelques longs diſcours,vous les trouuerez auſſi vuides de matieres que prodigues de paroles;la caufe de quoy i'eftime eſtre faute de iugement:quoy que ce foit qu'ils s'imaginent concernant quelque matiere , ils penſent telles conceptions comme elles leur font nouuelles , qu'elles le font aux autres , tellement que que vous pouuez voir que les feüilles de loquacité procedent des racines de peu de capacité.

De la Taciturnité.

Quelques-vns au contraire parlent trop peu, laquelle taciturnité, bien qu'elle repugne à la modotie qui confiſte au milieu de ces deux extrêmes , tourefois les fages tiennent cet extrême le plus feur , car plusieurs paroles offenſent ſouuent ,
L iiij

180 *Traité*

mais le silence rarement ; c'est pourquoi les Philosophes disent que celuy qui veut apprendre à parler doit premierement apprendre à se taire , le silence peut aussi souvent proceder de sottise , pour ce qu'un homme ne connoist pas comment il faut raisonner , ainsi qu'il se peut voir es rustiques & stupides personnes , non capables de discourir en vne honnête compagnie , quelquefois de crainte ; j'ay connu un excellent Rhetoricien pour escrire , & son mal habile au discours , car la presence de ses Auditeurs l'affrayoit extremement . Autres le font pour prudence & police , pour ce qu'en conversation , quand les hommes veulent cacher leur affection ou decouvrir celles des autres , la prudence & police requièrent une espece de silence , pour ce le plus sage homme du monde s'il parle long-temps & beaucoup sans aucune premeditation , difficilement cacheront il ses passions aux discrets auditeurs .

Du parler lent.

IL s'en trouve d'autres qui parlent si lentement , & avec tant de loisir , qu'une charrette de foin passerait bien entre deux paroles ; laquelle façon de parler est fort ennuyeuse à leurs auditeurs , & spécialement aux prompts esprits presque intolerable .

Cecy peut bien proceder de quelque defaut
des instrumens du parler, d'vne difficulte de
concevoir, ou bien d'vne certaine vaine
opinion qu'ont les hommes de leur propre
sagesse, laquelle ils veulēt distiller es autres
goute par goute, ainsi que l'eau fort de l'a-
lambic; car ils croyent que s'ils declaroient
leurs paroles plus promptement, ils répan-
droient quelque chose de leur prudence, &
vrayement entre personnes de peu de capa-
citet, & qui ont de la difficulte à comprendre
il seroit bien fait, s'ils n'estoient point si
longs, car bien souuent devant qu'ils ayent
finy leurs discours on perd le commencement,
mais entre personnes d'esprit, c'est
mépriser leur entendement, & il ne peut
estre autrement qu'il ne leur soit grande-
ment incommode, comme si vn homme
anoit extremement soif, & on lui baillaist à
boire par goutes; laquelle façon de deliurer
ne pourroit autrement que le fâcher, com-
bien que le breuuage fût excellent: ainsi vn
homme d'un esprit prompt & d'excellente
capacité, desire d'elte satisfaire à l'heure
mesme; c'est pourquoi ceux qui sont lents
en leurs discours, sont grandement contrai-
res à son inclination. Pour tout cela il me
faut confesser qu'en quelques majestueuses
& graues personnes, la prudence & sageſſe
desquels est beaucoup admirée; cette fa-
çon leur convient très-bien, car peu de mots
bien dits & à loisir, sont signes de sageſſe, &
d'vne grande grauité.

L 7

*De la Temerité & precipitation
és discours.*

Nous pouuons fort bien compater ceux-cy au vin nouveau, lequel si on ne luy baille vent rompra le tonneau ; ils portent les paroles en leur bouche comme vn chien fait vn trait dans le corps, car il se trouble & tourmenté iusques à ce qu'il l'aye mis dehors : de mesme les temeraires ont vn dard en leurs langues & ne reposent iamais qu'ils ne l'ayent fait sortir ; tels ordinairement sont enceints de leurs propres conceptions, & il leur est besoin d'estre deliurez d'icelles, ou bien il faut qu'ils meurent en ce trauail, il s'en trouue de tels excellents esprits, mais non point fermes en jugement, ils excellent en apprehension, mais faillent en discretion ; s'ils se pouuoient yn peu arrester, & moderer cette promptitude naturelle, ils deuideroient hommes tres-rares : mais pour la plus grande partie les hommes de cette constitution, suivent ordinairement leur naturelle inclination, & avec beaucoup de bonnes choses, ils en declarent bien souuent de mauuaises & tres-pernicieuses; pour ce que comme ils apprehendent en chaque matière, & passent au delà le commun des esprits, ainsi sans aucune discretion, caufes, ou raison,

à bien ou mal , à droit ou à gauche , dangereux , ou non dangereux , il declarent ce qu'ils ont conceu sans ingement; c'est pourquoy tels hommes peuvent bien estre appellez subtils , mais non pas sages ; ils méprisent aussi aisément les autres , sont chauds & prompts en ce qu'ils apprennent , & se rendent obstinez en leurs propres opinions. Cet effet procede de faute de jugement , & d'vnre hardie , chaude & precipitée affection : enfin ils changent souuent leurs propos , & alterent leurs determinations.

De l'affection en paroles.

Quelques-vns ont vne particulière façon de parler , ils discourent comme s'ils vouloient imprimer , chassent après les Metaphores , nouvelles phrases , & se traauillent grandement à ce que leurs paroles fentent de la subtilité , & cette sorte de discoureurs ne laissent pour la pluspart rien derriere , mais envoient dehors leur folle , affectée & glorieuse façon de parler. Ceux-cy se peuvent bien comparer à certains oyseaux qui chantent bien , toutefois ils ne portent point de chair sur leur dos : ils sont semblables à ces vieilles courisanes , qui cachent leur noire , maladive & décharnée carcasse dessous vn riche appareil. Entre mille

L vij

à peine en trouerez-vous vn de jugement profond en ses conceptions , ces hommes passent leur temps & estude à chercher de nouvelles phrasés , & ce qu'ils ont conceu avec grand labeur , ils le declarent avec extreme difficulté , ils commettent plusieurs erreurs , & hésitent souvent,s'ils continuent long-temps en discours , pour la pluspart leur épilogue ne s'accorde point avec leur exorde : s'ils écriuent quelque chose pour estre présentée à la veue du mōde, vous trouerez tousiours quelque nouveau mot forcé en leur imagination, cela leur vient aussi bien qu'vne plume de coq au bonnet d'Harlequin. Cette affectation naist d'vne tres-manifeste gloire , laquelle presque nul de leur conuersation ne deniera : car si vous demandez à quelqu'vn de leur connoissance , quelle opinion ils ont d'vn tel homme, ils ne vous rendront point autre réponse,fu non que leurs paroles sentent vn peu trop la presumption & arrogance. Ces folles fâcons de parler ont esté inventées pour chatoüiller l'oreille des femmes, afin qu'ils puissent ainsi gagner la reputation du simple peuple , qui les estime tres-subtils ; tels discoureurs pour la plus grande partie , condamnent les autres cōme barbares & ignorans, pource qu'ils ne forment pas leurs paroles selon leurs humeurs; d'autant que ils parlent outre & blâment tous Auteurs qui n'affectiont comme eux en écrivant,& ne recherchent cette effemierée facon de parler.

Des paroles de gaußeries.

Plusieurs entretiennent tousiours leur compagnie en gauſtant ou criant, s'imaginant auoir gaigné vne grande victoire ſ'ils décourent quelque defaut ſes autres. Je me ſuis trouué en la compagnie de plusieurs de cette humeur, ils ſemblent qu'ils vous veulent bien entretenir, mais leurs embraslemens ſont comme des Scorpions, ils ont vne queuë fort dangereufe; telles gauſseries en aucunſ procedent d'vne simplicité & folie, c'eſt pourquoy les ſages n'y prennent point garde: Il y en a qui le font pour recreation ſeulement, n'ayant autre intention que de fe réjoiir; mais ceux qui ſpecialement doiuent eſtre remarqués & leur compagnie évitée comme dangereufe, ſont ceux qui pretendent de diſſamer ou rendre honteufes les personnes deſquelleſ ils ſe mocquent; & cette façon de gauſſerie eſt tres-malicieufe, cela proceſſe de gloire & d'envie, pource qu'ils veulent mépriser les autres, ou bien faire en forte qu'on n'aye ſi bonne opinion d'eux qu'on auoit auparauant: & cecy ſuffiſe pour la maniere du parler; venons maintenant à la matiere ou au ſujet du diſcourſe.

De la matière du discours.

I'ay dit au commencement de ce traité, que les hommes ordinairement discourent des choses qu'ils affectioant le plus, toutefois source que quelques-vns s'y gouvernent bien plus sagement que les autres, il nous les fait vn peu de plus près examiner. Il s'en trouve beaucoup qui parlent de matière excedant leur capacité, comme vn Sauctier de la Caualerie, vn Tailleur de la Theologie, vn Fermier de la Medecine, vn faiseur de Biere de la pierre Philosophale: enfin vn nombre d'hommes se meslent d'affaires qu'ils n'entendent pas, faute d'exercice, étude ou pratique. Quelquefois i'ay oy tels Docteurs discourir si faglement & obstinement en matière de Philosophie, qu'ils commettent les plus grosses erreurs qu'on seuroit imaginer, ié pense que chaque honneste homme les entendant les mes au predicament des fols. Vous deuez seanoir que si quelque Seigneur ou Gentil-homme est si simple que de donner credit à telles manieres de gens, alors ils s'imaginent aisément pouuoir pratiquer les Arts & sciences dont ils s'emancipent de disputer, ce qu'ils ne font jamais sans le dommage de plusieurs pauures peuples, lesquels croyent que leur Seigneur ne peut

errer en ces choses. Il y a plus de tels Docteurs en Angleterre qu'en autre part que ie connoisse. Le me trouuay les années 1622. & 23. chez quelque Seigneur des plus qualifiez de ce Royaume là, lequel ayant ouiy discourir vn de nos pretendus Docteurs touchant l'Alchimie, commanda à l'heure mesme que les chambres fustent accomodées, les fourneaux dressez pour vn si braue exercice, alembics, matras, cornuë, lampes, fourneaux, tours, phioles, circulatoires, pellicans, crusols, vases, souflets, charbons, & autres tels instrumens fustent achetez : l'intention de ce Noble Seigneur n'estoit autre, que cette maison seroit vn lieu où ses sujets, tant riches que pauures, viendroient pour receuoir allégement à leurs maux ; mais tous ces remedes sont reduits en vn, qui est de l'eau de vie : en laquelle il met tantost vne fleur, autrefois de la canelle, par fois du poivre, gingembre, fenoil, anis, & plusieurs autres, & leur baille ainsi des noms diuers selon la semence qu'il y met. Le vulgaire qui ne iuge que par la parade & s'arreste à l'autorité d'autrui, sans examiner les choses par discours & ratiocination particulière, est grandement deceu en ces choses, car après ils mettent leurs corps es mains de tels ignorans qui leur causent bien du mal: i'en ay veu vn assez discret, car ayant bien connu qu'il y auoit plus de difficulte à faire qu'à dire, il éuite tant qu'il peut les mala-

188 *Traité*

des, & ne baille medecine qu'à ceux qui sont en santé, ou bien si c'est à d'autres, il fait en sorte qu'on ne le scache pas. De ses préparations Chymiques, il en donna une prise à la femme d'un mien amy étant enceinte, laquelle fut trauaillée par haut & par bas quatre iours durant, & la renoiron pour morte à chaque iour. Vne pauvre fille étant tourmentée d'un catharre, il luy a donné des vomitifs si violens qu'elle en est apres demeurée impotente. I'en pourrois reciter vne douzaine de semblables, mais ie les laisseray pour le Chapitre des trompeurs. Et pour retourner à nostre propos, ie dis donc que cette façon de parler ou disputer ne procede que d'une grande ignorance & arrogance : nul homme sage ne dispute iamais de ce qu'il ne scrait point, d'où est venu ce commun prouerbe. Que le Saueterier se mesle de sa pantoufle. Pour confirmation de cecy ie n'apporteray point de meilleur argument, que la commune experience d'un chacun, il y a peu d'hommes, comme ie pense, qui ne s'employent à un ou l'autre exercice, à cette science icy, ou bien à cette pratique là : pour exemple, un Imprimeur ou un orfevre étant Maistre en sa profession, si un autre homme ignorant de son Art venoit pour disputer avec luy, & le condamner pour ce qu'il se fera de tels ou tels instrumens, de cette façon icy, ou de cette maniere de trauailler là, ne s'en tiroit-il pas, & ne le tiendroit-il pas plûtoſt

pour vn ignorant, qui parle plustost par hazard que par connoissance ? Ainsi certainement que les hommes s'assurent que s'ils disputent d'yne chose qu'ils ne connoissent point , ils doiuent estre reputez pour prelomptueux. Nous ne desapprouuons point toutefois quelques beaux esprits de proposer leurs difficultez és matieres où ils ne sont point exercez ; comme les Aduocats de disputer en Theologie , les Me decins en Loix, les Theologiens en Medecine , & specialement à tels qui sont ordinairement estimez sçauants en ces facultez : cette regle admet quelque exception , car il se trouve des Theologiens qui sont fort bons Medecins , & des Aduocats qui ne sont point ignorans en Theologie , voire des Medecins qui ont connoissance des deux , en tel cas souuentefois ceux d'une profession peuvent exceller en celle d'une autre : mais cecy se trouve rarement, pour ce que celuy qui s'employe à diuerses sciences communement, ne peut estre excellent en aucune. C'est pourquoi ceux qui n'ont point de sçauoir , mais qui sont discrets , n'émouueront aucune question qui surpassera leur capacite, ou bien en telle sorte qu'ils entendent plustost d'aprédrer que de disputer. Mais que fera vn homme quand il tombera en la compagnie de tels discoureurs , qui ne sont ny capables de proposer aucune difficulte , ny propres pour rendre aucune bonne ou solide response , sans doute

190 *Traité*

c'est vne chose fascheuse de viure en la conuersation de tels idiots : toutesfois la meilleure voye que ie puisse trouuer avec eux, c'est que par quelque palpable absurdité on les reduise à vne notoire ignorance.

Des esprits de contradiction.

Le discours d'aucuns sont tousiours pleins de contradiction & opposition, car ils se veulent montrer capables de controller & surmonter tous les autres: ils supposent d'auoir gagné la victoire quand ils ont crié au deffus de leurs compagnons, telle conuersation ne sçauoit que déplaître à la compagnie: ces personnes sont comme vn fardeau sur les espaules de leurs compagnons : car comme vn chacun se plaist en son opinion , & desir qu'elle soit approuée, ainsi tous hommes se déplaisent avec ceux qui les contrarient, & tiennent pour faux ce qu'ils ont donné pour véritable. Ces paroles contradistinctes sont entachées & gisent en vn cœur vain & tres-glorieux : ie pense qu'il n'y a point d'autre remede pour amender telle sorte de peuple, que de rompre le discours , & laisser telles personnes possieder leurs opinions , sans se trauailler daantage : Souuentefois ils rencontrent d'aussi bonnes testes qu'eux, & qui les contrarient aussi promptement

191
de la Physiognomie.

qu'ils peuvent questionner. Il est bon à ceux d'une telle humeur d'écouter yn tel defaut, tant pour leur credit, que pour s'adonner si souuent en contradictions; ils pourroient tomber en la defense de plusieurs sortes & absurditez, & ainsi manquant de raison & ayant trop de pertinacie, ils perdent leur reputation. Il est bien vray qu'entre les nobles & sublimes esprits, il auendra diuerfité d'opinions, & on doit consequemment opposer son jugement contre l'autre; c'est pourquoi en tel cas celuy qui s'oppose doit proposer sa raison, en sorte qu'il semble plustôt desirer d'apprendre, que de triompher ou insulter par dessus son compagnon: ce qu'il pourra plus aisément effectuer, s'il n'ose point de paroles de mépris, s'il n'est point aussi vehement ou violent en son action.

Matieres speciales.

Pour decouvrir donc la passion ou inclination d'autrui, la façon du parler ayde beaucoup, mais je voy que la matiere fait davantage, car l'affection qu'on a d'une chose, si elle est vehemente il faut qu'elle prenne iour. Les hommes qui ne sont pas sages, communément discourent de matieres basles & friuoles; les vicieux, d'une ou d'autre sorte de vice: ceux qui sont sages, de

192

Tratté

graues & profondes matieres , & s'ils des-
cendent sur quelque plus bas sujet , ils pa-
ssent legerement , ou touchent quelque
point si subtilement , que ex *unguis* vous
les pouuez connoistre comme vn lyon.
Quelques hommes en discourent beau-
coup d'eux-mesmes , & ne visent à autre
chose qu'à leur recommandation , & petit
à petit insinuent leurs louanges : ou si l'on
les loué , incontinent vous les verrez en-
flez d'vn vain plaisir qu'ils ont conceu
d'eux-mesmes ; mais peut-estre que vous
me demanderez en parllant ; Quoy , si vn
homme me loué , ou quelque chose qui
m'appartienne , comment m'y compor-
te-ray-je ? si j'accepte sa louange , ie seray esti-
mé vain & glorieux : si ie la desnie n'estre
point telle , il semblera que ie méprise l'a-
tribuant , & le rienne pour vn flateur . En
telle cause , pource qu'il arriue ordinaire-
ment , il seroit bon d'y pouruoir par vne ré-
ponse foudaine , comme Alphonse Roy
d'Arragon répondit à vn Orateur qui auoit
recité vne longue oraison à sa louange ; le
Roy luy dit : Si ce que tu as dit consent
avec la vérité , i'en remercie Dieu , sinon
ie prie Dieu qu'il me fasle la grace que ie
le puisse faire . Ou bien vn homme sage
peut dire , Ie ne merite point cette louan-
ge , mais vostre affection ameliore ainsi
mes actions , ou bien par vostre bonne
nature & affection , vous remarquez plu-
stot le peu de bien que ie fais , que beau-

coup de mal que i'ay commis ; encors l'affection que vous me portez vous force d'interpreter toutes mes actions en bonne part. Par ce moyen vous évitez une certaine vaine complaisance en vos affaires, qui offense beaucoup ceux qui sont addonnez à censurer vos actions , ny aussi vous ne deuez deshier rudement ce que vostre amy , de courtoisie , afferme pour estre véritable.

De cacher ou reneler ses secrets.

Coumme il s'en trouve qui sont si secrcts , qu'ils ne veulent iamais ouvrir aucune chose de leurs propres affaires, ainsi il s'en trouve d'autres au contraire qui sont si simples , qu'ils decouvrent plusieurs de leurs conceptions à vn chacun , specialement concernant eux-mêmes : & à la premiere rencontre , les premiers sont ordinairement fins & rusez , pource que l'amitié requiert quelque communication es secrcts , principalement si c'est vn singulier amy : & cette offense peut bien estre tolérée en ce dangereux siecle , où le profit est recherché & l'amitié méprisée: ou au moins les hommes s'aiment plus lvn l'autre pour l'intérêt que pour la vertu. C'est pourquoi si tu es sage ne te fie à nul homme , finon de ce que tu veux publiquement estre constaté.

194 *Traité*

nu, si ce n'estoit vn amy choisi, & que tu eusles experimenté de longue-main : mais s'il est vicieux (si entre personnes vitieuses il y peut auoir de l'amitié) alleure-toy que luy declarant moitié de ton intention, tu as presque tout reuelé en public: car telles personnes ordinairement, si ce sont jeunes hommes, ou femmes, ou d'un port deshonneste, sont causeurs & tres-indiscrets en leurs paroles: davantage leur amitié estant fondée sur leurs propres intérêts, comme plaisir ou profit, si paraventure vn de ceux cy manque, alors persuade-toy que tout ce qu'ils connoissoient de toy sera reuelé, pour ce que telles imprudentes personnes supposent que l'amitié estant vne fois rompuë, ils ne sont plus obligez de garder le secret, ou conseruer ton credit, & ainsi en vn tour de main ils tournent tout dehors. Cest pourquoi je le tiens pour vne regle générale, qu'un homme doit reserver les secrets d'importance à soy-mesme, ou bien qu'il ne les manifeste qu'à celuy qu'il connoistra véritable d'estre sage & vertueux amy.

Il y a vne autre sorte d'hommes qui se peuvent bien nommer trompeurs & amis: car en apparence ils pretendent quelque amitié, mais en effet ce n'est que flaterie & dissimulation, ils viennent à vous sérieusement, & disent quelque conte en secret, vous conjurent de ne le reueiller en aucune sorte: vous le promettrez & l'effectuerez ; mais

cet amy là luy-mesme ne le tiendra point secret ; car si-tost que vostre dos est tourné, il en fera autant à vn autre, peut-être à deux ou trois, & ainsi vous orrez publier ce que vous estimiez bien secret. Cette sorte de deception procede d'une grande ruse & d'une amitié dissimulée, car la vraye amitié n'admet point plusieurs en communication de secrets. I'en ay connu plusieurs sujets à cette passion, mais qui apres ont été grandement troublez pour cela. Les sages rient ordinairement quand ils entendent un tel parleur de secrets.

Des cheueux.

Si les cheueux se hastent de sortir, le corps declinera tost à siccité. La multitude demonstre l'homme chaud, & s'ils sont gros, il est furieux. Les cheueux pleins & estendus, & en couleur blanches ou blonds, s'ils sont subtils & mols, signifient un homme naturellement timide. Ceux desquels les cheueux au temps de jeunesse sont gris ou blanchiscent, signifient un homme meur à luxure, vain, menteur, instable, grand parleur ; Ceux desquels les cheueux sont mediocres en quantité & couleur, signifient l'homme estre propre & plus enclin au bien qu'au mal, ayant la vie pacifique, l'honnêteté, & est de bonnes moeurs. S'ils

196 *Traité*

sont ferrez ensemble & apparens sur le front, ils demonstrent vn courage fort & brutal ; les recoquillez sur les temples demonstrent l'homme chaud; les cheueux qui sont tenus rares declarent l'homme estre froid & sans force aucune , mais quand ils sont fort espais , c'est signe de paillardise : les enfans abundance de gros poils denotent vne melancolie future : les cheueux courts & heriflez signifient l'homme fort , au la-
cieux, vain, souuent falacieux , desirous de
beauté , & plus simple que sage ; la fortune
luy est favorable. Ceux qui ont les cheueux
moyennement frisez , signifient l'homme
d'vne dure nature & d'vne simplicité. Ceux
qui ont beaucoup de cheueux , signifient
l'homme luxurieus & de bonne digestion,
vain & d'vne cruauté viste , mauuaise me-
moire & infortuné. Ceux qui ont les che-
ueux rouges , sont ordinairement eniuier,
vanteurs , fallacieux , superbes & médi-
fans : ceux desquelz les cheueux sont fort
blonds , sont conuenables à toutes choses
aimables & honorables , & sont vn peu
glorieux : les noirs signifient que celuy qui
les a tels , est studieux , secret , fidèle &
bien fortuné.

Du front.

LE front grandement esleué en rondeur
signifie l'homme liberal & joyeux , d'un
bon

bon intellect, traictable envers les autres, & orné de plusieurs graces & vertus. Le front plein & vny & qui n'a point de rides, signifie vn homme estre legitieux, vain, fallacieux, & plus simple que sage. Celuy duquel le front est petit de toutes parts, signifie vn homme simple, prompt à courroux, cupide de choses belles, & curieux. Celuy qui est bien rond aux angles des temples, que les os presque apparoissent, & desnue de poil, signifie vn homme d'vne bonne nature & d'un clair intellect ; audacieux, desirieux des choses belles, nettes & honorables. Ceux ausquels le frót est pointu enuiron les angles des temples, tellement qu'il semble que les os en sortent, signifie l'homme estre vain & instable en toutes choses, debile & simple, & tendre de capacité : ceux qui l'ont large, changent volontiers de courage, & s'ils l'ont encore plus large, ils sont fols & de petite discretion. Ceux qui l'ont petit & estroit sont deuorateurs & indociles, souillards comme les truyes. Ceux qui l'ont assez long, ont bon sens & sont dociles, mais ils sont aucunement vehemens.

Des sourcils.

Quand ils sont fort pelus, ils denotent inceptitude de mœurs : les espais avec

M

198 *Traité*

multitude de poils conioints au commencement du nez, sont d'une mauuaise nature; quand ils descendant des temples à la racine du nez, le chaud & le sec dominent, & tels sont cauts, fins & mal faisans, insatiables : les rares & de grandeur competente sont de grand esprit, les longs denotent l'homme arrogant ; & s'ils sont longs avec beacoup de poil, tel pense de grandes choses : quand ils descendent courbez du costé du nez, l'homme est ingenieux en toutes choses méchantes : s'ils sont droits comme tirez à ligne, c'est signe d'un matuas courage, tels sont feminins; quand ils se tiennent ensemble, ils denotent l'homme fort triste & peu sage : les sourcils qui tombent sur les yeux, denotent envie : ceux qui n'en ont point sont malicieux.

Des paupieres.

CEuX qui ont le poil d'icelles fort petit, sont malicieus, vicieux, coleres ; & quand ce lieu est plus charnu, c'est signe de mauuaise finesse ; quand la couverture de deslus est rouge, c'est signe d'yvrongneries quand le poil des paupieres est tourné en bas, ou naturellement courbé, ou recoquillé, c'est signe de menterie & finesse : si les coings des yeux ont apparence charnuë, ils signifient yvronguerie : ceux

de la Physiognomie. 199
qui remuent souuent les paupieres , sont
craintifs,

Des Yeux.

Les gros denotent pusillanimité , les enfoncez denotent vne subtilité mali-
cieuse. Quand les yeux se meuent diffor-
mément , tellement qu'ils courent mainte-
nant , & puis se reposent , telles gens sont
pleins de mauuaises cogitations ; ceux qui
les remuent legerement avec vne veue ai-
guë , sont larrons , & pleins de fraude.

Le regard fixe vient d'vne grande cogi-
tation,mais aussi d'un desir de deceuoir:ceux
qui les ont comme les femmes , sont pail-
lards & sans vergongne.

Quand vn personnage regarde comme
s'il estoit enfant,c'est signe qu'il sera de lon-
gue & ioyeuse vie:les beaux yeux trians avec
le residu de la face signifient adulatior,lu-
xe,& detraction:les jaunes signifient decep-
tion,ainsi que pouuez voir es macquereaux
& meurtriers : les yeux petits , signi-
fient malice & pusillanimité en l'homme:
les yeux qui tendent à mont signifient bon-
té, que s'ils sont rouges & grands , ils signi-
fient yrrongnerie,meschanceté & folie : les
yeux cachez & enfoncez dans la teste de-
notent malice & ire dangereuse , meschan-

M ij

200 *Traité*

tes conditions & grande memoire , specialement des injures. Quand les yeux sont tantoft fermes , tantoft ouverts , tels n'ont pas encores perpetré des crimes, mais ils les ont en leur courage : les yeux rouges comme charbons , signifient mauuaistie & obstination:les yeux grands & longs sourcils, denotent briefueré de vice; ceux qui ont les yeux & les sourcils longs sont volontiers sçauans, mais de briefueré de vice quand ils reluisent fort sans aucune tache, c'est signe de bonté ; s'ils sont mobiles,aigus,ils signifient larcin. Ces yeux grands & riants , c'est signe d'un homme hebeté , luxurieux , qui ne prevoit point lauenir ; ces yeux riants enfoncez denotent méchantes cogitations;les yeux tristes signifient estude ; les chassieux sont volontiers amateurs de vin: les yeux grands signifient tardiveté si la prunelle est noire,est signe d'un parefleur & hebeté ; la prunelle qui a à l'entour de soy des Marguerites , signifie l'homme enuieux & babillard,timide & tres-dangereux; les yeux fort noirs denotent cupidité d'amasser des biens ; & s'ils ne sont gueres noirs,mais aucunement jaunes, c'est signe d'un vertueux courage ; les yeux blonds ou blances signifient timidité ; les yeux qui ont abondance de veines , signifient gens fols.

De la face.

CEluy qui a la face fort charnué est impotun, mensonger & peu prudent. La face gresle rend l'homme prouide & denote un esprit aiguscelle qui est grande signifie paresse. La face fort petite signifie illiberalte, mauuaise finesse : ceux qui ont le visage tortu sont de mauuaise complexion, le long signifie l'homme sans vergogne & injurieux : la face qui sue souuent , signifie gourmandise,luxe,tels sont sujets à facheuses maladies. La face comme en façons de vallée denote l'homme injurieux & menteur, mais elle doit estre plus maigre que grasse. Tout visage gras & replect denote l'homme ignorant & adonné à volupté : le petit visage denote petit entendement.

Du nez.

CEluy qui s'estend à la bouche , signifie bonte & audace: si les narines sont grandes & larges , c'est signe que les testicules sont gros, qu'un tel est paillard, traistre,faux, audacieux , de gros entendement : le pied estroit, long & maigre rend témoignage de la matrice de la femme ; la mesure de la

M iij

202 *Traité*

moitié du pied estant nud , cest la mesure de la porte de la femme ; les levres grosses demonstrent celles d'embas semblables. Ceux qui ont le nez aquili se courroucent volontiers & sont fort vindicatifs ; les nez camus signifient impetuosité, paillardise, & & neantmoins puillanimité. Quand le nez est large au milieu, tendant au sommet, c'est signe de superfluité de paroles mensongeres.

Le nez qui est gros par le bout denote conuoitise , telles gens conuoitent tout ce qu'ils voyent. Celuy qui est rond par le bout & rebouché, denote magnanimité.

Le nez, tendant aux parties laterales denote blessure ; le nez qui est en son origine presque camus denote liberalité ; si le nez gros , large , rouge , se trouue à vn corps de petite dimension , il denote luxe , & yutongneries; les narines petites sont attribués aux esprits seruiles & tergiuersateurs ; les narines longues signifient ioyeuseté. Le poil des narines de l'homme estant dur , signifie l'esprit de l'homme dur & immobile. Que s'il y en a peu, il signifie l'esprit de l'homme docile.

Des Oreilles.

Les oreilles grandes signifient l'homme prompt à courroux & impatient , icel-

les ciftans grandes & droites, c'est signe de paroles superfluës & de longue vie; grandes & pendantes en bas signifient richesses ; si elles sont subtiles & seiches , elles denotent instabilité , les oreilles petites denotent fraude & malignité, les longues & estroites signifient l'homme enuieux , les perites signifient vie brieve , les rondes monstrent l'homme indocile , les adherentes à la teste demonstrent bonté de nature , les oreilles cachées & fichées en la teste denotent paressie, les peluës denotent longue vie, bonne ouïe & luxure.

Des Machoires.

CElles qui sont éminentes en la partie supérieure , denotent malice asturément , les vermicelles par dessus denotent yurongnerie, les charnuës denotent l'homme sans art & sans esprit.Celles qui sont fort maigres , malignité & enuie , les rondes signifient tromperie.Ceux qui les ont pleines de poil , sont stupides & sauvages.

De la Bouche.

LA grande outre mesure signifie grand parleur , impiété , cœur belliqueux ,
M iiiij

204

Traité

menteur , plein de folie & de toutes choses inutiles. La bouche qui a petite closture & ouuerture , signifie l'homme timide , pacifique & infidele. Celle qui est forte appararente & ronde, signifie avec espaisseur de lèvres , immondicité & cruaute. Le menton long denote l'homme peu sujet à courroux, toutefois il est quelque peu causeur , & a bonne opinion de soy-mesme.Ceux qui ont le meton petit sont grandement à fuyr , car ils sont pleins d'impéteté & espicurs.Le rond est un signe feminin.

Des Lèvres.

Les grandes conuient aux fols & hibetz : la lèvre d'embas lasche & fort rouge signifie grande charnalité & impudicité en la femme, les douces & riantes denotent charnalité.Les grosses denotent stupidité , Mars est leur Planette. Ceux qui n'ont point les lèvres rouges par dedans sont malades,ou prochains de maladie.Les lèvres & la bouche humide denote malignité & timidité ; la lèvre de dessus petit & aucunement eleue monstre un homme languard , fort enuieux , & accusateur.

Des Dents.

Quand elles sont longues & sortent dehors, c'est signe d'un gourmand, sujet à courroux mauvais; les dents débiles, rares, & menuës, denotent brièveté de vie. Les dents grosses à un homme signifie parfle, vanité, simplicité, & bon esprit; quand elles sont fort seches, elles signifient maladie prochaine.

De la Langue.

Ceux qui sont begues sont sujets au flus de ventre, quand on repete la premiere syllabe, cela denote une melancolie prochaine, la langue blanche est un témoignage de pauvreté & de misere. Toutes gens begues sont rudes de corps & superbes.

Voix.

Ceux qui ont la voix tardive & grasse, sont bien moriginez. Les hommes qui ont grosse voix sont injurieux & sont forts, l'ainquée signifie timidité; la voix molle & qui n'est point entendue denote mansuetude. Ceux qui parlent gras & puis delié, tels sont pleins d'ire, toutefois faciles à appaiser, ceux qui l'ont mal plaisante sont fols. Ceux qui sont hastifs en leurs paroles, s'ils l'ont greste, sont meschans, importuns.

M v

menteurs : si elle est grosse , vn tel se courrouce aisément & est de mauaise nature . Ceux qui se meuvent souuent sont immondes . Ceux qui parlent du nez sont menteurs & enuieux .

Le iugement des autres parties.

Ceux qui ont le col grefle & long sont timides & malins . Ceux qui ont le col court , sont fort chauds & grands trompeurs . Ceux qui sont gros , sont grands mangeurs . Les bras courts signifient amateur de discord & ignorant . Les mains longues avec les doigts denotent vn homme bien dispos à beaucoup d'Arts . La grosseur des doigts signifie folie & imprudence . Les pieds trop longs , monstrent l'homme vigilant à tromper . Les pieds fort teints & courts denotent malignité . Les pieds courts & qui ont la plante fort retirée , c'est mauvais signe . Ceux qui marchent à grands pas sont magnanimes & viennent à bout de toutes leurs affaires .

Ceux qui cheminent à petit pas , estroit , ont peu de courage . Quand les doigts sont mols , c'est signe que l'homme est docile , & quand ils sont durs , au contraire . Quand les mains sont courtes & les doigts forts , c'est tres-bon signe ; si les mains grosses & petites ont les doigts courts outre mesure , elles denotent vn tergiuersateur & larzon . Les mains tenues & tortes denotent vn

Les ongles blancs, farges, & vn peu rouges, signifient tres-bon iugement ; mais quand ils sont estroits & fort longs, c'est signe de cruauté & de folie. Les ongles pliez & courbez, signifient impudens & capacité. Les ongles qui sont profonds dedâs la chair & du tout adherens à elle, signifient cruaute excessiue & grand' folie. Les ongles trop courts, pasles & noirs, declarent l'homme malicieux. Les doigts fort ronds denotent malignité, cautele, auarice & paillardise. Les cours & gros signifient audace & cruaute, & quand ils sont trop longs, vn tel est loing de sageſſe. S'il y a trop grande distance entre eux, c'est signe de legereté & de loquacité. Ceux qui ont les mammelles pendantes, la poitrine enuironnée de chair molle, font adonnez au vin & à luxure, voire immoderément.

Ceux qui remuent tout le corps, font effeminez. Ceux qui ont grand ventre font indiscrets, fols, superbes, paillards. La subtilité des jambes demonstre ignorance, la grosseur d'icelles, audace. Ceux qui ont les pas longs & tardifs prosperent communément. Ceux qui ont les pas petits, font imperueux & de petite puissance, & en leurs ceutures font de mauvais vouloir. Ceux qui ont les doigts des pieds conjoints ensemble, font craintifs. Ceux qui ont la plante des pieds toute plaine sans aucunement etre caue, font cauteleux & meschans. Ceux

M vj

208 *Traité*

qui sont ordinairement affamez, ont l'estomac froid, & moins capables de digerer ; ceux qui suent par trop en dormant ont besoin de purgation , dit Hippocrate , ou se nourrissent par trop. Quand les espaules sont voutées , les doigts courts , les lignes de la main point entrecoupées , & ont force dents , tels sont de longue vie. Le poux des artères frequent , la liberté de la respiration , la promptitude des actions , avec l'abondance de la bille , sont marques de la vivacité & grandeur de courage. La grosseur des veines , la naissance du poil au ventre , avec la siccité & aspreté du cuir , est signe de la chaleur du foye. Au contraire , ceux qui ont les fesses larges sont lasches , froids & craintifs. Ceux qui sont de leur nature bien gras , & ont le ventre gros , sont de plus courte vie que les maigres : Les corps qui sont remplis de poils & desnuez de graisse , la face rouge & couverte de poils , tels sont plus chauds que les autres , & au contraire , le contraire. Les sanguins vivent plus que ceux d'autres humeurs , les continens plus que les paillards , les sobres plus que les gourmands , les masles plus que les femelles. Pour connoistre si vn homme est gaucher , regarde si en cheminant il se pance du costé gauche , car tels pour la pluspart sont gauchers , & au contraire. Ceux qui ont la chair molle ont le sentiment plus exquis , & ont l'entendement plus subtil que ceux qui l'ont grosse.

de la Physiognomie. 209

Nous sommes maintenant à la dernière partie, laquelle en la pratique de la Physiognomie doit estre la première; car bien souvent on ne peut sçauoir de quel pays est ce luy à qui on parle, ou bien sa couleur sera changée par quelque accident, comme pour auoir beu ou parlé à d'autres que vous n'avez pas veus; ou aussi sera pauvre ou riche, noble ou rustique, lesquelles choses altererent & changent estrangement les mœurs, & par ainsi se trouve que par les marques particulières on ne peut juger si aisément que quand on en a plusieurs concurrentes qui nous montrent l'inclination à quelqu'un des vices, ou à quelqu'une des vertus.

Caractere du Juste.

Le Juste a toutes ces marques cy dessous. Il a les yeux & la bouche venerable, d'une forme & d'une façon virginal, d'un regard vêtement & terrible, d'une lumiere & des yeux, ny humbles ny hagards, mais d'une certaine tristesse pleine de reuerence & de dignité. La couleur des cheueux est obscure, la voix grasse, resonante & inflexible, ou moyenne, entre le graue & l'aingu. Les yeux grands, hauts à fleur de teste, rcluisans & humides, avec le rond des prunelles esgal, ou le rond plus bas qui embrasse la prunelle, estroit & noir, mais le plus haut est éclairant en des yeux humides, & rien n'apparoist en eux d'étrange &

210 *Traité*

joyeux, ou au rire ils font humides, les pa-
piers abaisſés, le front long eſtendu aux
deux temples.

De l'Iniuſte.

Le roind inferieur de la prunelle de l'œil
est vert, le deſſus noir, il a les yeux verda-
ſtres, quelque peu ſécs, ou quelque peu
roux, immobiles, grands & regardans en
bas, ou mal arreſtez, en ſe fermans d'une me-
diocre grandeur, reluiſans, avec un fonds
égal & ſecs, ou rians, & ce qui eſt hors les
yeux, comme le front, les joües, les sourcils,
& les levres qui ſe meuët, ou riantz ouverts
& qui regardent d'un œil fixe & ménacant.

De l'homme de bien.

Le nez grand, bien proportionné au vi-
ſage, ou long eſtendu jusques à la bouche,
ou mediocrement long, large & ouvert, la
face belle, l'haleine tempérée, la poitrine
large & les eſpaules grandes, les mammel-
les mediocres, & les yeux caues & grands,
ſe mouans comme de l'eau en un vaifleau,
ayans le regard arreſté, les cercles des yeux
mediocres, les yeux touſiours ouverts, ob-
ſeurs, humides, & leur regard doux ou tri-
ſte, & ferrans les sourcils, & le front auste-
re & abaiſſé.

Du bien moriginé.

Le front ny plein ny ridé , les oreilles décentement grandes & carrées , la face médiocre , la voix ny haute , ny basse ou greffe , peu de ris , les ongles larges , blancs , & approchans du jaune ; les yeux caues , arreftez , bleus , grands , attentifs , & reluisans comme humides d'eau , les pieds bien formez , articulez & nerucux .

Du meschant.

Il a la face laide , les oreilles longues & estroites , la bouche petite , qui sort dehors , les dents de chien , longues , auancées & fermes , le parler prompt , principalement si la voix est greffe , ou si elle sort du nez , ou si elle est mal-aisée , le col courbe , boissé , jambes fort grefles , les pieds mal bastis , creux sous la plante , les yeux en la longueur du visage , ou à l'endroit de la prunelle , qui se regardent , se mouuans conjointement , reluisans comme marbre sec , & noirs , qui jettent un regard comme s'ils sortoient de la teste , qui ne se ferment point , pasles , rougeastres , secs .

Des Empoisonneurs.

Les yeux secx sortans de la teste , les ronds des pupiles inégaux , sans arreft , des

212 *Traité*
taches de sang, ou païses, dans des yeux
noirs.

Des yeux veneneux.

Les lèvres d'embas petites & à l'endroit
des dents canines, tumefiées.

Les Meurtriers.

Les sourcils touffus & conjoints, les cer-
cles des yeux à l'endroit de la prunelle sans
arrest, les yeux sortans la teste, secs, ou
bien vagues, païses.

Le Fidele.

Les yeux mediocre tirans sur le bleu
ou le noir, ou les yeux tirans sur le bleu,
grands, fermes & reluisans, ou tristes, &
les sourcils comprimez, le front austere &
abaisse.

L'Infidele.

La teste fort petite avec vne figure fort
mal conuenable, & foiblesse du dos, le
front alpre, plein de rides & de petites fos-
ses, les espaules esclueées en haut, les mains
estroites & gresles, les yeux caues, petits,
secs, ou obscurs & arides, ou obscurs & sa-
les, ou en perpetuel mouvement, comme
troublez ou mobiles, & d'un regard aigu.

Le Prudent.

Il est petit de corps, il a la teste plus grande que petite, etendue du devant au derriere. Les cheveux blonds en enfance. Le front carre d'une iuste grandeur. La face mediocre & grassette. La langue subtile. La voix entre le graue & l'aigu. Les levres de delius auancées. Le col penchät sur le costé droit. La poitrine large & les epaules. Les mains longues & les doigts longs qui ne se meuvent point en parlant, les yeux grands, hauts, rieurs, d'un regard humide & lucide.

De l'Imprudent.

Le front haut vouté, l'halcine comme à ceux qui se reposent apres avoir couru, les doigts des mains noieux & mal bastis, ils marchent viste, & s'ils sont surpris ils craignent & se ramassent en eux-mesmes, ils marchent d'un corps balancé & d'un visage haut, ils sont ou grands ou petits de corps, & ont la chair seiche & d'une couleur qui témoigne de la chaleur, ils ont les yeux auancez, petits, estincelans, ou obscuris, rouges & de couleur de sang, immobiles, rougeaustres, grands, regardans en bas, ou immobiles, & cleuans les sourcils & soupirans, ou se fermans & ouurans.

De l'Idiot.

Il a la face pleine, charnuë, les levres grosses, le parler difficile, le col droit, le corps panché vers le costé gauche.

L'Ingenieux.

A la chair molle, humide, ny velue ny sans poil, ny trop grand ny trop petit, blanc venant sur le rouge, d'un regard doux, les cheveux pleins, mediocres, les yeux moyennement grands tirans sur la rondeur, la teste mediocre & conuenable à la grandeur du col, esgal & bien disposé, dont les espaules se baissent peu, n'ayant point de carnosité en cuisses & peaux, la voix claire avec temperament en subtilité & grefleur, les paumes des mains longues, les doigts longs finislans en pointe, il rit peu & pleure, & se mocque: son regard est comme meslé de joie & de gaillardise.

Mechaniques.

Les mains longues avec les doigts longs, les yeux humides se fermans & ouurans, la couleur des cheveux tirans yn peu sur le blond.

Les pensifs.

Le front ridé en tout ou en partie, le respirer aisément & sans se faire oyvir, le col courbé, le marcher tardif.

Les dociles.

Ont les cheveux un peu tirans sur le blond, le front estendu en long, les sourcils rares & clairs, d'une même mesure & grâds, les oreilles enfoncées, la face maigre, peu de ris, le col penchant sur le costé droit, les espalues grandes, & la poitrine large, ou la poitrine estroite, & le ventre mediocre, les mains immobiles en parlant, les doigts se plians en arriere, les yeux mediocre tirans sur le bleu ou sur le noir, ou bleu, reluisans, grands, stables ou obscurs, humides, d'une iuste grandeur ou arrestez, petits, humides, le front estendu, & les paupières mobiles, ou se remuans comme fermes & arrestez, & ayans dans l'œil comme une teinture de blanc, ou se fermans, droits, humides, d'une iuste grandeur, reluisans, avec le front vny, tristes, humides.

Des constants.

Peu de ris, les cils noirs, solides, les yeux obscurs, humides, de iuste grandeur.

L'Insensé.

Va tel a la teste petite, le deuant de la teste creux, ou le deuant & le derriere tout ensemble, le front rond, haud, le bout du nez gros iusques au haut, la face charnuë, longue, les joües charnuës, les mamelles grandes & charnuës, l'espace qui est depuis le nombril iusques au bas de la poitrine plus long que depuis le bas de la poitrine iusques à la gorge, les bras charnus, les ongles courbez & estroits; des yeux qui se meuuent tardiuement.

Les Rudes & mal civilisez.

Ont la teste trop grande, les cheueux blonds tirans sur le blanc, le front charnu ou estroit, les oreilles rondes, non enfoncées ou petites, le nez mal proportionné au visage, la bouche fort auancée, les levres grosses & rondes, ou la levre inferieure auancée, le col gros & gras, dur, ferme & immobile, les espaules esleuées, les mains grandes & dures, les doigts trop longs & menuis, les jambes & les talons gros, les ongles charnus.

Les Indociles.

La teste trop grande ou trop petite, la face grande, le col mol.

Les Sots.

Le front large & grand, les oreilles grandes & droites, la couleur de flamme, les joues retrierées en un visage triste, la lèvre supérieure grosse, courant l'inférieure, la langue visible, beaucoup de ris, une voix aiguë & éclatante, le col haut, éteinté, ou penchant devant, ou en une autre partie, les mains fort courbées, les épaules velues, les yeux tournés du côté droit, les prunelles des yeux larges.

Les Epileptiques.

Les yeux tranchans comme sortans de la tête, un peu grands, reluisants, ayant un regard humide, ou se tournant en haut, principalement s'ils sont tremblants, ou si l'un des yeux se tourne en haut, l'autre en bas, & qu'il y ait du tremblement qui ressemble à une haleine aspre & fréquente.

Les Inconstans.

Le front petit & large, le nez fort petit, long & subtil, ou greslé au bout, la bouche plate, le ventre & la poitrine fort velus, les yeux obscurs & petits.

Ceux qui ont bonne memoire.

Toutes les parties d'en haut plus petites, belles, bien formées, disposées, charnues, non grasses, mais bien reueftuës de chair, car les grasses sont témoignage d'un homme hebeté & oublieux.

Ceux qui l'ont mauuaise.

Ont les parties superieures plus grandes que les inferieures, comme les mains, &c.

Du Hardy.

Le visage austere, le front ridé, les sourcils longs, le nez long, estendu iusques à la bouche, la bouche grande, les dents lôgues, rares, & aiguës, & fortes, le col malfait, les bras longs & qui touchent iusques aux genoux, la poitrine large, les espaules grandes, les yeux luisans, verdastres, sanguins, se remuans sans que les paupières bougent, ouverts, sens, luisans & éclai-
rans d'une lumiere pure.

Les Temeraires.

La bouche grande & auancée, les doigts courts & gros, les yeux reluisans, regardans de trauers, se fermans avec un front aspre, les sourcils de costé, les paupieres dures &

de la Physiognomie. 219
les paisses, ou se fermans droit, humides,
d'vn iuste grandeur, reluisans, avec le
front vny, sec.

Les Superbes.

Ont les sourcils en arc & qui s'eleuent
souuent, le ventre grand, charnu & pendant,
cheminans d vn pas tardif, & s'arrestans
d'eux-mesmes par les rues, & regardans de
tous costez, les yeux obscurs, & arides.

Les Timides.

Le poil mol, le corps courbe, non droit,
la couleur de la face vn peu pâle, les yeux
foibles, & qui s'ouurent & ferment sou-
uent, les extremitez du corps foibles, les
cuisses greffes, & les mains menues & lon-
gues, le col long, la respiration debile, la
poitrine foible, la voix aiguë & molle, le
derriere de la teste creux, les cheveux droits
ou crespez, mols & plains, noirs & blancs,
le front grand, la face charnue ou pleine
d'os, la couleur noire ou blanche, les lé-
vres minces en vne petite bouche, le respi-
rer petit, rare, tardif, & le corps & la poi-
trine maigres & fâs poil, ou le respirer haur,
frequent & agile, la voix basse & tremblan-
te, les yeux mal colorez, les yeux louches.

Les Impuissans.

Les sourcils rares , estendus , ou qui sont immobiles , ils sont begues , ou qui parlent gras de la langue , ils ont le col greffe , les bras & les coupes menus , les mains petites , grefles & mal articulées , les mamelles petites & extenuées , les yeux qui se meuvent avec des paupières de mesme.

De l'homme courageux.

A le poil rude , le corps droit , les os , les costes , & les extremitez du corps fortes & grandes , le front droit , non grand , ny vny , ny aspre , maigre , les espaules larges & fortes , le col ferme son gueres charnu , la veue humide & terrible , la voix menaçante , forte & grande , le respirer égal , la teste vn peu plus grande que mediocre , les oreilles conuenablement grandes & carrées , le front carré d'vne iuste grandeur , le nez bien proportionné au front , les narines larges , les levres menués en vnc grande bouche , & la superieure est comme l'inférieure , les bras longs , les mains grandes & dures .

De l'Auaricieux.

La face petite , les membres & les yeux petits , le marcher iuste , le dos courbé , la voix aiguë & éclatante , la couleur vn peu rouge ,

de la physiognomie. 221
rouge, la voix debile & comme pleurante.

Les Liberaux.

Les cheueux tombans sur le front, le col velu, les espalues libres, les doigts des mains renuersez en arriere, les bras longs.

De l'Intemperant.

La bouche creuse, le ventre grand, mol & pendant, les yeux obscuris, qui quand ils se ferment s'eleuent en haut, ou rians, humides, ou s'eleuans en haut, grands & rougeastres.

Le Luxurieux.

Est blanc de couleur, velu, les cheueux droits, gros, noirs, les temples velués, velu en l'endroit des levres, les cuissés subtiles & nerueuses, le menton & les yeux gras, qui a la barbe amassée deuers le nez, & la circonference de ce lieu creuse qui est entre le nez & le menton, qui a les veines visibles au bras, les paupieres remuantes sans cesse, les cheueux rares ou chauues, le poil des paupieres tombant, les oreilles fort petites, le nez creux, rond devant le front, ou camus, les mains velués, les doigts des pieds conjoints, les ongles fort ronds, les joües ramassées en yn visage joyeux, les yeux reluisans, ou qui ont ya

N

222 *Traité*
cercle verd sous vn noir.

De la femme luxurieuse.

Elle est pâle ou brune, graisse & maigre,
la taille droite, les mammelles petites & du-
res, veluës es lieux accoutumez, les cheveux
crespe & courts, la voix subtile & haute,
audacieuse en parler, superbe & cruelle,
fort seruiable, fuyerte à s'envirer.

De l'Yurongne.

Le visage petit, jaune, les jouës char-
nuës & touſours rougissantes, l'haleine
forte, viste & frequente, la gorge aspre,
& la vertebre auancée, les paupieres des
yeux auancées en bas, les yeux rougeastres,
humides ou trenchans, comme sortans de-
hors, grands.

Des Endormis.

Ils sont chauds de nature, ils ont vne
chair de bonne habitude, la teste plus grof-
se que l'ordinaire, les vescies des yeux pa-
roissent au dessus, les veines des bras sont si
grasles & estroites, qu'à grand peine les
peut-on voir, les conduits par où vont &
viennent les esprits de la teste sont si estroits
qu'ils s'estoupent aisement, & c'est alors
que le sommeil continuë.

Le Pareffeux.

Le front grand, la couleur de la face comme de miel, le bas du nez gros, la face grande & charnuë, & les jouës grosses, le regard endormy, le parler court, la langue tardive, le corps fort velu, le marcher long & tardif, ou court & tardif, les yeux fort grands, ou qui se meuent tardivement.

Du Temperant.

Les cheueux ny clairs ny épais, l'haleine tempérée, le front ny vny ny ridé, la bouche ny estendue ny plaine, le col panchant sur le costé droit, les coings des yeux courts, les pupilles mediocres, les yeux grands & reluisans, vn cercle estroit noir sous vn rouge, & des yeux humides.

L'Impudent.

L'œil ouvert, reluisant, les paupières rouges & grosses, les espalues éluees en haut, la taille non droite, mais vn peu courbe, des mouuemens precipitez, le corps tougeastré, de couleur sanguine, la face roide, la poitrine haute élueée, le nez gros, le regard hardy & impudent, la couleur rousse, la teste aiguë, les cheueux fort roux, les sourcils longs, le nez crochu dés le front, la face longue ou plaine, le ris haut ou com-

N ij

224 *Traité*

me ayant la toux , ou avec difficulté de respirer, les jambes grosses , le marcher vite, les yeux rouges comme vn feu , ou grands, & lvn des os qui sort fort dehors.

Le Honteux.

Il est tardif en ses mouemens & en son parler, la voix graue & plaine d'esprit, l'œil gaillard, non reluisant, non gueres ouvert, mais non du tout clos , qui se ferme tardivement , plein de rougeur , le corps courbé , les oreilles rouges , les yeux obscurs & humides , d'une iuste grandeur.

Le Triste.

La face ridée & le front maigre & grefle, les yeux abaissez , humble en sa figure, modeste en ses mouemens , les paupières estendues , les cheveux obscurs , la face triste , les sourcils conjoints , la vertebre de la gorge auancée , la voix debile & rompuë, l'haleine fréquente , haute & agile.

Du Facetieux.

Le front grand, charnu & doux, ou qui est à l'entour des yeux ridé , la face semble endormie, d'un regard agréable , ny ferme ny lasche , les yeux humides & reluisans , les mouemens tardifs, la figure & la façon du visage bonne, la voix douce, le front joyeux.

Le Dissimulé.

Il a ce qui est à l'entour de la face gras, ce qui est à l'entour des yeux ridé, la face semble endormie, d'vn regard agreable, d'une voix basse, d'un marcher bien fait, & estant en perpetuel mouvement, marchant tantoft vite, tantoft bellement, les sourcils courbez sur les temples, les yeux reluisans, creux & perits.

Les Menteurs.

Ont la face charnuë, le nez large au milieu, estrechissant en haut, la bouche riante, le parler vaste & grefle, ou sortant du nez, la taille bosnue, les sourcils abaissiez, & regardent comme à la dérobée, les yeux rians & joyeux.

Du Veritable.

La face mediocre, graffé des joues & des temples, la voix ny graue ny aiguë.

Le Flateur.

Il a la face petite, le front serain & estendu, tournant son corps deçà & delà en se pourmenant, les yeux diuers, petits.

Les Ennuieux.

Ont les sourcils abaissez jusques sur les joues, la face pleine, les oreilles longues & estroites, les joues grefles ou grosses, eloignées des yeux, la couleur comme liuide, la bouche creuse, les dents longues, aiguës, claires & fortes, la voix delicate, le parler aigu & debile, les bras courts, les yeux creux & petits.

De l'Irreligieux ou Impie.

Les tempes creuses, les sourcils conjoints & velus, la bouche fort fendue, les dents longues, aiguës, claires, fortes, les yeux creux, petits ou grands, & émouis, estincelans comme faschez, s'ouurans larges, tranchans, & enflez à l'entour.

Les Misericordieus.

Ils sont beaux, d'un teint blane, ils ont les yeux gras, & les narines éloignées en haut, & pleurent toujours, ils aiment les femmes & engendrent, sont fort adonnez à l'amour, ont toujours bonne memoire, ingénieux & fins, ils ont les sourcils tout droits, le front long ou triste, & les sourcils abaissez.

Les Joüeurs.

Ont les cheueux espais, droits & noirs, la barbe espaisse, & les temples veluës, l'œil gras, reluisant & lucide, regardant en haut, grand & rougeastré.

Le Babillard.

Est beau de forme, les oreilles grandes & droites, le nez droit ou large au milieu, & érecisstant en haut, les jouës longues, la couleur de la face comme du miel, l'haleine comme s'ils auoient bien couru, le menton long, la gorge aspre, les mains gresles & tortuës, les doigts longs, gresles, les costes enflées.

De l'Héroïque.

La teste est d'vnne bonne grandeur, ou plustost plus grande que plus menuë, d'vnne rondeur platte auancée devant & derrière, le front carré, entre l'vny & le ridé, sous le front estincelant, des grands yeux reluisans, de couleur bleuë, d'un regard aigu, les oreilles grandes & bien faites, auancées, d'vnne bonne ouye, les levres délicates, colorées, en vne bouche plus grande que petite, la

228 *Traité de la Physiognomie.*

voix moderée , le ris mediocre , le parler graue , la couleur des cheueux tirant sur le blond , la couleur du teint blanche , vn peu rouge , les mains grandes , toujours larges.

I. N.

F I N.

Cette Edition achevée d'imprimer A ROVEN,
par L. MAVRRY , en Decembre 1669.



